

## NUNTII

## Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1976-1977

(TAB. XIII-XXXVIII)

Jean LECLANT - Paris

Pour les principes généraux selon lesquels sont établis nos rapports annuels, on se reportera à *Or* 40 (1971) 224-225.

Nous avons été parfois amenés à dépasser le strict cadre chronologique de la campagne ici présentée, en raison de divers retards dans notre information. Celle-ci dépend totalement de renseignements communiqués par les fouilleurs eux-mêmes<sup>1</sup>. Aussi souhaiterions-nous qu'il soit fait référence aux divers travaux ici mentionnés en citant le nom du fouilleur lui-même ou de la mission concernée.

La mise en œuvre matérielle du rapport a bénéficié des moyens mis à notre disposition par l'U.R.A. n° 4 du Centre de Recherches Archéologiques du CNRS (Paris-Valbonne).

<sup>1</sup> J'exprime ma reconnaissance à S. Exc. le Dr Gamal Mokhtar, Secrétaire d'État au Ministère de la Culture et Président de l'Organisation Générale des Antiquités de la République Arabe d'Égypte, et à son successeur S. Exc. le Dr Fouad el-Orabi, ainsi qu'à Sayed Negm ed-Din Mohammed Sherif, Directeur Général des Antiquités du Soudan. J'ai reçu des informations et j'ai été aidé dans la rédaction de ces notices par des collègues et amis auxquels j'adresse le témoignage de ma vive gratitude: MM. D. Arnold, M. Azim, E. Beltran, Mlle C. Berger, M. M. Bietak, Mlle M.-A. Bonhême, M. B. V. Bothmer, Mme F. Braunstein-Silvestre, Mlle E. Bresciani, Mme E. Brunner-Traut, MM. H. A. Cahn, R. A. Caminos, N. Chittick, Mme G. Clerc, MM. J.-P. Corteggiani, H. De Meulenaere, S. Donadoni, E. Edel, F. Fazzini, B. Gabriel, F. Geus, Mme M. S. Giorgini, M. R. Giveon, Mlle B. Gratien, MM. P. Grossmann, Labib Habachi, G. Haeny, Mme E. Haslauer, MM. F. W. Hinkel, J. Jacquet, V. Karageorghis, J. Karkowski, B. J. Kemp, Ali el-Khouli, Z. Kiss, L. Krzyżaniak, S. Laucel, J.-Ph. Lauer, J. Lauffray, J. Manning, G. T. Martin, P. Matthiae, Ahmed Moussa, J. M. Muñoz Gambero, P. Ramond, W. K. Simpson, H. S. Smith, E. Strouhal, J. Touchais, Cl. Traunecker, C. Van Siclen, J. Vercoutter, M. Verner, A. Vila, J. Yoyotte, M. et Mme A. Zivie.

Il a été tenu compte des renseignements régulièrement diffusés par Mlle C. M. Burri, dans les fascicules du *Bollettino d'Informazioni*, Le Caire. — Nous avons utilisé aussi les notices d'information de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, de l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire, de l'American Research Center in Egypt, de *Nyame Akuma* (Calgary, Canada).

La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'obligeance de plusieurs collègues: MM. M. Bietak, fig. 5-8 et 26-27; S. Donadoni, fig. 37; F. Geus, fig. 31-36; P. Grossmann, fig. 1-2; J. Lauffray, fig. 24-25; G. T. Martin, fig. 14; J. Vercoutter, fig. 28-30; M. Verner, fig. 9-10; J. Yoyotte, fig. 3-4.

## I. Égypte

1. Taposiris Magna: Pour les recherches de la mission américaine sur le site de Taposiris Magna<sup>1a</sup>, on consultera E. I. Ochsenschlager, « Excavation of the Graeco-Roman City Thmuis in the Nile Delta », dans *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* (numéro spécial: IXème Congrès International d'Archéologie Classique, Damas 11-20 Octobre 1969) 21 (1971) 185-191, 3 fig.; P. Dorman, « Diary of a Dig: Taposiris Magna », dans *Science Digest* 80 (New York 1976) 38-45, avec fig.

2. Maréa<sup>2</sup>: M. Fawzi al-Fakhrani, Professeur des antiquités grecques et romaines à l'Université d'Alexandrie, a repris<sup>3</sup> ses fouilles sur le site de Maréa, capitale de la Maréotide, sur la côte Sud du lac de Mariout, au Sud-Ouest d'Alexandrie. La mission a mis au jour des rues pavées de calcaire, en très bon état de conservation, les fondations d'un phare en briques d'époque romaine, les môles d'un port lacustre et une porte de la ville. Sur une île située à un kilomètre de la côte au Nord-Est de la cité, on a repéré d'importants édifices, probablement à caractère officiel. A l'extrême Sud de la ville, on a dégagé une sépulture familiale d'époque byzantine, composée d'une salle centrale à coupole et de trois chambres funéraires.

La découverte la plus intéressante est celle d'une grande installation vinicole. Un bassin destiné au foulage des raisins avait un pavement incliné qui permettait au moût de s'écouler par une tête de lion en pierre. Ce moût était obtenu par un pressoir circulaire placé dans une pièce voisine, reliée à la précédente par une rigole. Par deux entonnoirs creusés dans la pierre, le liquide parvenait à un bassin de filtrage. Le vin était stocké dans des jarres fichées dans le pavement. Deux d'entre elles étaient scellées et contenaient encore des résidus cristallisés.

La présente campagne s'est terminée au mois de Juin 1977, mais les recherches seront poursuivies, en particulier par la marine égyptienne.

3. Abou Mena<sup>4</sup>: La mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Prof. P. Grossmann<sup>5</sup>, a entrepris du 13 Avril au 3 Juin 1977 une nouvelle campagne<sup>6</sup> sur le site d'Abou Mena. Elle a poursuivi le dégagement de la petite basilique de la première moitié du V<sup>e</sup> siècle, qui a précédé l'église à crypte, exhumée précédemment. Il s'agit d'un édifice à abside tripartite, entouré de toutes parts d'annexes diverses (fig. 1)<sup>7</sup>. Des vestiges en briques crues, repérés sous l'abside, remontent au IV<sup>e</sup> siècle. Ils appartiennent vraisemblablement à une chapelle primitive, dont on a retrouvé en particulier une niche cultuelle. Des fouilles pratiquées à l'extérieur de la petite basilique ont

<sup>1a</sup> Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 45 (1976) 275-276.

<sup>2</sup> D'après le *Bollettino* de Mille Burri, Septembre-Novembre 1976, 16 et Juillet-Octobre 1977, 13-14.

<sup>3</sup> Les fouilles avaient commencé en 1966, mais, après un survey, elles avaient dû être interrompues pour des raisons financières.

<sup>4</sup> D'après des informations communiquées par P. Grossmann.

<sup>5</sup> La mission comprenait également MM. J. Engemann, P. Falderbaum et G. Sh. Yasim.

<sup>6</sup> Nous avons rendu compte des résultats des campagnes précédentes dans *Or* 45 (1976) 276-277 et 46 (1977) 235.

<sup>7</sup> La grande basilique, connue sous le nom de basilique d'Anastase, était primitivement une annexe de cette église.

montré que ses longs côtés avaient été flanqués au courant du VI<sup>e</sup> siècle de deux portiques extérieurs, qui devaient donner aux différents remaniements de ce complexe une certaine unité architecturale, en la reliant à la grande basilique à crypte. La mission a aussi continué l'étude des annexes et des habitations des prêtres, au Nord (fig. 2) et au Sud de l'abside de la grande basilique. Ces édifices n'appartenaient pas à l'église primitive, mais ont été construits au début du VI<sup>e</sup> siècle.

La mission a d'autre part poursuivi le dégagement de l'église à quatre absides, située à l'Est d'Abou Mena. L'abside Nord a été dégagée, de même qu'une grande partie de l'abside Sud et de la salle centrale. Des vestiges repérés au Nord appartiennent au même complexe.

#### 4. Alexandrie :

a) En Mars 1977<sup>8</sup>, G. Grimm, de l'Institut Archéologique Allemand, a mené avec M. Sabottka une dernière campagne<sup>9</sup> dans la nécropole de Gabbari.

b) Durant la saison 1976-1977<sup>10</sup>, la mission polonaise a continué<sup>11</sup> ses recherches à Kôm el-Dikka. Elle a mis au jour six habitations d'époque romaine et copte, avec des témoignages d'occupation du début de la période islamique.

c) On vient de faire rapport<sup>12</sup> de la « découverte », dans l'enceinte du cimetière latin, d'un riche tombeau d'albâtre, construit sur le modèle des tombes macédoniennes; selon le Prof. Fawzi el-Fakhrani, il pourrait s'agir du tombeau d'Alexandre le Grand. En fait, les éléments d'un riche hypogée alexandrin, découverts en 1907 par Breccia, puis restaurés par Adriani en 1936, sont depuis longtemps connus dans le cimetière latin<sup>13</sup>.

<sup>8</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 5.

<sup>9</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à *Or* 45 (1976) 277; 46 (1977) 234. — Pour l'analyse de restes humains du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. trouvés dans cette nécropole lors des fouilles effectuées en 1974-75 par G. Grimm, on se reportera à T. Dzierżykray-Rogalski et E. Promińska, « Analiza kości ludzich z I wieku N. E. z nekropoli grecko-rzymskiej w Gabbari (Aleksandria) », dans *Przegląd Antropologiczny* 43 (Poznań 1977) 159-170, 10 fig. (en polonais, avec résumés en anglais et en français p. 169-170).

<sup>10</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Septembre-Novembre 1976, p. 15, qui cite le *Progrès Egyptien* du 22 Octobre 1976.

<sup>11</sup> Sur les recherches antérieures, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 172, n. 4; cf. aussi *Or* 44 (1975) 200-201; 45 (1976) 277-278; 46 (1977) 234. — On consultera également W. Kubiak et E. Makowiecka, « Polish Excavations at Kom El-Dikka in 1965 and 1966. Preliminary Report », dans *Africana Bulletin* 22 (1975) 7-40; Malgorzata Martens, « Figurines en terre-cuite coptes découvertes à Kôm el-Dikka », dans *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie* 43 (Le Caire 1973) 53-77, 9 pl.; W. et T. Kołataj, « Polish Excavations at Kom el Dikka in Alexandria 1967. Report on the Reconstruction of the "Theater" », *ibid.* 79-97, 4 plans, 12 pl.; T. Dzierżykray-Rogalski et E. Promińska, « Les ossements perforés de la nécropole arabe des IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. à Kôm el-Dik à Alexandrie », *ibid.* 99-104, 1 pl.; W. Kubiak, « Stèles funéraires arabes de Kôm el-Dikka », dans *BSAA* 42 (1967) 17-26; id. « Inscriptions arabes de Kôm el-Dikka, II<sup>e</sup> partie », dans *BSAA* 43 (1973) 133-142, 5 pl.; T. Dzierżykray-Rogalski, « Zagadnienia paleopatologii w nekropalach muzułmanskich na Kom el-Dikka », dans *Przegląd Antropologiczny* 43 (Poznań 1977) 211-216, 3 fig.

<sup>12</sup> Selon des informations parues dans la grande presse. Cf. par exemple *Le Figaro* du 22 Juillet 1977.

<sup>13</sup> M. Debbane et J. Leclant, *Guide Nagel. Égypte* (1969) 690-691.

d) Un plongeur anglais aurait découvert<sup>14</sup> les restes d'un palais d'époque ptolémaïque dans les eaux du port oriental d'Alexandrie, près de Shatby.

5. Les Kellia<sup>15</sup>: Longtemps interrompues en raison des événements<sup>16</sup>, les fouilles de l'Université de Genève, dirigées par le Prof. R. Kasser, ont repris sur le site des Kellia. Elles ont été concentrées au grand couvent des Qouçûr 'îsa, où l'exploration des couches profondes a permis de dégager un ensemble de cellules primitives. L'évolution du monastère pourra ainsi être étudiée depuis ses débuts au IV<sup>e</sup> siècle, jusqu'à son abandon aux VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. Les nombreux dépôts de poterie, bien datés par les différentes phases de construction, permettront d'établir une chronologie de l'évolution de ces types de céramique<sup>17</sup>.

6. Kôm Abou Billou: A la bibliographie des fouilles du Service des Antiquités sur le site de l'antique Terenouthis<sup>18</sup>, on ajoutera Ahmed Es-Sawi, « Preliminary Report of the Excavations at Kom Abu Bello, Seasons 1971, 1972, 1973, 1974, 1975 », dans *ZĀS* 104 (1977) 75-78, 4 fig.

7. Mérimdé<sup>19</sup>: Une mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par J. Eiwanger<sup>20</sup>, a commencé des fouilles sur le site néolithique de Mérimdé. Une tranchée longue de 60 m, pratiquée jusqu'au sol vierge, a donné d'intéressantes indications stratigraphiques sur le développement de la cité. Il s'avère déjà que, pour le niveau le plus ancien (Mérimdé I), les inhumations se faisaient dans le secteur même des habitations.

8. Tell el-Robaa (Mendès)<sup>21</sup>: La mission de l'Institut des Beaux-Arts de New York, du Musée de Brooklyn et du Centre Américain de Recherches en Égypte, dirigée par le Prof. D. P. Hansen<sup>22</sup>, a continué<sup>23</sup> ses fouilles sur le site de Mendès durant les mois de juillet et Août 1977. Elle a dégagé une nouvelle tombe de l'Ancien Empire. De nombreux vestiges de la Basse Époque ont également été recueillis: statues, sarcophages, shaouabtis et amulettes. Une statue d'un certain Ahmosis, fils de Nesatoum, date du règne de Necho.

9. Tanis<sup>24</sup>: La mission française de Tanis, dirigée par J. Yoyotte et

<sup>14</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Décembre 1976-Février 1977, p. 22, qui cite le journal *Al Akhbar* du 17 Janvier 1977.

<sup>15</sup> D'après les renseignements communiqués par le Prof. G. Haeny.

<sup>16</sup> Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 35 (1966) 129-131; 37 (1968) 96; 38 (1969) 245; 39 (1970) 323; 40 (1971) 226; 43 (1974) 173; 46 (1977) 235. — On ajoutera à la bibliographie: A. Guillaumont, « Histoire des moines aux Kellia », dans *Orientalia Lovaniensia Periodica* 8 (1977) 187-203.

<sup>17</sup> Les premiers résultats de cette étude viennent d'être publiés par M. Egloff, *Kellia. La poterie copte. Quatre siècles d'artisanat et d'échanges en Basse-Egypte*, Recherches Suisses d'Archéologie Copte, vol. III (Genève 1978) 240 p., 121 pl., 7 tableaux.

<sup>18</sup> Cf. *Or* 46 (1977) 235.

<sup>19</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 4.

<sup>20</sup> L'équipe se composait en outre de MM. H. Donder, M. Müller-Karpe et T. von der Way. Le Service des Antiquités était représenté par M. F. Affi.

<sup>21</sup> D'après les indications du Dr Labib Habachi.

<sup>22</sup> La mission comprenait également les Dr E. Ochsenschlager, Christine Lilyquist, MM. P. Dorman et B. Gustave. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur A. Es-Saragr.

<sup>23</sup> Sur les résultats antérieurs, voir *Or* 46 (1977) 236. — On ajoutera à la bibliographie des fouilles: H. De Meulenaere et P. Mackay, *Mendes II* (Warminster 1976) xxiv+248 p., 40 pl.

<sup>24</sup> Nous utilisons ici un rapport communiqué par J. Yoyotte.

Ph. Brissaud<sup>25</sup>, a repris ses fouilles du 1<sup>er</sup> Décembre 1976 au 30 Janvier 1977, puis du 1<sup>er</sup> Mai au 6 Juillet 1977; elles avaient été interrompues depuis 1969 en raison des événements<sup>26</sup>.

Les recherches ont été concentrées sur les secteurs Nord-Est de l'enceinte d'Amon, qu'occupent les arasements du temple de Khonsou-Neferhotep, et ceux du Lac Sacré. Au temple de Khonsou, œuvre de la XXX<sup>e</sup> dynastie, l'étude du sous-sol du pylône a permis de découvrir, entre autres particularités, une vaste et profonde fosse creusée dans le sable puis remplie de cendre d'ossements et d'arêtes brûlées, de fragments de vases et de poterie concassée, etc., dépôt correspondant selon toute apparence à une pratique rituelle liée à la fondation de l'édifice. Au Sud, le tracé du mur du fond a été repéré; la logette et quelques éléments du dépôt de fondation Sud-Est ont été découverts. La fouille a livré des éclats appréciables des décors muraux (Nectanébo I<sup>er</sup>, Téos) et des sculptures royales qui meublaient l'édifice.

La mission a entrepris l'étude des installations de briques qui occupaient la rive Ouest du Lac, et leur examen stratigraphique. La fouille des débris accumulés en avant du parement du mur Ouest du Lac Sacré a amené la découverte, sur une longueur de 21 m, des restes de l'escalier descendant vers l'eau (fig. 3). On notera, en place dans le parement de l'escalier, un relief en creux, fragment d'une procession de princes, qui mentionne l'obscur « prince Ramsès-Sa-Khépri, fils de Ramsès II » (fig. 4).

10. Tell ed-Dab'a<sup>27</sup>: La mission de l'Institut Archéologique Autrichien du Caire, dirigée par le Dr M. Bietak, a poursuivi<sup>28</sup> en 1976 ses fouilles sur le site de Tell ed-Dab'a. L'édifice (fig. 8), datant probablement de la XIII<sup>e</sup> dynastie (niveau G), dont le dégagement avait été commencé l'an dernier, est de forme rectangulaire, aux angles curieusement arrondis. La première salle est pourvue au centre d'un foyer rectangulaire en briques. Trois tombes ont été fouillées devant la porte de l'habitation. Dans deux cas, il s'agissait de caveaux voûtés en briques. L'un d'eux contenait la sépulture d'un homme muni d'un poignard attaché à un ceinturon qui est plaqué de feuilles de bronze, d'un type comparable à celui de la tombe J 3 de Jéricho. Dans ces trois tombes la mission a recueilli de la poterie de type syro-palestinien dont les formes sont apparentées au MB II A ou au début du MB II B. (fig. 6) Quatre scarabées de stéatite pourraient être datés de la Deuxième Période Intermédiaire.

Au Sud de l'édifice, on a dégagé deux chambres. L'une, qui a servi d'habitation, a livré la sépulture d'un jeune enfant. L'autre a été transformée en magasin. On y a retrouvé en grande quantité des poteries de type syro-palestinien, d'autres originaires de Haute-Égypte, des meules et des mortiers.

Au Nord de l'édifice principal, la mission a recueilli une importante coupe

<sup>25</sup> Le Service des Antiquités était représenté d'abord par l'Inspecteur Said es-Sawi, puis par l'Inspecteur Mahmoud Yassin Shabbo.

<sup>26</sup> Nous avons rendu compte de cette campagne de 1969 dans *Or* 39 (1970) 328-329. — Pour la bibliographie et les enquêtes ultérieures, voir *Or* 40 (1971) 229; 41 (1972) 251; 43 (1974) 175; 45 (1976) 279.

<sup>27</sup> D'après les indications du Dr M. Bietak, qui fera paraître dans *Archiv für Orientforschung* 25 un rapport préliminaire sur les campagnes 1975 et 1976.

<sup>28</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes et la bibliographie des fouilles, cf. *Or* 37 (1968) 98-100; 38 (1969) 248-251; 39 (1970) 326-328; 40 (1971) 228; 42 (1973) 396; 45 (1976) 279; 46 (1977) 236-237.

en argile de marne, destinée sans doute à des offrandes de poissons (fig. 7). Elle est décorée de lotus et d'un filet.

Tout cet ensemble de bâtiments était entouré d'un mur de briques crues, constituant une enceinte triangulaire. Dans l'angle Nord-Est se trouvaient deux grands silos à grains de forme cylindrique.

Un autre secteur a livré une sépulture ovale contenant les restes d'un âne, qui ne semble pas en relation avec une inhumation humaine, comme c'est généralement le cas.

La mission a encore exploré une petite nécropole pourvue de tombes à chambres, où les défunts reposaient en position contractée. Sur le seuil du caveau, où reposait un homme adulte (A/II - m - 16 - tombe Nr. 2), on a trouvé le cadavre d'une jeune fille, étendue en travers de l'entrée. Il s'agit probablement d'une immolation (« *sati* »)<sup>29</sup>. Une inhumation de ce type avait déjà pu être observée à Tell ed-Dab'a (A/II - 1/12 - tombe Nr. 5), dans un contexte très bouleversé cependant.

La sépulture de deux femmes adultes a livré un riche matériel. On remarque un diadème d'or, un collier avec pendentif en or et perles de faïence, de cornaline et d'améthyste, bijoux très comparables à ceux des tombes princières de Licht. On y a recueilli encore une belle palette à fard en hématite polie, un miroir de bronze, de la poterie du MB II B, dont les formes évoquent celles du MB II A.

D'intéressantes observations anthropologiques ont pu être faites. Sur cent quarante inhumations examinées (fig. 5), aucun individu ne semble avoir atteint l'âge de soixante ans; la mortalité infantile est énorme et la plupart des femmes sont mortes des suites d'un accouchement. L'état des dentitions, généralement meilleur que celui des inhumations égyptiennes contemporaines, semble indiquer une alimentation plus carnée.

La mission a en outre ouvert un nouveau chantier de fouilles à l'extrémité Nord du tell, sur la rive du lac. Elle a découvert sur la terre ferme des installations portuaires de l'époque ramesside, avec des trous de piquets pour amarrer les bateaux. L'étude des poteries est particulièrement intéressante. Celles des niveaux G-E/2 sont généralement façonnées avec des argiles originaires du secteur syro-palestinien. A partir du niveau E/1, les poteries du type de Tell el-Yahudiyeh et les amphores sont le plus souvent en argile nilotique. Depuis cette époque, qui est celle de l'hégémonie hyksos, les Asiatiques installés dans le Delta semblent par conséquent s'être isolés toujours davantage de leur pays d'origine.

**11. Tell Basta :** Sur les fouilles du Service des Antiquités, menées de 1969 à 1971<sup>30</sup>, sur le site de Tell Basta, on consultera Ahmad El-Sāwi, « Preliminary Report on Tell Basta Excavations. Seasons 1969, 1970, 1971 », dans *ZAS* 104 (1977) 127-131, 8 fig.

**12. Abou Hamran :** Une mission du Service des Antiquités, dirigée par Ahmed El-Sawi, a découvert<sup>31</sup> sur le site d'Abou Hamran, dans le gouvernorat

<sup>29</sup> M. Bietak remarque que des immolations analogues sont attestées à la même époque dans la culture de Kerma; mais il peut s'agir là d'une ressemblance fortuite.

<sup>30</sup> Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 39 (1970) 325; 41 (1972) 252; 42 (1973) 395.

<sup>31</sup> Selon le *Bollettino* de Mille Burri, Septembre-Novembre 1976, p. 15-16, qui cite *Al Gumphureya* du 22 Novembre 1976.

de Sharkieh, une nécropole de Basse Époque, avec momies et œufs d'oiseaux, faucons et rapaces.

13. Isthme de Suez : Pour le canal qui devait relier le golfe de Suez à la Méditerranée, découvert par des savants israéliens grâce à l'analyse de photographies aériennes<sup>32</sup>, on consultera A. Sneh, T. Weissbrod, I. Perath, « Evidence for an Ancient Egyptian Frontier Canal », dans *American Scientist* 63, n° 5 (1975) 542-548, avec cartes et photographies aériennes.

#### 14. Sinaï :

a) Pour un fragment de sistre découvert en 1972 à Tell el-Hir, à l'Est de Silé, dans le Nord-Sinaï, on se reportera à S. Dar, « An Egyptian Sistrum from Sinaï », dans *Tel Aviv* 3, n° 2 (1976) 79-80, pl. 2.

b) A la bibliographie des découvertes effectuées dans le Sinaï, on ajoutera : R. Giveon, « Investigations in the Egyptian Mining Centres in Sinaï », dans *Tel Aviv* 1 (1974) 100-108, pl. 19-20<sup>33</sup>; id., « Ancient Egyptian Mining Centres in South-Sinaï », dans *The Impact of Egypt on Canaan*, Orbis Biblicus et Orientalis 20 (Freiburg-Schweiz 1978) 51-60, fig. 18-29.

c) Pour une inscription du roi Sahouré et une stèle de Sésostri I<sup>er</sup>, découvertes dans le Ouadi Kharig, à environ 7 km à l'Ouest de Serabit-el-Khadem on consultera R. Giveon, « Inscriptions of Sahure and Sesostri I from Wadi Kharig, Sinaï », dans *BASOR* 226 (1977) 61-63, 2 fig.

L'inscription Sinaï 60 a été retrouvée; sa publication s'est révélée incomplète<sup>34</sup>. A côté du document de Thoutmosis IV figure une inscription privée émanant d'un certain Amenemhat, messenger royal, commandant des troupes de Tjekou, et d'un maçon dénommé Ptah. — Non loin de là furent découvertes deux nouvelles inscriptions proto-sinaïtiques.

Pour un relief de Ramsès VI mis au jour à Serabit-el-Khadem, on se reportera à une étude de R. Giveon, « A Late Ramesside Epithet of Thot », dans *GM* 17 (1975) 23-25. — Sur des *Aegyptiaca*, reliefs, faïences, de Serabit-el-Khadem, pour la plupart inédits, exhumés par F. Petrie et donnés par lui au musée australien, on verra R. Giveon, « Egyptian Objects from Sinaï in the Australian Museum », dans *Australian Journal of Biblical Archaeology* 2 (1974-75) 29-47.

d) Sur le site de l'époque chalcolithique mis en évidence près de Serabit-el-Khadem<sup>35</sup>, on verra Y. Bet-Arie, « A Chalcolithic Work Station near Serabit-el-Khadem », dans *Qadmoniot* 8 (1975) 62-64, avec fig. (en hébreu).

e) Sur le relief de Sekhemkhet trouvé au Ouadi Magharah, on ajoutera à la bibliographie<sup>36</sup> : R. Giveon et A. Goren, « An Egyptian Old Kingdom Relief in Southern Sinaï », dans *Qadmoniot* 7 (1974) 98-101, avec fig. (en hébreu).

15. Vieux - Caire<sup>37</sup> : Du 15 Avril au 18 Mai 1977, A. Zivie a étudié certains points relatifs à la topographie et à la toponymie de l'ancienne Babylone-Per-Hâpy, ainsi que des monuments provenant de ce site qui sont conservés au Musée du Caire.

<sup>32</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 45 (1976) 279.

<sup>33</sup> Une erreur nous avait fait attribuer cette référence aux découvertes de Timna (cf. *Or* 45 [1976] 311).

<sup>34</sup> D'après les renseignements fournis par le Prof. R. Giveon, qui se propose de publier cette inscription dans la revue *Tel Aviv*.

<sup>35</sup> Voir *Or* 45 (1976) 279-280.

<sup>36</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 45 (1976) 279.

<sup>37</sup> Selon les informations fournies par A. Zivie.

16. Fostat: A la bibliographie des recherches de l'American Research Center<sup>38</sup>, on ajoutera: G. Scanlon, « Recent Glass from Fostat », dans *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie* 43 (1973) 123-131, 6 fig., 1 pl.

17. Giza<sup>39</sup>:

a) En Février 1977<sup>40</sup>, la poursuite<sup>41</sup> des expériences d'investigations radiographiques et électromagnétiques, entreprises conjointement par une équipe de l'Université d'Aïn Shams et de l'Université de Stanford en Californie, a permis la découverte de chambres inconnues le long de la pyramide de Chéphren. Il s'agirait de dépôts ou d'emplacements de barques.

b) Durant les mois de Juillet et Août 1977<sup>42</sup>, la mission de l'Université de Yale et du Musée de Boston, dirigée par le Prof. W. K. Simpson<sup>43</sup>, a continué<sup>44</sup> ses travaux de relevés des décors et des textes des mastabas jadis fouillés par G. A. Reisner, dans les nécropoles occidentale et orientale de Giza. Dans le cimetière oriental, la mission a terminé les relevés des tombes d'Ankhamaré (G 7837), de Djaty (G 7810), de Merib (G 7249), de Khouenptah (G 7246) et de Kayemtjennet (G 7411). Dans cette dernière sépulture, plusieurs blocs épars ont été étudiés pour la première fois, en particulier des fragments d'une scène montrant le défunt avec un boomerang. Dans la chapelle rupestre de la reine Mersyankh (G 7530), les graffitis à l'encre rouge de la chambre Nord ont été recopiés et on a tenté des photographies aux infra-rouges.

Dans la nécropole occidentale, la mission a effectué les relevés des fausses portes de Tjetou (G 2343), de Djaty (G 2337 X) et de Nimesti (G 2366). Des corrections ont pu être apportées aux relevés précédents de la chapelle de Neferkerentah (G 4311), où on a essayé également de photographier aux infra-rouges les inscriptions à l'encre. Mais l'effort principal a porté sur la tombe de Sekhemka (G 1029), ornée d'importantes scènes agricoles.

c) Pour le mastaba de Sechemnefer III, près de la pyramide de Chéops, on se reportera désormais à la publication de Emma Brunner-Traut, *Die altägyptische Grabkammer Seschemnefers III. aus Giza* (1977), 34 p., nombreuses ill.

18. Maadi<sup>45</sup>: Du 9 au 30 Avril 1977, une mission de l'Institut de Paléontologie de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. M. Puglisi<sup>46</sup>, a entrepris, en collaboration avec le Département de Géographie de l'Université du Caire, une première campagne de fouilles dans la partie orientale du site

<sup>38</sup> Cf. *Or* 42 (1973) 397-398; 44 (1975) 203; 45 (1976) 280; 46 (1977) 237.

<sup>39</sup> A la bibliographie générale du site de Giza, on pourra ajouter l'étude de Christiane Zivic, *Giza au deuxième millénaire*, Bibliothèque d'Étude de l'IFAO, t. LXX (1976).

<sup>40</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Décembre 1976 - Février 1977, p. 23, qui cite le quotidien *Al Ahram* du 22 Février 1977; cf. également la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 13.

<sup>41</sup> A la bibliographie de ces recherches, donnée dans *Or* 46 (1977) 237, on ajoutera A. Friendly, « Modern Science and Ancient Egypt », dans *Expedition* 16, n° 1 (Fall 1973) 24 sq., avec ill.

<sup>42</sup> D'après un rapport communiqué par le Prof. W. K. Simpson.

<sup>43</sup> La mission comprenait également MM. Murovchick, Goodman, Devinsky, Conrad et Sidman.

<sup>44</sup> Nous avions rendu compte des travaux précédents dans *Or* 42 (1973) 399; 43 (1974) 178-179; 44 (1975) 203; 45 (1976) 280; 46 (1977) 238.

<sup>45</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Mai 1977, p. 3-4.

<sup>46</sup> La mission comprenait également le Dr Alba Palmieri et le Dr Fathi Affi.

de Maadi. Les restes d'un pavement ont été mis au jour dans le carré de fouilles n° VI. Il semble appartenir à une habitation construite sur le roc. Une étude stratigraphique donnera de précieuses indications sur la chronologie du site. Les nombreux tessons de poterie peuvent se diviser en deux groupes, les uns à engobe rouge, les autres à couverture noire. Deux jarres ovoïdes à superficie noire ont été retrouvées intactes. On a également recueilli des fragments de cuivre, de bronze et les vestiges d'une industrie lithique. Des restes de faune, de végétaux et de bois ont été prélevés pour être analysés.

19. Tourah<sup>47</sup>: Une mission du Service des Antiquités, effectuant des recherches dans la zone de Tourah el-Esmant à la fin de l'année 1976, a découvert des tombes protohistoriques et thinites. Des vases de terre cuite sont marqués au nom de l'Horus Aha.

20. Abousir<sup>48</sup>: La mission tchèque de l'Institut d'Égyptologie de l'Université et du Musée National de Prague, dirigée par le Prof. M. Verner, a poursuivi<sup>49</sup>, du 1<sup>er</sup> Octobre au 31 Décembre 1976, ses fouilles dans sa concession d'Abousir. Les recherches ont été concentrées dans le secteur situé au Sud de la chaussée de Niouserré et de la pyramide de Neferirkaré. Deux chantiers ont été ouverts. L'un, pratiqué dans un axe Est-Ouest, à 25 m environ du Sud de la pyramide de Neferirkaré, avait permis la découverte d'un petit complexe funéraire, qui s'avère être celui de la reine Khentkaous, épouse de Neferirkaré. Cet ensemble, composé d'une pyramide en très mauvais état et d'un temple, n'a pas encore pu être fouillé totalement, mais un pilier recueilli *in situ* dans la cour du temple funéraire porte bien le protocole royal et le nom de Khentkaous.

Dans l'autre tranchée de fouilles, ouverte à environ 75 m au Sud du tournant de la chaussée de Niouserré, la mission avait mis au jour le mastaba de la princesse Khekeretneby, fille de Djedkaré-Isési, et d'une dame nommée Tisethôr. Le serdab a livré des statues féminines de bois, en mauvais état (fig. 9). Le caveau de la princesse avait été pillé; on a pu cependant recueillir un matériel abondant. Outre les objets cités précédemment<sup>50</sup>, on peut noter encore des bandelettes de momie inscrites de textes hiératiques, des vases miniature en albâtre, dont certains portent également des inscriptions en hiératique (fig. 10), des récipients et des instruments miniature en cuivre, ainsi qu'une tablette d'albâtre portant les noms de sept huiles d'offrandes.

Le Dr E. Strouhal, du Musée National de Prague<sup>51</sup>, a pu examiner durant l'automne 1976 les restes humains de la princesse, qui semble âgée de 25 à 35 ans, ceux de la dame Tisethôr, morte à 15 ou 16 ans, et ceux de diverses inhumations secondaires, trouvées en divers secteurs du mastaba. À l'exception des affections dentaires, il n'a pu constater des troubles pathologiques intéressants.

<sup>47</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Décembre 1976 - Février 1977, p. 21, qui cite le journal *Al Gumhureya* du 11 Décembre 1976.

<sup>48</sup> D'après les indications communiquées par le Prof. M. Verner. — Un rapport préliminaire concernant les résultats de la mission tchèque paraîtra dans *ZAS*.

<sup>49</sup> Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 31 (1962) 199; 32 (1963) 86; 34 (1965) 182; 38 (1969) 252; 39 (1970) 330; 44 (1975) 205; 46 (1977) 238-9.

<sup>50</sup> Nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 238 des premières découvertes d'après des informations parues dans la presse tchécoslovaque.

<sup>51</sup> Le Dr E. Strouhal nous a informé des résultats de son enquête; cf. aussi son rapport dans *Nyame Akuma* 10 (1977) 28.

La mission a d'autre part poursuivi la restauration<sup>52</sup> du mastaba de Ptah-Shepses<sup>53</sup>.

21. Memphis: Pour le survey effectué par le Prof. B. J. Kemp, de l'Université de Cambridge, du 10 Mars au 23 Avril 1976<sup>54</sup>, sur les sites de Memphis, Abydos et Edfou, dans le cadre d'un projet d'étude de l'urbanisme dans l'Égypte ancienne, on consultera: B. J. Kemp, « The Early Development of Towns in Egypt », dans *Antiquity* 51 (1977) 192-195, fig. 7.

## 22. Saqqarah:

a) Pour l'ensemble du site on se reportera au récent ouvrage de J.-Ph. Lauer, *Saqqarah. La nécropole royale de Memphis, quarante siècles d'histoire, cent vingt-cinq ans de recherches* (Paris 1977) 246 p., 210 ill. dont 20 en couleurs. — Le volume est d'abord paru en anglais (1976), puis en allemand (1977).

b) Du 1<sup>er</sup> Novembre 1976 au 4 Janvier 1977<sup>55</sup>, la mission de l'Egypt Exploration Society, placée sous la direction du Prof. H. S. Smith<sup>56</sup>, a poursuivi<sup>57</sup>, ses travaux à Saqqarah-Nord. Trois cartes des établissements de Basse Époque du site ont été dressées: le premier plan couvre le secteur Nord, depuis le bâtiment administratif jusqu'au Sud du complexe pyramidal de Têti; le deuxième va de l'ensemble de Têti jusqu'à la route moderne de Saqqarah; le troisième couvre la zone de la vallée depuis le Sérapéum jusqu'au village d'Abousir et comprend la nécropole des animaux sacrés. Pour la préparation de ces plans, il a fallu procéder à un véritable survey avec sondages et dégagements de surface.

Dans le secteur Nord, on a trouvé des fragments de papyri et des ostraca grecs, ainsi qu'un ostracon en démotique, de la période ptolémaïque, en dégageant des constructions en briques de la Basse Époque, à l'angle Sud-Est du complexe de Têti. Dans cette même zone, on a mis en évidence une porte de l'enceinte Sud qui présentait trois phases de construction appartenant à la Basse Époque et à la période copte.

Au Sud-Est des maisons des ouvriers du village, on a examiné les remblais d'une terrasse, qui devait supporter une cour ou une salle de temple. Une indication chronologique est fournie par la découverte d'un relief montrant

<sup>52</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mars 1977, 13.

<sup>53</sup> Pour le fragment d'un pyramidion d'un grand obélisque de granit rouge, trouvé en 1974 par la mission tchèque à Abousir, à proximité immédiate de l'angle Sud-Ouest du mastaba de Ptah-Shepses (voir *Or* 44 [1975] 205), on se reportera à M. Verner, dans *RdÉ* 28 (1976) 111-118, 1 fig. et pl. 10; d'après les dimensions de la partie conservée et la rainure de base pour l'insertion du capuchon métallique du pyramidion, l'obélisque, dont provient le fragment, devait avoir des dimensions comparables à ceux des temples solaires de Niuserret et d'Ouserkaf (M. Verner, *ibid.* p. 112, n. 4).

<sup>54</sup> Nous en avions rendu compte dans *Or* 46 (1977) 239.

<sup>55</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. S. Smith. — Un résumé des résultats de la présente campagne est paru dans *EES. Report for the Year 1976/77* (distribué en 1977) 5, cf. aussi H. S. Smith, dans *JEA* 63 (1977) 1-2.

<sup>56</sup> Elle comprenait également MM. J. D. Ray, W. J. Tait, D. G. Jeffreys, C. J. Davey et Mme S. George. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur El-Sayyid Said el-Fiki.

<sup>57</sup> Pour les campagnes précédentes, signalées dans *Or* 44 (1975) 205, avec bibliographie n. 46; 45 (1976) 281-282; 46 (1977) 239, on ajoutera à la bibliographie: H. S. Smith et D. G. Jeffreys, « The sacred animal Necropolis, North Saqqara: 1975/6 », dans *JEA* 63 (1977) 20-28, 1 fig., pl. IV.

Ptolémée V Épiphanes encensant le dieu Anubis, qui provient sans doute de la destruction du sanctuaire. Les documents grecs et la présence de catacombes de chiens indiquent qu'un des principaux temples devait être consacré à Anubis.

D'autres structures appartenant à des phases plus anciennes de ce temple ont pu être mises en évidence. La statue fragmentaire en granit d'un naophore, que l'on peut dater de la XXVI<sup>e</sup> à la XXX<sup>e</sup> dynastie, semble en relation avec le deuxième niveau du sanctuaire. Au-dessus de la couche supérieure, des édifices en briques d'époque chrétienne pourraient appartenir aux dépendances de l'église Sainte-Marie, mentionnée par des documents arabes médiévaux.

La mission a d'autre part continué l'étude des papyri et ostraca démotiques provenant de la nécropole des animaux sacrés<sup>58</sup>.

c) D'Octobre au mois de Décembre 1976<sup>59</sup>, une mission conjointe composée des Dr W. V. Davies et A. J. Spencer du British Museum, du Dr A. B. Lloyd, de la Swansea University, et du Dr Ali el-Khouli, Inspecteur en Chef de Saqqarah, a entrepris l'étude d'un groupe de mastabas de la VI<sup>e</sup> dynastie, encore inédits, dans la nécropole de la pyramide de Téli, au Nord des tombes de Mererouka et de Kagemni. Il s'agit en particulier des sépultures de Merer, Khewi, Hornenou et Nefersheshenra. La mission a effectué les relevés des scènes et inscriptions, ainsi que les plans des superstructures. Elle a également commencé le dégagement des caveaux ou des puits funéraires et procédé à un déblaiement préliminaire des gravats dans le grand mastaba de Nefershemptah.

d) Le Prof. Alexandre Badawi amorce un projet d'étude architecturale de la tombe de Kagemni<sup>60</sup>.

e) L'Inspecteur Saïd Amer a entrepris<sup>61</sup> l'étude et la restauration de la tombe de *R'-wr*, près de la pyramide de Téli.

f) Sur l'invitation des autorités égyptiennes, la mission archéologique française de Saqqarah<sup>62</sup> a entrepris durant deux semaines le nettoyage du complexe funéraire du roi Ouserkaf<sup>63</sup>. A. Labrousse et J.-Ph. Lauer ont dressé le plan du temple, qui, de façon exceptionnelle, a été construit au Sud de la pyramide (fig. 11-13). Mlles C. Berger et I. Pierre ont procédé à l'étude et aux relevés des blocs de reliefs retrouvés au cours des différentes phases du dégagement du monument. Le Dr Ali el-Khouli a poursuivi<sup>64</sup> ses travaux à l'entrée de la pyramide d'Ouserkaf. La reconstruction de l'entrée est en cours, ainsi que le dégagement du corridor principal. La mise en évidence du mur Nord de l'enceinte en briques crues a permis de trouver des documents intéressants,

<sup>58</sup> L'ouvrage de J. D. Ray, *The Archive of Hor* (Texts from Excavations, 2), Londres E.É.S. 1976, xvi+192 p., 4 fig., 39 pl., est consacré aux ostraca démotiques.

<sup>59</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Septembre-Novembre 1976, 7, ainsi que *EES. Report for the Year 1976/77* (distribué en 1977) 6.

<sup>60</sup> Cf. le *Bollettino* de Mlle Burri, Septembre-Novembre 1976, 7.

<sup>61</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Septembre-Novembre 1976, p. 6.

<sup>62</sup> Sur la composition et l'organisation de la mission (MAFS), voir *infra* p. 14, n. 76. La mission a profité de l'accueil du Dr Ali el-Khouli, directeur des antiquités de Saqqarah, qui travaille lui-même à l'intérieur de la pyramide d'Ouserkaf.

<sup>63</sup> Le dégagement du temple haut d'Ouserkaf avait été entrepris depuis Octobre 1928 par le Service des Antiquités de l'Égypte sous la direction de C. M. Firth, J.-Ph. Lauer et E. Drioton.

<sup>64</sup> Cf. *Or* 46 (1977) 240, pour les travaux entrepris au printemps 1976.

entre autres un bloc de calcaire décoré de trois personnages, et de repérer des tombes de la V<sup>e</sup> dynastie aux alentours du monument royal.

g) En Octobre et Novembre 1976<sup>65</sup>, la mission de l'Université de Pise, dirigée par le Prof. Edda Bresciani, a poursuivi<sup>66</sup> ses recherches à la tombe du vizir Bocchoris.

Elle a continué le dégagement de la cour saïte en direction de l'Est, où devait s'élever le pylône. Malheureusement, les sondages ont été gênés par la présence de la route asphaltée à cet emplacement.

Le nettoyage de la cour devant le tombeau Sud a permis de recueillir de nombreuses poteries et divers objets. La présence, en profondeur, d'un mur d'époque saïte permet de supposer l'existence d'autres tombes antérieures à celle de Bocchoris.

L'architecte Salah el-Naggar a poursuivi les relevés architecturaux de la tombe de Bocchoris en vue de sa restauration.

Les deux puits latéraux F et G ont pu être excavés jusqu'à une profondeur de 16 m. L'état précaire de la roche nécessitera des travaux de consolidation avant la poursuite de la fouille. D'ores et déjà une série de loculi et de chambres ont été repérés à divers niveaux dans ces deux puits. Une galerie s'ouvrant dans le puits G, à une profondeur de 6 m 50, semble dater de la XXX<sup>e</sup> dynastie. Un abondant matériel provient de ces sépultures annexes appartenant peut-être à des personnages de la famille de Bocchoris et datant de la XXVI<sup>e</sup> à la XXX<sup>e</sup> dynastie. On y remarque des vases canopes, une belle table d'offrandes en calcaire, des centaines de shaouabtis. Le puits principal a livré une importante table d'offrandes en faïence faisant partie du matériel funéraire du vizir Bocchoris lui-même.

La tombe BN. 2, d'un personnage du milieu sacerdotal memphite de la XXX<sup>e</sup> dynastie, découverte en 1975 au Nord de celle de Bocchoris, est maintenant presque entièrement dégagée, à l'exception de deux puits funéraires. Elle a livré de nombreux objets du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le plus souvent en bois. Des statuettes divines sont fixées sur des coffrets-reliquaires, qui présentent des cavités momiformes. Dans un cas, l'orifice avait conservé un petit modèle de sarcophage sculpté et peint, admirablement conservé. On a aussi recueilli des symboles *ankh* et *djed*, une statue d'Anubis haute de 0 m 70, un pilastre *djed* en bois peint, haut de plus d'un mètre, une table d'offrandes en serpentine verte, appartenant au père du défunt.

h) Sur deux stèles (n<sup>o</sup> 16824 et 16828 du registre de Saqqarah), découvertes en 1973 lors des fouilles effectuées par le Service des Antiquités au Nord du Sérapéum, on se reportera à S. Farag, « Two Serapeum Stelae », dans *JEA* 61 (1975) 165-167, 1 pl.

i) D'Octobre à Décembre 1976<sup>67</sup>, l'Inspecteur en chef Ahmed Moussa a repris des fouilles au temple de la vallée d'Ounas. Il a dégagé la partie centrale du temple et la rampe Est. Plusieurs restaurations ont été effectuées.

<sup>65</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Septembre-Novembre 1976, 4-6.

<sup>66</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 44 (1975) 205; 45 (1976) 282; 46 (1977) 240-41. — On ajoutera à la bibliographie E. Bresciani, S. Pernigotti, M. P. Giangeri Silvis, *La tomba di Ciennehebu, capo delle flotte del Re, Tombe d'età saïtica a Saqqara*, I (Pise 1977).

<sup>67</sup> D'après les indications amicalement fournies par Ahmed Moussa et le *Bollettino* de Mlle Burri, Septembre-Novembre 1976, p. 6.

j) Pour les travaux effectués par l'Institut Archéologique Allemand du Caire dans les tombes de l'Ancien Empire de la chaussée d'Ounas<sup>68</sup>, on se reportera à la publication de Ahmed M. Moussa et H. Altenmüller, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep in Saqqara*, DAIK, Archäologische Veröffentlichungen, n° 21 (1977).

k) Le Dr H. Altenmüller a commencé en Mars 1977<sup>69</sup>, en accord avec la mission de P. Munro<sup>70</sup>, les relevés et copies des textes du mastaba de Mehou, sur la chaussée d'Ounas.

l) Au printemps 1977, l'Institut Archéologique de l'Université du Caire, sous la direction du Prof. Soad Maher, a mené des fouilles au Sud de la chaussée d'Ounas, en direction du Couvent de St-Jérémie<sup>71</sup>, dans le but apparent de rechercher un cimetière de moines.

Le résultat le plus substantiel a été la mise en évidence des superstructures de tombes de plusieurs hauts dignitaires du Nouvel Empire, dont le vizir Neferronpet. Les restes de ces constructions consistent en portes et cours à piliers ou colonnes, fort élégantes, se succédant d'Est en Ouest. A l'Ouest de deux de ces tombes subsistent les vestiges de pyramides dont les parements sont en pierres bien appareillées; l'intérieur a pu être creux ou plutôt constitué d'un bourrage.

m) De Janvier à Mars 1977<sup>72</sup>, la mission conjointe de l'Egypt Exploration Society et du Musée de Leyde, dirigée par le Dr G. T. Martin<sup>73</sup>, a effectué sa troisième campagne<sup>74</sup> à la tombe d'Horemheb. Dans la grande cour, le dégagement du puits funéraire n° I a révélé quatre inhumations à une profondeur de 8 m. Le matériel comprend deux shaouabtis appartenant à une princesse ramesside du nom de Beketanta, une magnifique boucle d'oreille en or, travail ajouré montrant un souverain en sphinx, probablement un héritage de famille d'époque amarnienne (fig. 14), un scarabée de cœur en pierre verte de la XIX<sup>e</sup> dynastie inscrit pour deux personnes, une incrustation de verre de couleur bleu-vert, présentant une face humaine, trois poteries mycéniennes. La poterie égyptienne du Nouvel Empire, recueillie en grande quantité, présente un intérêt considérable puisqu'elle a été trouvée dans un contexte bien daté. A une profondeur de 17 m, un caveau contenait un sarcophage de l'Ancien Empire, au nom d'un juge Khouy-our (*sib Hwuy-wr*), qui fut réutilisé à l'époque copte.

<sup>68</sup> Cf. *Or* 40 (1971) 231; 41 (1972) 255; 42 (1973) 401; 43 (1974) 181; 44 (1975) 206; 45 (1976) 283; 46 (1977) 241.

<sup>69</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 5.

<sup>70</sup> Pour les travaux du groupe de l'Université Technique de Hanovre et du Musée Kestner, cf. *Or* 44 (1975) 206; 45 (1976) 283.

<sup>71</sup> D'après visites du site.

<sup>72</sup> D'après un rapport communiqué par le Dr G. T. Martin. Un aperçu des résultats de cette campagne est paru dans *EES. Report for the Year 1976/77* (distribué en 1977) 5-6; cf. également G. T. Martin, dans *JEA* 63 (1977) 2.

<sup>73</sup> L'équipe comprenait également le Dr H. D. Schneider, MM. C. J. Eyre, R. van Walsen, M. J. Raven, W. P. Schenck.

<sup>74</sup> Pour les résultats et la bibliographie des campagnes précédentes, voir *Or* 45 (1976) 284; 46 (1977) 242-3; on se reportera également à G. T. Martin, « Le tombeau d'Horemheb à Saqqarah », dans *BSFÉ* 77-78 (Octobre-Mars 1977) 11-25, avec fig.; id. « Excavations at the Memphite Tomb of Horemheb 1976. Preliminary Report », dans *JEA* 63 (1977) 13-19, 1 fig., pl. I-III; H. D. Schneider, « Het memphitische Graf van Horemheb », dans *Phoenix* 22 (1976; éd. Leiden 1977) 3-35, 25 fig.

Deux puits secondaires (n° II et III), flanquant la principale salle cultuelle dans la partie Ouest de la tombe, furent réutilisés à la Basse Époque et au début de la période ptolémaïque. Ils ont livré de nombreux vestiges humains et des shaouabtis. Le niveau inférieur du puits n° III n'a pu encore être atteint.

Le puits principal (n° IV) est situé dans la deuxième cour. A une profondeur de 8 m, s'ouvre un corridor sur lequel donnent deux suites d'appartements funéraires, sans aucun doute destinés initialement à Horemheb et à son épouse. La chambre funéraire de l'Ouest est la plus petite. Son toit voûté et ses murs sont peints de motifs rouges et noirs. A l'angle Ouest du caveau, trois colonnes tronquées à chapiteaux festonnés sont taillées dans le roc et surmontées d'une corniche peinte en rouge et noir. Chaque extrémité de la pièce est pourvue d'une niche. La principale chambre funéraire, appartenant à la deuxième série de salles, n'a pu être atteinte qu'à la fin de la présente campagne et les gravats qui l'encombrent totalement ne seront dégagés que l'an prochain. Une salle à piliers appartenant à cette suite possède du côté Sud un puits qui n'a pas encore été exploré, tandis que, dans l'angle Nord-Est, une porte bloquée donne probablement accès à une autre chambre.

Le corridor et les pièces adjacentes ont livré une grande quantité de poteries et de nombreux objets: des vases en albâtre, dont l'un est inscrit aux noms d'Aménophis III et de la reine Tiy, une plaque de Ay, deux anses de poterie marquées au nom du roi Horemheb, des fragments de récipients avec des inscriptions hiéroglyphiques mentionnant Horemheb en tant que scribe royal, une statue de dignitaire agenouillé, Horemheb vraisemblablement. Des débris d'une statue de Moutnedjmet et un fragment d'albâtre portant un texte funéraire semblent indiquer que l'épouse d'Horemheb fut enterrée dans la tombe de Saqqarah, construite par son mari lorsqu'il n'était pas encore souverain.

La mission a d'autre part commencé la restauration de la tombe d'Horemheb, entreprise qui sera financée grâce à une aide du gouvernement hollandais.

n) Le Dr E. Strouhal, du Musée National de Prague, a procédé<sup>75</sup>, durant l'automne 1976, à un examen du matériel anthropologique de la Basse Époque retrouvé durant la présente campagne lors des fouilles de la tombe d'Horemheb. Il s'agissait des restes disloqués et désordonnés de quelque deux cents individus. Les troubles pathologiques habituels, d'origine traumatique, inflammatoire et de dégénérescence ont pu être constatés et seront étudiés statistiquement. Deux intéressants cas de métastases avec tumeurs osseuses ont été mis en évidence grâce à un examen aux rayons X.

o) La Mission Archéologique Française de Saqqarah<sup>76</sup> a poursuivi ses travaux du 21 Décembre 1976 au 20 Mars 1977.

<sup>75</sup> D'après les indications communiquées par le Dr E. Strouhal. On consultera également le rapport qu'il a fait paraître dans *Nyame Akuma* 10 (1977) 28.

<sup>76</sup> Sur l'organisation de la Mission Archéologique Française de Saqqarah, cf. *Or* 39 (1970) 332. Comme les années précédentes, l'équipe comprenait, sous la direction de MM. J.-Ph. Lauer et J. Leclant, M. A. Labrousse, architecte, Mlle C. Berger, assistante de recherches spécialiste au C.N.R.S., Mlle I. Pierre, dessinatrice, M. M. Hainsworth, chargé de l'étude de la céramique. M. L. Pfirsich s'est joint régulièrement aux travaux de la mission. Le Service des Antiquités était représenté par Mme Nagla Aly Hassan.

Dans la pyramide de Pépi I<sup>er</sup><sup>77</sup>, une étude approfondie des structures architecturales des appartements funéraires a été entreprise par A. Labrousse. La disposition en chevron des poutres recouvrant les trois chambres intérieures a particulièrement retenu l'attention. Entre les trois rangées de poutres superposées étaient réservés des espaces de décharge. L'examen des éléments *in situ* indique également que les poutres ont pu être constituées de plusieurs morceaux, ce qui, très probablement, nuisait à la solidité de l'ensemble; ce serait peut-être une des raisons de l'effondrement des plafonds des appartements funéraires de Pépi I<sup>er</sup>.

La restauration de la paroi Est de l'antichambre a été complétée. La paroi Est de la chambre funéraire est en cours d'étude.

Au temple funéraire du roi (fig. 15-22), la mission a dégagé cette année le secteur comprenant le vestibule et les magasins situés directement au Sud de celui-ci, l'extrémité Sud du couloir transversal TT' et les magasins bordant au Sud la cour péristyle. Le monument, sous-dallage compris, était pratiquement détruit. Le dégagement du sable et des pierrailles accumulés sur 4 m a permis la découverte de plusieurs éléments architecturaux. Un jambage de porte en granit rouge, portant gravé en creux la titulature complète du Pharaon Pépi I<sup>er</sup>, « fils d'Hathor, maîtresse de Dendara », appartient probablement à une porte composite. Des bas-reliefs peints (fig. 23) provenant de la décoration des parois du couloir transversal TT' et du vestibule I ont été dégagés. Plusieurs appartiennent à une scène de massacre rituel des prisonniers; d'autres proviennent d'une chasse à la gazelle. Un gros bloc montre la partie inférieure d'une déesse en pied, vêtue d'une curieuse robe.

Un très bel autel en calcaire fin, gravé de deux lignes verticales d'inscription, a été retrouvé dans les déblais entassés au-dessus du vestibule I. Avec une superbe statue-cube, également en calcaire mais malheureusement acéphale, au nom de Kheperkarê, prêtre de la pyramide Méryrê-men-nefer (fig. 17), ce sont deux documents d'intérêt majeur qui viennent grossir le dossier de la reprise des cultes des Pharaons défunts de l'Ancien Empire, sous la XII<sup>e</sup> dynastie dans la région memphite.

Un niveau d'occupation, attesté par de nombreuses perles éparpillées provenant sans doute d'inhumations, à 0 m 50 au-dessus du dallage disparu, semblerait montrer que les magasins du Sud du temple étaient complètement ruinés dès le Nouvel Empire.

<sup>77</sup> Sur les travaux antérieurs de la mission au complexe funéraire de Pépi I<sup>er</sup>, voir la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 243-4. — On se reportera également à J. Leclant, « Recherches à la pyramide de Pépi I<sup>er</sup> à Saqqarah (1972-1976) », dans *BSFÉ* 77-78 (Octobre 1976 - Mars 1977) 26-38, 5 fig., 1 plan; id. « Les textes de la pyramide de Pépi I<sup>er</sup> (Saqqara): reconstitution de la paroi Est de l'antichambre », dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1977* (1977) 269-288, 9 fig., 1 fac-similé. — Sur les résultats antérieurs de la mission française à Saqqarah, on pourra encore consulter J.-Ph. Lauer, « Rapport sur les travaux à Saqqarah, 26 Nov. 1969 - 25 Mars 1970 », dans *ASAE* 62 (1977) 201-205, pl. III-VI (statues de prisonniers). — Les vestiges d'une table d'offrandes au nom de *Nfr-Hr*, desservant du temple de Ptah, découverte en 1973 sur le sol du premier magasin, au Nord de la salle des offrandes du temple haut de Pépi I<sup>er</sup> (*Or* 43 [1974] 183), ont été étudiés par P. Vernus, dans *RdÉ* 28 (1976) 119-128, 2 fig., pl. 11-13. — Sur la statue-cube de *Hr-m-sj.f.*, trouvée en 1974 au Sud de la cour à portique (*Or* 44 [1975] 207, pl. XVI-XVII), cf. P. Vernus, *ibid.*, 137, n. 24.

Pour assurer une meilleure conservation des niveaux différents, un mur de soutènement en pierres sèches (fig. 16) a été monté, afin de marquer le côté Ouest du couloir transversal TT', jusqu'à la porte M' au Sud de la niche D et entre la niche D et la porte T. Au cours de ces travaux, on a recueilli une petite tête de calcaire complétant la statuette T 100, au nom de Ptah-Ounenef, retrouvée en plusieurs morceaux au cours des précédentes campagnes.

Un fragment de pilier carré en calcaire, portant une inscription en creux, a été réutilisé dans les fondations de la porte Sud du vestibule I. Comme de nombreux fragments déjà regroupés, il provient d'un monument au nom de la reine Sésheshet, mère du Pharaon Têti. Il conviendra d'expliquer la présence de ces divers éléments dans le temple du successeur de Têti.

Le démontage de la petite construction installée entre le mur Sud de la cour péristyle et l'un des piliers de granit a été achevé. Les tessons recueillis permettent d'assurer qu'elle date du Moyen Empire.

p) A la pyramide de Merenrê, la mission française (MAFS) a poursuivi <sup>78</sup> le déblaiement de l'antichambre de la salle sépulcrale. Elle a achevé la construction du mur de soutènement destiné à contenir les éboulements au Sud de la pièce. Le travail a été ralenti par la présence de deux puits de voleurs qui devront être examinés.

### 23. Dahshour <sup>79</sup>:

a) En Septembre et Octobre 1976, près des installations de la pyramide d'Amenemhat II, l'Inspecteur en chef Ahmed Moussa a fouillé un vaste cimetière de Basse Époque qui a livré de nombreux sarcophages en pierre, bois et terre cuite. Une grande quantité de dalles de pavement exhumées à l'Ouest de cette nécropole pourrait attester la présence d'un temple.

b) La deuxième <sup>80</sup> campagne de fouilles <sup>81</sup> de la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire <sup>82</sup> s'est déroulée du 9 Novembre au 19 Décembre 1976. La galerie d'accès à la pyramide d'Amenemhat III, longue de 15 m, a pu être dégagée et munie d'un toit de béton. Mais le couloir à l'intérieur du monument reste bloqué en raison des éboulements. Lors du dégagement de l'entrée de la pyramide, la mission a mis au jour les vestiges de deux riches inhumations, probablement celles de deux princesses dont les sépultures avaient été pillées.

Du temple funéraire d'Amenemhat III ne subsistent que quelques fragments architecturaux ou décorés. Leur examen montre cependant que l'édifice se composait d'une cour à colonnes et d'une partie couverte, avec une salle pour les offrandes cultuelles; l'ensemble paraît suivre le schéma traditionnel des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> dynasties. La datation de l'arasement systématique du temple à l'époque ramesside est confirmée par de nombreux tessons de poterie.

<sup>78</sup> Pour les travaux précédents de la mission à la pyramide de Merenrê, voir *Or* 41 (1972) 257; 42 (1973) 402-403; 43 (1974) 184-185; 44 (1975) 208; 45 (1976) 285; 46 (1977) 244.

<sup>79</sup> D'après les indications communiquées par M. Ahmed Moussa.

<sup>80</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 3-4 et un rapport de D. Arnold, dans *AJO* 25.

<sup>81</sup> Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 46 (1977) 244-5.

<sup>82</sup> Les participants à cette campagne étaient M. et Mme D. Arnold, MM. R. Stadelmann et A. Brodbeck.

Le dégagement du complexe de briques situé directement au Nord de la chaussée d'Amenemhat III a permis de rectifier en plusieurs points le plan établi jadis par J. de Morgan. On y remarque une partie à destination culturelle vraisemblablement, une maison d'habitation et un ensemble de magasins, qui qui n'a pu encore être totalement fouillé. La poterie permet de dater ces structures de l'époque d'Amenemhat III. Un scarabée et de nombreuses empreintes de sceaux, apposées probablement sur des coffrets de bois, plaident en faveur du caractère officiel des bâtiments. L'accès à ce complexe se faisait par une porte marquée au nom du souverain, qui donne directement sur la chaussée.

La mission a également étudié l'enceinte qui tient lieu de temple de la vallée, à l'extrémité de la chaussée d'Amenemhat III. Le secteur a été si bouleversé à l'époque ramesside qu'il est impossible de reconnaître si un petit sanctuaire se trouvait primitivement dans les deux cours à ciel ouvert composant cet ensemble. Dès la fin de la XII<sup>e</sup> ou au début de la XIII<sup>e</sup> dynastie, cet emplacement a pu servir d'entrepôt et d'atelier pour la construction d'autres complexes funéraires. Cette hypothèse expliquerait la découverte d'un modèle de calcaire montrant les couloirs et appartements d'une pyramide d'un type courant à la fin du Moyen Empire. A partir de la XIII<sup>e</sup> dynastie, l'enceinte de la vallée fut utilisée comme habitation: on a découvert des silos de forme cylindrique, remplis de tessons de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

A l'Est de l'enceinte, la mission a également dégagé partiellement une construction monumentale en blocs de calcaire. Comme l'avait déjà reconnu J. de Morgan, il s'agit d'un pont sur lequel passait la chaussée menant de l'enceinte de la vallée vers l'Est. Il surplombait probablement une voie importante de direction Nord-Sud, en bordure du désert.

c) Une importante stèle au nom de Taharqa a été découverte fortuitement à la fin Mars 1977 à Dahshour<sup>83</sup>, sur la chaussée menant en direction du désert de l'Ouest<sup>84</sup>. Cette stèle, dont la partie supérieure porte un décor de serekh, présente un texte hiéroglyphique d'une quinzaine de lignes relatif à une expédition militaire de Taharqa contre des rebelles ou bien à une inspection de nouvelles recrues.

24. Qasr Sagha<sup>85</sup>: Du 4 Mars au 7 Avril 1977, D. Arnold et A. Brodbeck, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont entrepris une campagne de fouilles au Qasr Sagha, dans le cadre d'un programme d'étude de l'architecture du Moyen Empire. Le dégagement du temple du désert et de ses environs a montré qu'il s'agissait d'un monument resté inachevé de la fin du Moyen Empire. Les relevés en ont été effectués.

Des sondages pratiqués dans la zone d'habitations toute proche ont livré des vestiges de maisons, probablement celles d'ouvriers et de militaires, de la céramique de la fin de la XII<sup>e</sup> et de la XIII<sup>e</sup> dynastie, ainsi que de nombreux

<sup>83</sup> Selon les indications fournies par les Drs Labib Habachi et Ahmed Moussa, ainsi que Mlle M.-A. Bonhême.

<sup>84</sup> Ce secteur avait déjà livré plusieurs stèles de Psammétique I<sup>er</sup> (*Or* 33 [1964] 342-343 et 39 [1970] 333-334); cf. Mounir Basta, « Excavations in the Desert Road at Dahshur », dans *ASAE* 60 (1968) 57-63, pl. I-X, ainsi que H. Goedicke, « Psametik I. und die Libyer », dans *MDAIK* 18 (1962) 26 et Labib Habachi, dans *OÄ* 13 (1974) 322.

<sup>85</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 3.

teussions des pan-graves. Dans la nécropole accolée à la montagne, la mission a mis en évidence des sépultures qui sont vraisemblablement des pan-graves et qui sont parmi les témoignages les plus septentrionaux de ce type découverts à ce jour<sup>86</sup>.

25. Médinet Madi<sup>87</sup>: En Mars 1977, la mission de l'Université de Milan, dirigée par le Prof. Edda Bresciani<sup>88</sup>, a poursuivi<sup>89</sup> ses fouilles à Médinet Madi. Trois sondages dans la ville antique ayant été décevants, les recherches ont été concentrées dans la nécropole de la cité, c'est-à-dire dans le kôm Sud de la concession archéologique. Sur le côté Ouest de la colline, la mission a dégagé un tombeau en briques crues (7 m × 5 m 90), orienté Sud-Nord, avec un vestibule et une chapelle funéraire entourée de deux magasins. La sépulture ne comportant pas d'appartements souterrains, la chapelle devait servir également de caveau. Les murs sont conservés jusqu'à une hauteur de 1 m 50 seulement. La salle d'entrée et la chapelle sont décorées de peintures murales sur mortier d'argile recouvert d'un enduit de chaux. Celles de la chapelle funéraire sont assez traditionnelles. On y voit Osiris trônant, entouré d'Isis et de Nephthys ailées, une série de divinités debout, un prêtre offrant de l'encens, une chasse aux oiseaux. Mais les parois de la salle d'entrée ont un décor tout à fait original, qui montre l'effort d'un peintre égyptien pour rendre, avec un langage traditionnel, une iconographie et une mythologie helléniques. Le propriétaire de la tombe, dont le nom n'a pas été conservé, mais qui était certainement un militaire grec, ayant vécu à Narmouthis entre la fin du IV<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., avait fait représenter sur les murs Nord et Est de cette première salle une marche triomphale dans le désert. Un groupe de soldats grecs, barbus, précède un char tiré par un cheval ailé à tête de taureau (bucéphale), sur lequel se tenait debout un personnage, dont malheureusement seuls les pieds chaussés de brodequins militaires sont conservés, probablement Alexandre le Grand. La scène pourrait faire allusion au passage d'Alexandre dans le Fayoum, à son retour de l'oasis de Siwah. La présence d'une gazelle et d'autres animaux du désert s'enfuyant devant le char vient renforcer cette hypothèse.

Les parois situées à gauche et à droite de la porte conduisant à la chapelle funéraire sont ornées également de peintures intéressantes. Le défunt, accompagné de son chien, fait une libation. Un bœuf est sacrifié devant un autel de style grec; un fragment montre un thème pharaonique traditionnel, celui du Pharaon tenant dans son poing un prisonnier à sa merci, réinterprété de façon étonnante.

Toutes ces peintures nécessitent de délicats travaux de restauration et de conservation. De nombreux fragments tombés des parois doivent en outre être remontés à leur emplacement d'origine.

La tombe ayant été pillée, seuls quelques éléments de colliers et des amu-

<sup>86</sup> Des sépultures du type pan-graves avaient été découvertes par W. B. Emery à Saqqarah.

<sup>87</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. Edda Bresciani.

<sup>88</sup> La mission comprenait en outre le Dr Cl. Gallazzi, papyrologue, et l'architecte Salah el-Naggar. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Mohammed Mahmoud Chaaban.

<sup>89</sup> Sur la campagne 1976, voir *Or* 46 (1977) 246. — Pour les travaux antérieurs, cf. la bibliographie donnée *ibid.*, n. 86.

lettres en faïence de belle qualité ont été recueillis. On peut déplorer l'absence d'inscriptions qui empêche de donner un nom au propriétaire de la tombe.

26. Hérakléopolis Magna<sup>90</sup>: Durant la campagne 1976-1977, le Prof. Martín Almagro a dirigé les travaux de la mission espagnole à Hérakléopolis Magna<sup>91</sup>.

27. Antinoopolis: A la bibliographie relative aux découvertes de la mission de l'Université de Rome<sup>92</sup>, on ajoutera: J. Bingen, « Une dédicace augustéenne sur le site d'Antinoë », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 24 (1977) 245 et J. Quaegebeur, « Note sur l'Heresieion d'Antinoë », *ibid.* 246-250.

28. Tell el-Amarna<sup>93</sup>: L'Egypt Exploration Society désirent reprendre des recherches sur le site de Tell el-Amarna, le Prof. Barry J. Kemp, de l'Université de Cambridge, accompagné par l'Inspecteur du Service des Antiquités Mohammed Abd el-Aziz, a procédé à un survey du 25 Janvier au 14 Mars 1977, pour établir une carte du site plus détaillée et plus précise, mais aussi pour étudier les possibilités d'entreprendre des fouilles. Les recherches ont été limitées cette année à un secteur s'étendant du centre de la cité jusqu'à un delà de la stèle marquant la limite de la ville en direction du Sud. Une carte de cette zone (échelle 1: 5000) est en préparation, avec un plan séparé de la cité même (échelle 1: 2500). Un survey des fouilles de 1923-1924, restées inédites, a permis d'apporter des compléments intéressants au plan de la ville.

Trois sites ont également été examinés. Le Kôm el-Nana, connu sous le nom de « camp romain », comporte effectivement en surface des tessons post-pharaoniques, mais certains indices indiquent la présence à cet emplacement d'un édifice d'époque amarnienne, un palais probablement, dont les vestiges pourraient être relativement bien conservés.

Au village des ouvriers, une carte a été dressée pour permettre de comprendre les rapports entre l'agglomération et les chapelles. Un petit secteur d'habitations, en bon état de conservation, a été mis en évidence à l'extérieur de l'enceinte.

Un deuxième village d'ouvriers, plus petit, a été découvert à environ 1 km 200 plus à l'Est, sur le flanc d'une colline qui fait face à l'entrée de la vallée royale. Il est édifié en pierres non taillées. Sa situation géographique et sa construction évoquent le village de Deir el-Médineh.

Une visite aux carrières d'albâtre d'Hatnoub a révélé l'existence de huttes de pierres appartenant à des ouvriers de l'Ancien Empire, comme l'indiquent des tessons de poterie de cette époque.

29. Assiout: Pour un important trésor monétaire grec retrouvé fortuitement à Assiout vers 1969, on consultera M. Price et N. Waggoner, *Archaic Greek Silver Coinage. The Assiut Hoard* (Londres 1975) 143 p., 32 pl. et H. A.

<sup>90</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Décembre 1976 - Février 1977, 16.

<sup>91</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 36 (1967) 192-193; 38 (1969) 258-259; 39 (1970) 335-336; 45 (1976) 286-287; 46 (1977) 246-7.

<sup>92</sup> Cf. *Or* 45 (1976) 287.

<sup>93</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. Barry J. Kemp. — Un résumé des résultats de cette campagne est paru dans la brochure *EES. Report for the Year 1976/77* (Novembre 1977) 6-7; cf. également B. J. Kemp, dans *JEA* 63 (1977) 3 et *id.*, « The City of el-Amarna as a Source for the Study of Urban Society in Ancient Egypt », dans *World Archaeology* 9, n° 2 (Octobre 1977) 123-139, 6 fig.

Cahn, « Asiut. Kritische Bemerkungen zu einer Schatzfundpublikation », dans *Schweizerische Numismatische Rundschau* 56 (1977) 279-287.

### 30. Sohag :

a) Au cours d'un rapide survey, P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire<sup>94</sup>, a pu examiner des vestiges de constructions en briques, situées à l'extérieur du monastère blanc de Sohag (2). Il pourrait s'agir dans plusieurs cas de chapelles funéraires du Moyen-Âge. L'un de ces petits édifices était doté d'une coupole. Diverses observations architecturales ont pu être faites également dans le monastère rouge, que P. Grossmann date environ du x<sup>e</sup> ou du xi<sup>e</sup> siècle.

b) A la bibliographie des travaux de relevés effectués par l'Abbé J. Leroy et son équipe<sup>95</sup> dans le monastère blanc de Sohag, on ajoutera: R. P. Philippe Akermann, *Le décor sculpté du Couvent Blanc. Niches et frises* (Bibliothèque d'Études Coptes, XIV) 1977.

31. Abydos : Pour le survey effectué par le Prof. B. J. Kemp, de l'Université de Cambridge, du 10 Mars au 23 Avril 1976<sup>96</sup> sur les sites de Memphis, Abydos et Edfou, dans le cadre d'un projet d'étude de l'urbanisme dans l'Égypte Ancienne, on consultera B. J. Kemp, « The early Development of Towns in Egypt », dans *Antiquity* 51 (1977) 186-189, fig. 1-2, pl. XXIV a et b.

32. Abydos : W. Kaiser et P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont procédé, du 20 Mars au début d'Avril 1977<sup>97</sup>, à une première campagne d'investigations dans la nécropole royale thinite d'Abydos. Ils ont concentré les recherches dans la plus ancienne partie du cimetière (B), entrepris les relevés des tombes et cherché si leur suite chronologique sur le terrain est bien en concordance avec les témoignages des listes royales.

L'état de conservation des monuments s'est révélé généralement meilleur que prévu. Quelques vestiges des superstructures des sépultures B 15 et 19 semblent même conservés, contrairement aux indications des relevés de Petrie.

33. Recherches préhistoriques dans la région d'Abydos<sup>98</sup> : Du 7 Janvier au 16 Février 1977, une mission du Comité des Fouilles Belges en Égypte, dirigée par le Prof. P. Vermeersch<sup>99</sup>, a effectué des fouilles sur deux sites préhistoriques près d'Abydos<sup>100</sup>. A Beit Allam, une petite élévation dans le Ouadi el-Sheikh el-Aqra a révélé une concentration d'éclats du Paléolithique Moyen (50000 à 35000 ans). Les hommes préhistoriques y utilisaient les galets du lit du ouadi pour obtenir ces éclats. Seul cet atelier a été retrouvé et le site d'habitation correspondant n'a pu être localisé. L'étude géologique du secteur montre que le climat était alors beaucoup plus humide qu'aujourd'hui, avec une activité importante du cours d'eau.

Un autre site préhistorique a été étudié dans les graviers d'un ouadi, près du village de Nag Ahmed el-Khalifa. Dans les niveaux supérieurs, on a

<sup>94</sup> D'après P. Grossmann, dans *Afo* 25.

<sup>95</sup> Cf. *Or* 43 (1974) 186-187; 44 (1975) 209; 46 (1977) 250.

<sup>96</sup> Voir *Or* 46 (1977) 250.

<sup>97</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 2-3.

<sup>98</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. De Meulenaere.

<sup>99</sup> La mission comprenait également MM. D. Drappier, G. Gijssels, M. Otte et E. Paulissen, préhistoriens.

<sup>100</sup> Pour les recherches préhistoriques effectuées en 1976 par la mission, entre Assiout et Nag Hammadi, cf. *Or* 46 (1977) 249-50.

retrouvé des outils du Paléolithique Ancien. Il s'agit principalement de haches obtenues avec des galets plats arrondis. Un lot important d'éclats a été recueilli. Ils peuvent être attribués à l'Acheuléen Moyen (150000 ans environ). Ils ne correspondent apparemment pas à un site d'occupation, mais ont été entraînés à cet emplacement par l'activité du cours d'eau.

34. Secteur de Nag Hammadi<sup>101</sup>: La mission américaine, dirigée par les Drs J. M. Robinson et B. Van Elderen<sup>102</sup>, a effectué, du 22 Novembre au 29 Décembre 1976, sa deuxième campagne dans la région de Nag Hammadi<sup>103</sup>. Comme pour l'année dernière, l'objectif majeur a été l'étude des témoignages du début de l'époque chrétienne, en particulier ceux qui peuvent être mis en rapport avec les papyri gnostiques mis au jour près de Nag Hammadi.

Les recherches ont porté principalement sur la fouille du monastère et de la basilique de Saint Pachôme à Faw Qibli, sur la rive droite du Nil, à 18 km au Nord-Est de Nag Hammadi. Il n'a pas été possible de dégager toute la basilique, dont les murs Sud et Est semblent, en effet, être situés sous des maisons du village moderne. L'édifice est, en tous cas, de grandes dimensions, au moins 75 m de long sur 35 à 40 m de large environ. Il s'agit probablement d'une église à cinq nefs, délimitées par cinq rangées de colonnades. Dans le dernier niveau du monument ont été retrouvés des tessons des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, ce qui semble accréditer la thèse de sa destruction par le calife Hakim. Entre la nappe phréatique et la basilique, la mission a repéré deux édifices antérieurs à l'église. Le plus récent peut être daté du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère par des fragments de poterie. Le plus ancien a livré un beau bloc de pierre décoré. Des vestiges architecturaux et des blocs sculptés ont été recueillis en divers points de la basilique. La plupart des tessons datent de la fin du IV<sup>e</sup> ou du début du V<sup>e</sup> siècle.

A l'Ouest de la basilique, des investigations menées dans les installations domestiques du monastère<sup>104</sup> ont permis de retrouver des sépultures tardives, ainsi que deux niveaux d'édifices antérieurs à la basilique.

Durant les derniers jours de la campagne, on a poursuivi le dégagement et l'étude de la tombe de Thauti (T 73) au Gebel el-Tarif; le fragment d'une statuette de la VI<sup>e</sup> dynastie a été recueilli.

La mission a en outre procédé à la prospection du secteur d'El-Kasr (Chenoboskeia). Divers vestiges anciens ont été repérés dans le village: pierres,

<sup>101</sup> D'après B. Van Elderen et J. M. Robinson, « The second Season of the Nag Hammadi Excavation », dans *ARCE Newsletter*, 99/100 (Winter/Spring 1977) 36-54, avec fig.; cf. également B. Van Elderen et J. M. Robinson, « The Second Season of the Nag Hammadi Excavation, 22 Nov. - 29 Déc. 1976 », dans *Göttinger Miszellen* 24 (1977) 57-73, 2 plans.

<sup>102</sup> La mission comprenait également le Dr P. Grossmann, MM. M. Lehner, S. Emmel, D. Kuylenstierna, R. Scott Birdsall, S. Kent Brown, M. B. Fiske, H. E. Haggard, C. W. Hedrick, M. W. Meyer. Les inspecteurs Mahmoud Ali et Hussein représentaient le Service des Antiquités.

<sup>103</sup> Pour la première campagne, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 250-252, on consultera le rapport des fouilleurs publié dans *Göttinger Miszellen* 22 (1976) 71-79.

<sup>104</sup> Des fouilles dans ce secteur avaient déjà été effectuées en Janvier 1968 par une mission de l'Institut Pontifical d'Archéologie Chrétienne (cf. *Or* 38 [1969] 261-262; 42 [1973] 406), qui avait en particulier découvert les systèmes hydrauliques amenant l'eau dans les installations domestiques du monastère. Sur les résultats de ces recherches, on se reportera au rapport du fouilleur: F. Debono, « La basilique et le monastère de St Pachôme (fouilles de l'Institut Pontifical d'Archéologie chrétienne à Faou-el-Qibli, Haute-Egypte — Janvier 1968) », dans *BIFAO* 70 (1971) 191-220, pl. 45-49.

colonnes, meules, statues. Une inscription grecque et une monnaie de Vespasien témoignent de l'occupation romaine dans cette région aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère.

D'autres surveys ont été effectués dans les ouadis situés dans les falaises de la rive droite du fleuve, depuis El-Busa à l'Ouest jusqu'à Dechneh à l'Est, afin de découvrir des vestiges chrétiens. En Septembre 1975, on avait déjà pu étudier, dans un abri sous roche, des inscriptions et prières coptes du VI<sup>e</sup> siècle. Des témoignages et une enquête ont permis de montrer qu'il s'agissait de l'emplacement où furent découverts certains des papyri Bodmer.

**35. Nagada**<sup>105</sup>: Une mission américaine de la North-Texas State University, dirigée par le Prof. T. R. Hays, a entrepris des fouilles en Janvier et Février 1977 dans le secteur de Nagada. Sur le site d'une agglomération pré-dynastique à El Khatara, la mission a étudié en particulier des dépôts contenant en abondance des restes de flore et de faune, avec beaucoup de bois carbonisé, des instruments lithiques et de la poterie rouge polie, à bords noirs.

**36. Médamoud**<sup>106</sup>: Une équipe de l'Institut Français d'Archéologie Orientale a collationné les textes de la porte de Tibère à Médamoud, travail qui a permis d'identifier de nouvelles scènes.

**37. Karnak :**

a) La campagne<sup>107</sup> de la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, dirigée par M. J. Jacquet, qui s'est déroulée de Janvier à Avril 1977<sup>108</sup>, a marqué la fin du dégagement du monument de Thoutmosis I<sup>er</sup> à Karnak-Nord, de ses abords immédiats et de son enceinte.

Le secteur compris entre le monument et l'enceinte est occupé sur trois côtés par des locaux, ateliers et magasins. Le mur d'enceinte est maintenant bien daté grâce à un scarabée au nom de Thoutmosis III trouvé à l'intérieur de sa structure. Entre le monument de Thoutmosis I<sup>er</sup> et l'enceinte d'Amon, on a découvert une enceinte plus ancienne et un mur de briques crues, long d'au moins 45 m. Il s'agit apparemment d'un ensemble qui s'étend sous la grande enceinte d'Amon et que l'on peut dater provisoirement de la XVII<sup>e</sup> dynastie. On relève partout la présence d'un site urbain de la Deuxième Période Intermédiaire, auquel sont liés des dépôts de poterie, des empreintes de sceaux, des silex caractéristiques et des instruments lithiques.

Quatre dépôts de fondation ont été exhumés aux angles du pylône du monument de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Ils comportaient entre autres des modèles de poteries, d'outils en terre cuite ou en bronze, des plaques en faïence, des vases en albâtre, un crâne de bovidé. La découverte de marques de carriers sur les blocs de fondation identifie le monument: un Trésor  et non pas un temple, ce qui explique l'originalité du plan.

Plusieurs stèles et statues, allant de la Deuxième Période Intermédiaire à la XVIII<sup>e</sup> dynastie, furent également découvertes lors de la présente campagne et sont en cours d'étude. On remarque une stèle de Sekenenrê II.

<sup>105</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars - Mai 1977, p. 16-17; cf. *Current Anthropology* 17 (1976) 552-554.

<sup>106</sup> D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1976-1977 », dans *BIFAO* 77 (1977) 280, § 645.

<sup>107</sup> D'après les indications communiquées par J. Jacquet.

<sup>108</sup> Sur les résultats des campagnes précédentes, voir la bibliographie donnée dans *Or* 44 (1975) 210; 45 (1976) 287; 46 (1977) 252-3.

b) Le Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak a continué en 1976-1977 ses travaux dans divers secteurs de Karnak<sup>109</sup>.

α) Durant l'été 1976, des recherches complémentaires<sup>110</sup>, effectuées par J.-Cl. Goyon en vue de la publication de la chapelle d'Achoris, ont permis des observations intéressantes sur l'évolution des cultes thébains durant la seconde moitié du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère.

L'anastylose et les relevés du monument ont été poursuivis (fig. 24).

β) A l'occasion du rétablissement des *claustra* du fenestrage Nord-Est du lanterneau de la salle hypostyle, des observations archéologiques ont pu être faites par J. Lauffray et J. Larronde. On a retrouvé sur le sommet du lanterneau de la fenêtre des éléments d'un parapet qui devait contourner la terrasse de ce lanterneau. Son existence ne semble pas avoir été signalée jusqu'ici. Des cérémonies se sont probablement déroulées à cet emplacement.

On a pu remarquer également que les colonnes de la partie Nord de la salle hypostyle sont plus hautes de 35 cm que celles de la partie Sud; cette différence est compensée par une augmentation de la hauteur des fenêtres, afin que la terrasse supérieure soit horizontale.

γ) Des travaux de consolidation effectués au IV<sup>e</sup> pylône ont révélé sur les assises inférieures la présence de vestiges du décor et des textes des parements de calcaire.

δ) J. Lauffray, avec l'aide de J.-Cl. Cauchy, a commencé en 1977 l'étude de la cour du Moyen Empire. Un plan coté d'état des lieux a été entrepris, qui donne d'ores et déjà des précisions intéressantes. C'est ainsi qu'on peut réfuter l'hypothèse de Borhardt qui proposait de restituer des piliers osiriens de Thoutmosis I<sup>er</sup> contre la face interne du premier mur d'enceinte de la cour. D'autre part, il n'existe aucune trace de porte ayant pu relier directement la salle des fêtes du temple de Thoutmosis III à cette cour. Le seul accès possible est la porte située plus au Sud entre les deux murs d'enceinte attribués à Thoutmosis I<sup>er</sup>. On y arrivait par une rampe dont l'existence n'avait pas été remarquée jusqu'ici. Enfin, divers indices permettent de penser que les vestiges demeurés en place et encore visibles dans cette cour ne datent pas du Moyen Empire, mais du Nouvel Empire.

ε) Dans la salle des fêtes de Thoutmosis III, C. Traunecker poursuit<sup>111</sup> ses travaux de remontage de la chapelle des ancêtres.

ζ) Une petite chapelle a été découverte en 1976 au Sud-Ouest du Lac Sacré. Le dégagement des vestiges par C. Traunecker a montré que l'édifice était consacré à Thot. Les jambages de la porte associent curieusement les cartouches d'Horemheb et d'un Osorkon. Sans doute a-t-on restauré ou reconstruit sous le règne d'un Osorkon une ancienne fondation d'Horemheb. La façade Est porte une série de graffites, dont le plus intéressant est au nom d'un prêtre-pur *Ouafâbouï*, fils du second prophète d'Amon *Bakenamon*. Ce dernier personnage, probablement contemporain de la XXIII<sup>e</sup> dynastie, est inconnu par ailleurs.

<sup>109</sup> Nous utilisons pour la présente notice un rapport d'activité communiqué par M. J. Lauffray, directeur de la mission permanente du C.N.R.S., qui constitue la partie française du Centre Franco-Égyptien de Karnak.

<sup>110</sup> Pour les précédentes recherches, cf. *Or* 42 (1973) 407; 43 (1974) 188; 44 (1975) 211-212; 45 (1976) 288-289; 46 (1977) 253.

<sup>111</sup> Voir *Or* 46 (1977) 253-4.

η) Mlle F. Le Saout a effectué<sup>112</sup> la reconstitution du décor et des inscriptions des murs de la cour de la cachette, grâce à un assemblage de photographies à échelle constante (1/20e). Tout projet de remontage sur le terrain est encore prématuré. Il est probable que d'autres blocs seront encore découverts au cours de fouilles ou d'opérations de nettoyage.

Elle a poursuivi également l'essai de reconstitution du mur Ouest de la cour du VIII<sup>e</sup> pylône.

θ) Du 19 au 24 Avril 1976, les architectes M. Azim et J.-Cl. Golvin ont examiné le massif rectangulaire en briques crues constituant la base d'un gigantesque échafaudage ayant servi à l'abattage de l'obélisque Ouest du VII<sup>e</sup> pylône, sur l'ordre de l'Empereur Constantin<sup>113</sup>, afin d'étudier l'aspect technologique de cette réalisation. L'interprétation archéologique du terrain et les textes anciens leur ont fourni de précieuses indications sur les méthodes utilisées par les ingénieurs romains du IV<sup>e</sup> siècle. L'obélisque a été abattu vers l'Ouest et maintenu dans son mouvement par un échafaudage composé de gigantesques portiques soutenant des palans, dont les filins étaient au sol reliés à des cabestans, probablement situés tous à l'Ouest de l'échafaudage. Des maquettes ont été effectuées.

ι) En Mars et Avril 1977, C. Traunecker a effectué un sondage au cœur du IX<sup>e</sup> pylône, afin de reconnaître l'état des talatates<sup>114</sup> des couches profondes. Les premières strates sont en très mauvais état, dégradation qui paraît liée au niveau des remontées capillaires. Les pierres des couches plus profondes sont mieux conservées, en raison de la saturation constante en eau. Vingt-et-une talatates décorées ont été recueillies. Si le reste des fondations du pylône est constitué de talatates, il reste six à douze couches exploitables avant d'atteindre la nappe phréatique.

κ) Durant la campagne 1976-1977, M. Azim<sup>115</sup> a poursuivi<sup>116</sup> l'exploration de la cour du Xe pylône. Un chantier a été ouvert dans la zone centrale de la cour, à la rencontre des axes de l'allée processionnelle Nord-Sud et de l'édifice d'Aménophis II. Il a révélé l'existence d'un dallage axial reliant les IX<sup>e</sup> et Xe pylônes, mais n'a fourni aucune trace d'un édifice sur cet emplacement. Un peu plus au Nord, on a mis en évidence une rue romaine. La rampe de l'édifice d'Aménophis II a été dégagée des structures romaines qui l'encombraient, fouillée jusqu'à la base de ses fondations, étudiée, consolidée et remblayée (fig. 25).

Il s'avère que, avant la construction de la cour du Xe pylône, ce secteur a toujours été consacré à l'architecture civile. Une grande habitation, comprenant une cour entourée d'édifices sur trois côtés, a pu être datée de la Deuxième Période Intermédiaire grâce au matériel recueilli, en particulier des jarres ovoïdes et des moules à pain. Des vestiges de murs indiquent l'existence d'au moins une installation antérieure qui semble remonter au Moyen Empire. De nombreux fragments de tables d'offrandes en terre cuite, que l'on date géné-

<sup>112</sup> Nous avons signalé le début de ces travaux dans *Or* 46 (1977) 253.

<sup>113</sup> Sur cette découverte, voir *Or* 45 (1976) 288.

<sup>114</sup> Pour les assemblages de talatates d'Aménophis IV extraites du IX<sup>e</sup> pylône, voir *infra*, p. 290.

<sup>115</sup> Il était assisté de MM. F. Pécard, puis de P. Pacault, architectes, ainsi que de C. Segond, dessinateur.

<sup>116</sup> Nous avons rendu compte des travaux précédents dans *Or* 46 (1977) 254.

ralement de la VI<sup>e</sup> à la XII<sup>e</sup> dynastie, pourraient être liées à cette installation du Moyen Empire.

Une vingtaine de documents épigraphiques et de nouvelles formes de céramique ont été découverts.

On s'est efforcé de mettre en relation avec les divers niveaux archéologiques les innombrables tessons de poterie recueillis à ce jour. L'étude d'une tranchée orientée Nord-Sud et coupant des strates de la XVIII<sup>e</sup> dynastie a permis l'établissement d'un graphique de répartition des tessons significatifs. On a analysé également la céramique de nombreuses fosses creusées postérieurement à la construction de la cour d'Horemheb.

λ) Mlle F. Laroche, architecte, a poursuivi<sup>117</sup> l'étude architecturale ainsi que les relevés du temple de Khonsou et de ses abords. Ses efforts ont porté principalement sur la chapelle adossée à la face Nord du temple, dont les restes avaient été dégagés en Octobre 1974. Avec Mlle F. Le Saout et C. Traunecker, elle a pu retrouver dans les magasins, dans la cour du IX<sup>e</sup> pylône et dans le temple de Khonsou, des blocs décorés provenant des murs latéraux de ce petit monument, qui pourrait dater du court règne de Téos, selon certains indices.

μ) Mlle F. Le Saout et Ph. Marle ont pu réaliser de nouveaux assemblages<sup>118</sup> de talatates d'Aménophis IV; le thème général en est le défilé royal se rendant au temple et en ressortant avec la foule des soldats, des fonctionnaires et des serviteurs.

ν) Mlle E. Bresciani a continué<sup>119</sup> l'étude des ostraca trouvés à l'Est du Lac Sacré, lors des fouilles du Centre Franco-Égyptien. L'un de ces documents présente un grand intérêt historique en fournissant des renseignements géographiques et les titulatures de certains Ptolémées.

ς) Du 7 Mai au 6 Juin 1977<sup>120</sup>, la mission conjointe des universités de Pennsylvanie et de Toronto, dirigée par le Prof. D. B. Redford, est revenue travailler à Karnak-Est<sup>121</sup>. Les recherches ont été concentrées le long du côté Sud de la grande cour du temple du jubilé d'Akhenaton (Area A) et à l'intérieur de cette même cour (Area B).

La poursuite de l'étude de l'agglomération des époques saïte et perse montre qu'elle a été abandonnée au début du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., sans doute lors de la tentative lagide de reprendre la ville en 186. Cette agglomération coupe à peu près l'axe Est-Ouest qui va de la porte orientale de Nectanébo en direction de l'Est. Le quartier situé au Nord de cet axe était résidentiel, tandis que la zone Sud, avec ses vestiges de manufactures, semble avoir eu une vocation plutôt industrielle. On a retrouvé des boutiques avec leurs marchandises, entre autres un dépôt de poteries, particulièrement précieux pour l'étude de la céramique de l'époque. Une brique de Nechao II, réemployée dans les niveaux les plus récents, donne un terminus *post quem* vers 600 avant J.-C. Avant l'expansion de la cité à l'époque saïte, cette zone servait de décharge depuis la

<sup>117</sup> Pour les travaux précédents, voir *Or* 46 (1977) 254-5.

<sup>118</sup> Pour les assemblages effectués précédemment, cf. *Or* 40 (1971) 236; 41 (1972) 259; 43 (1974) 188; 44 (1975) 212; 45 (1976) 288.

<sup>119</sup> D'après le rapport d'activité 1976-1977 du Centre Franco-Égyptien de Karnak, communiqué par M. J. Lauffray.

<sup>120</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Juillet-Octobre 1977, p. 8-11.

<sup>121</sup> Pour les travaux précédents, on se reportera à *Or* 45 (1976) 289; 46 (1977) 255-6.

fin du Nouvel Empire. C'est ainsi qu'on a retrouvé de nombreux ossements et des fragments de briques à l'angle Sud-Ouest du temple d'Akhenaton.

Le dégagement de l'angle Sud-Ouest du temple d'Akhenaton a été continué. Il se confirme que la cour était entourée de portiques soutenus par des piliers, fait qui reste cependant encore à prouver pour le côté Nord. Les recherches magnétométriques de M. A. Halpert ont montré que le sable accumulé a été répandu dès la destruction du temple par Horemheb. Elles indiquent également que le mur Nord de la cour doit être recherché à environ 90 m du mur Sud fouillé cette année.

De nombreux fragments de talatates<sup>122</sup> ont été recueillis dans le niveau de destruction du temple. A partir de ces vestiges, il est possible de reconstituer sur une longueur de 35 m la typologie des scènes qui ornaient primitivement le mur Sud situé derrière les piliers osiriaques. En partant de l'angle Sud-Ouest étaient figurés l'offrande du roi dans la cour du jubilé, une scène processionnelle avec le souverain, la famille royale et la cour se rendant du palais au temple, des étrangers en adoration et des prêtres recevant la procession; on remarque la représentation d'un mur sinusoïdal entourant le palais. La partie inférieure du mur était décorée de scènes d'offrandes, de motifs décoratifs et de cartouches.

Dans ce même secteur Sud de la cour, la mission a dégagé le mur du « té-ménos » et une partie du pavement de la cour qui était en argile.

Immédiatement sous le niveau d'Akhenaton ont été retrouvés les vestiges d'une agglomération de l'Ancien Empire, qui est sans doute le prolongement de celle découverte par le Centre Franco-Égyptien à l'intérieur de Karnak. Elle est orientée selon les points cardinaux, disposition différente de la Thèbes postérieure qui s'aligne sur le temple d'Amon. La fouille de ce site particulièrement intéressant sera poursuivie.

d) De Janvier à Avril 1977<sup>123</sup>, la mission américaine du Musée de Brooklyn et de l'American Research Center in Egypt, dirigée par F. Fazzini et J. Manning, a effectué une première campagne de fouilles<sup>124</sup> dans l'enceinte du temple de Mout à Karnak. Outre le travail de relevés des inscriptions, des blocs décorés et des vestiges architecturaux, la mission a concentré ses efforts dans le secteur Nord-Ouest de l'enceinte. Elle a dégagé presque totalement l'édifice, dénommé D dans Porter-Moss<sup>125</sup>. Le plan de cette chapelle ptolémaïque

<sup>122</sup> Sur les travaux d'enregistrement et d'assemblage de ces blocs décorés provenant du temple d'Akhenaton, entrepris depuis quelques années par la mission américaine, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 42 (1973) 309; 43 (1974) 190; 44 (1975) 212; 45 (1976) 289-290, les publications suivantes: R. Smith, « Akhenaten Temple Project », dans *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie* 43 (1973) 9-16, 8 pl.; A. Friendly, « Modern Science and Ancient Egypt », dans *Expedition* 16, n° 1 (Fall 1973) 24-29, 6 fig.; R. Smith et D. B. Redford, *The Akhenaten Temple Project, I. Initial Discoveries* (Warminster 1976) xvii+181 p., 24 fig., 95 pl.; Sayed Tawfik, « Amarna Kalkstein-Talatat aus Karnak », dans *Göttinger Miscellen* 26 (1977) 55-62, 3 fig.

<sup>123</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par MM. R. Fazzini et J. Manning. Pour la présente campagne, on consultera également R. Fazzini et J. Manning, « Archaeological Work at Thebes by the Brooklyn Museum under the Auspices of the American Research Center in Egypt 1975-1977 », dans *NARCE* 101/102 (Summer/Fall 1977) 12-24, 5 fig.

<sup>124</sup> Pour le survey préliminaire effectué en Janvier et Février 1976, on consultera *Or* 46 (1977) 256.

<sup>125</sup> Porter-Moss, *T.B., Theban Temples*, pl. XXIV.

a été dressé. Ses inscriptions, y compris les nombreux fragments tombés des parois, sont en cours d'étude. Des travaux de restauration ont été exécutés.

La mission a découvert une porte au nom de Taharqa, orientée Est-Ouest et située dans l'axe du temple A, dans l'angle Nord-Est de l'enceinte. Les façades des deux ailes du portail de Taharqa sont décorées au registre inférieur de Nils nouant les plantes héraldiques de Haute et de Basse Égypte. Au-dessus, les représentations du roi et d'un dieu, probablement Amon, ne sont que partiellement conservées. D'autres blocs pourront sans doute être récupérés aux alentours. Les cartouches ont tous été arasés, mais les traces permettent, sans erreur possible, de reconnaître le nom de Taharqa. Un sphinx, placé juste à l'Est de l'entrée principale, porte une formule d'offrande pour un « quatrième prophète d'Amon », dont le nom n'a pas été conservé, mais qui pourrait être Montouemhat. L'emplacement de ce sphinx coïncide parfaitement avec le programme de construction de la XXV<sup>e</sup> dynastie dans cette partie de l'enceinte de Mout.

La mission a dégagé plusieurs niveaux de structures d'habitations domestiques en briques crues, dont une partie est installée dans les ruines de la porte de Taharqa et qui s'étendent vers l'Ouest sur une longueur de plus de 25 m. On peut distinguer au moins deux édifices séparés, dont l'un est pourvu d'une cour vers le Sud. Le matériel et la poterie déjà recueillis permettent de les dater de la période ptolémaïque.

Dans la première cour du temple de Mout, la mission signale le torse plus grand que nature d'une Divine Adoratrice.

Diverses observations intéressantes ont pu être faites en plusieurs points de l'enceinte du temple de Mout. Un examen des statues de Sekhmet encore visibles sur place et de celles conservées ailleurs a permis d'ajouter quelques épithètes de la déesse qui n'avaient pas encore été répertoriés.

38. Louxor<sup>126</sup>: Durant l'hiver 1976-1977, la mission de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago, dirigée par le Prof. C. Van Siclen<sup>127</sup>, a continué dans le temple de Louxor les relevés de la colonnade de Toutankhamon avec les scènes de la fête d'Opet. Un grand nombre de fragments décorés appartenant à ce relief ont été repérés dans les magasins et étudiés. La mission a également commencé les relevés des colonnes et des reliefs décorant les murs placés devant la colonnade.

### 39. Rive gauche thébaine:

a) Une mission de l'Université de Berkeley (Californie), dirigée par le Dr Kent R. Weeks, a commencé<sup>128</sup> à travailler à l'élaboration de la nouvelle carte archéologique de la nécropole thébaine<sup>129</sup>. Cette carte, à l'échelle 1:500, sera exécutée d'après des observations aériennes et des surveys sur le terrain. Elle comprendra tous les vestiges archéologiques de la rive Ouest.

b) En Janvier et Février 1975, puis en Décembre 1976 et en Janvier 1977<sup>130</sup>, une mission du Musée de Brooklyn, placée sous les auspices de l'Ame-

<sup>126</sup> D'après les indications données par le Prof. C. Van Siclen.

<sup>127</sup> La mission comprenait également MM. K. R. Weeks, W. Murnane, F. Yurco, M. Smith, R. Coleman, R. Turner, J. Romer, F. Howard, Mmes S. Weeks et M. Trad.

<sup>128</sup> D'après les indications données par le Dr Iabib Habachi.

<sup>129</sup> Sur ce projet, voir aussi *Or* 46 (1977) 256.

<sup>130</sup> D'après R. Fazzini et J. Manning, dans *NARCE* 101/102 (Summer/Fall 1977) 95-97 fig. 6.

rican Research Center in Egypt, dirigée par B. V. Bothmer et R. Fazzini, a entrepris l'étude technique de la tombe de Ramsès II<sup>131</sup>.

c) Du 6 Février au 16 Mars 1977<sup>132</sup>, une mission polonaise<sup>133</sup> a repris les travaux de relevés de la tombe de Ramsès III, dans la Vallée des Rois, commencés en 1959 par le Dr T. Andrzejewski et interrompus depuis sa mort. La documentation photographique de la sépulture est d'ores et déjà terminée. Plusieurs textes et décors des parois ont été relevés.

d) A la bibliographie des recherches entreprises de 1970 à 1976 par l'Institut Archéologique Allemand du Caire dans la nécropole d'El-Tarif<sup>134</sup>, on ajoutera: D. Arnold, *Gräber des Alten und Mittleren Reiches in El-Tarif*, DAIK, Archäologische Veröffentlichungen n° 17 (Mainz 1976), avec un appendice de W. Schenkel, 63 p., 23 fig., 53 pl., 2 cartes.

e) Du 6 Février au 24 Mars 1977<sup>135</sup>, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Dr R. Stadelmann<sup>136</sup>, a effectué sa sixième campagne<sup>137</sup> dans le secteur du temple de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah. Dans le temple proprement dit, elle a entrepris divers examens de fondations dans les salles XVI et XXXIV, sous l'autel de la cour, dans les angles Nord-Ouest et Sud-Est du bâtiment du temple. Il s'agissait surtout de tenter une reconstitution de l'aspect initial du secteur Sud-Ouest, c'est-à-dire des pièces XXXIX-XLI. Les éléments architecturaux retrouvés ne permettent pas d'accréditer la restitution proposée par Lepsius, mais suggèrent plutôt l'existence d'une salle à quatre colonnes ou piliers, précédée d'une cour à ciel ouvert. Un fragment provenant d'une scène de boucherie sur un mur de l'angle Nord-Est de la salle permet de supposer qu'il s'agissait d'une cour destinée à l'abattage des animaux.

Un sondage effectué au Sud-Ouest, à l'extérieur du temple, a révélé des structures de Basse Époque.

D'autre part, J. Osing a collationné durant le mois de Mars les inscriptions de la façade.

f) Du 19 Décembre 1976 au 5 Avril 1977<sup>138</sup>, la mission polonaise dirigée par l'architecte Z. Wysocki<sup>139</sup> a poursuivi<sup>140</sup> ses travaux dans le temple funé-

<sup>131</sup> Sur les travaux entrepris en 1974, cf. *Or* 45 (1976) 291.

<sup>132</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Mai 1977, p. 13-14.

<sup>133</sup> L'équipe polonaise se composait du Dr M. Marciniak, de MM. M. Witkowski et A. Bodytko, photographe.

<sup>134</sup> Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 41 (1972) 262; 42 (1973) 410; 43 (1974) 191-192, 44 (1975) 214; 45 (1976) 291; 46 (1977) 257.

<sup>135</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 2.

<sup>136</sup> La mission comprenait également Mmes K. Mysiewicz et B. Engelmann, ainsi que M. D. Johannes, à titre temporaire.

<sup>137</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, on consultera *Or* 41 (1972) 262; 42 (1973) 411; 43 (1974) 192; 45 (1976) 291-292; 46 (1977) 257. —

On ajoutera à la bibliographie la publication de J. Osing, *Der Totentempel Sethos' I. in Qurna. Reliefs und Inschriften I*, DAIK, Archäologische Veröffentlichungen n° 20 (1977). — Pour une stèle trouvée lors de la 5<sup>e</sup> campagne de fouilles au temple de Séthi I<sup>er</sup>, cf. R. Stadelmann, « Eine Stele der späten Ramessidenzeit aus dem Tempel Sethos' I. in Qurna », dans *MDAIK* 32 (1976) 207-215, 1 fig., pl. 52.

<sup>138</sup> D'après les indications communiquées par le Dr J. Karkowski.

<sup>139</sup> Elle se composait de trois égyptologues du Centre Polonais d'Archéologie du Caire: MM. K. Muchadło-Zdanowicz, F. Pawlicki, M. Witkowski, ainsi que d'architectes et de techniciens du P. K. Z. (Ateliers de Conservation des Monuments Historiques de Pologne): MM. Z. Wysocki, W. Poloczaniński, P. Dąbrowski, A. Stefanowicz et W. Surzyn.

<sup>140</sup> Sur les résultats des campagnes précédentes, cf. la bibliographie donnée

raire de la reine Hatshepsout à Deir el-Bahari. Elle a terminé la consolidation du mur de soutien du portique Nord de la seconde cour<sup>141</sup> et la reconstruction de la partie Nord du mur séparant le portique supérieur de la cour supérieure. Elle a restauré trois nouvelles colonnes polygonales du portique supérieur et continué la réfection de la plate-forme de protection située au-dessus de la salle de la barque.

Les égyptologues de la mission, pour leur part, ont continué l'étude des éléments de la cour supérieure: mur Ouest du portique supérieur, mur Nord de la cour supérieure, colonnes polygonales. Ils ont également poursuivi leurs recherches dans les parties basses du temple, dont la mission projette la restauration. C'est ainsi qu'ils ont étudié les deux sanctuaires d'Anubis-Imyout, les piliers des deux portiques inférieurs et les deux scènes *ir bhsu* dans la partie Nord du portique inférieur et dans la cour supérieure.

g) Durant l'hiver 1977<sup>141a</sup>, une mission du Service des Antiquités dirigée par l'Inspecteur Abou el-Ayoun a effectué des recherches près de la rampe du temple de la vallée d'Hatshepsout et près du sanctuaire de Thoutmosis III. Elle a dégagé une partie du temple dédié par la reine Hatshepsout à Kha-Akhet. Parmi le matériel recueilli, on remarque des blocs fragmentaires au nom de la souveraine ou d'autres, sur lesquels les cartouches de Thoutmosis I<sup>er</sup> et II ont été arasés par Hatshepsout; un fragment de stèle est au nom de Merit-Ra-Hatshepsout et la base d'une statue porte le cartouche d'Aménophis III.

h) Au Sud de la route de Deir el-Bahari<sup>142</sup>, l'Inspecteur du Service des Antiquités Yaya Eid a découvert et fouillé au début de l'année 1977 une tombe du Moyen Empire, réutilisée au Nouvel Empire. Il a exhumé des vases canopes, des couvercles de vases canopes et des colliers.

i) A la bibliographie des recherches menées par l'Institut Archéologique Allemand au temple funéraire de Montouhotep<sup>143</sup>, on ajoutera: D. Arnold, *Der Tempel des Königs Mentuhotep von Deir el-Bahari*, II. *Die Reliefs des Sanctuaries*, DAIK, Archäologische Veröffentlichungen, n° 11 (1974).

j) Du 12 Octobre au 25 Novembre 1976<sup>144</sup>, la mission archéologique belge, dirigée par le Prof. H. De Meulenaere, a poursuivi<sup>145</sup> ses activités à l'Assassif. La campagne a été consacrée principalement au nettoyage et à la restauration du tombeau de Pedehorresnet (n° 196), dégagé précédemment. La première cour, qui s'étend derrière le premier pylône, a été à nouveau déblayée

---

dans *Or* 45 (1976) 292 et 46 (1977) 258-9. — Pour les recherches préhistoriques effectuées dans le secteur de Deir el-Bahari par des spécialistes de l'Université de Cracovie (cf. *Or* 44 [1975] 215; 46 [1977] 259), on ajoutera à la bibliographie: J. K. Kozłowski, *Deir el-Bahari. Habitat préhistorique* (Travaux de la Mission Archéologique de l'Université Jagellonne en Égypte), Cracovie 1976-1977, fasc. 1-2; B. Drobniwicz, « Deir el-Bahari site 20. Neolithic Workshop site », dans *L'Institut d'Archéologie de l'Université de Cracovie. Recherches archéologiques de 1975* (Cracovie 1976) 60-61; B. Ginter, « Deir el-Bahari site 21 b. Flint Workshops from Various Periods of the Palaeolithic and Neolithic Ages », *ibid.* 61-66, 3 fig.

<sup>141</sup> Cf. *Or* 45 (1976) 292 et pl. XXVIII, fig. 23.

<sup>141a</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Juillet-October 1977, p. 12-13.

<sup>142</sup> Voir le *Bollettino* de Mlle Burri, Juillet-October 1977, p. 12.

<sup>143</sup> Cf. *Or* 43 (1974) 196; 44 (1975) 216.

<sup>144</sup> D'après le rapport d'activité du Comité des Fouilles Belges en Égypte, Novembre 1975 - Décembre 1976.

<sup>145</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 40 (1971) 240; 42 (1973) 414-415; 43 (1974) 195; 44 (1975) 217; 46 (1977) 260.

pour vérifier certains détails architecturaux. Ce pylône et le mur transversal, fortement endommagés, ont été reconstruits jusqu'à une certaine hauteur. Plusieurs blocs et fragments détachés du mur Nord de la seconde salle souterraine ont pu être remontés grâce à deux restaurateurs du Service des Antiquités. Le plan définitif du monument est pratiquement terminé.

La mission a, en outre, effectué les relevés de tous les reliefs de la tombe. Deux membres de l'équipe ont procédé à l'étude de la céramique récoltée entre 1970 et 1975.

k) Durant la campagne 1976-1977<sup>146</sup>, le Dr D. Eigner, de l'Institut Archéologique Autrichien du Caire, a continué<sup>147</sup>, avec la collaboration de l'équipe de l'ingénieur J. Dorner, l'étude architecturale des grandes tombes des nobles de l'époque saïte à l'Assassif. Les appartements souterrains de la sépulture de Montouemhat ont été étudiés, ainsi que plusieurs autres tombes saïtes de dimensions plus modestes. D'intéressantes comparaisons peuvent être faites avec les sépultures de diverses périodes et le cénotaphe d'Abydos.

l) Du mois de Février au début de Mai 1977<sup>148</sup>, la mission de l'Institut Archéologique Autrichien du Caire, dirigée par le Dr M. Bietak, a poursuivi<sup>149</sup> ses travaux de restauration et de reconstruction à la tombe d'Ankh-Hor, à l'Assassif (fig. 26-27). Mme E. Haslauer a continué la reconstitution des inscriptions et des reliefs des piliers et des murs de la cour à ciel ouvert. Les travaux seront terminés au printemps 1978.

m) K. P. Kuhlmann et W. Schenkel, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont terminé l'étude et la publication de la tombe d'Aba<sup>150</sup>.

D'autre part, H. Guksch a collationné en Octobre et Novembre 1976 les relevés des inscriptions de la tombe de Pahekamen Benia (n° 343), dont il a préparé la publication<sup>151</sup>. Il a commencé en outre les relevés de la sépulture de Menkheperreseneb (n° 79).

n) Pour les travaux effectués à la tombe de Moutirdis<sup>152</sup>, on se reportera à la publication de J. Assmann, *Das Grab der Mutirdis*, DAIK, Archäologische Veröffentlichungen n° 13 (1977), 96 p., 3 pl. couleurs, 46 pl. noir et blanc, 2 cartes.

o) Du 20 Septembre au 26 Octobre 1976<sup>153</sup>, la mission de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. Donadoni, est revenue<sup>154</sup> travailler à la tombe

<sup>146</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Mai 1977, p. 19 et M. Bietak, dans *Afo* 25.

<sup>147</sup> Pour les résultats précédents, cf. *Or* 45 (1976) 293 et 46 (1977) 259.

<sup>148</sup> D'après des indications communiquées par M. Bietak.

<sup>149</sup> A la bibliographie des recherches antérieures (cf. *Or* 44 [1975] 216, n. 28; 45 [1976] 293-294; 46 [1977] 259-60), on ajoutera le rapport de M. Bietak, dans *Afo* 25 et on se reportera surtout à la publication de M. Bietak et Elfriede Reiser-Haslauer, *Das Grab des Ankh-Hor. Obersthofmeister der Gottesgemahlin Nitokris. Unters. der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes*, IV (Wien 1977), avec la collaboration de E. Graefe, J. Boessneck, A. van den Driesch, J. Dorner et H. Satzinger.

<sup>150</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 4-5. — Nous avions rendu compte des travaux précédents dans *Or* 41 (1972) 264; 42 (1973) 414; 43 (1974) 194-195; 45 (1976) 294; 46 (1977) 260.

<sup>151</sup> Pour l'étude de cette tombe, voir *Or* 46 (1977) 260.

<sup>152</sup> Cf. *Or* 43 (1974) 195; 45 (1976) 294.

<sup>153</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Septembre-Novembre 1976, 1-2.

<sup>154</sup> Pour les résultats antérieurs et la bibliographie des fouilles, cf. *Or* 43 (1974) 195; 44 (1975) 218; 45 (1976) 295; 46 (1977) 260. On ajoutera à la

de Sheshonq à l'Assassif. Elle a continué le déblaiement de la grande salle des appartements funéraires, dont le plafond s'était effondré lors d'un incendie, entraînant la chute de la partie supérieure du monument. Pour des raisons de sécurité, on a démonté sur une hauteur d'environ 50 cm une partie du mur antique. Ceci a permis d'étudier les méthodes employées par les maçons antiques: les matériaux sont disposés en biais selon des inclinaisons diverses, ce qui permettait de varier l'épaisseur du mur et de la réduire légèrement vers le haut.

Lors du déblaiement de la grande salle on a recueilli des blocs de calcaire du plafond peint d'étoiles sur fond bleu. Cette pièce mesurait 10 m sur 7 m. Deux rangées de quatre pilastres la divisaient en trois travées. D'autres chambres plus petites sont situées de part et d'autre de la salle principale. Après les travaux de consolidation, la mission s'emploiera à remettre à leur emplacement d'origine sur les murs les blocs couverts de textes hiéroglyphiques, où l'on remarque des versets des Textes des Pyramides comme dans d'autres tombes saïtes.

p) En Janvier 1977<sup>155</sup>, la mission italienne de l'Institut de Papyrologie de l'Université de Milan, dirigée par le Prof. Edda Bresciani, a poursuivi<sup>156</sup> ses travaux dans sa concession de Gournah, principalement au tombeau du vizir *Nb-Nfrw*. Dans le secteur IX, la mission a dégagé le dernier puits funéraire qui n'avait pu encore être exploré. Ce dernier comportait deux chambres souterraines. Les caveaux ayant été pillés, le matériel recueilli se composait seulement de nombreux tessons de poterie, de fragments de sarcophages et de shaouabtis. Les objets les plus récents datent du début de l'époque ptolémaïque. Il s'agit de deux panneaux de sarcophage en bois peint, d'un vase en terre cuite portant une inscription démotique et enfin d'une coupe ornée d'un texte démotique.

Le dégagement total du monument funéraire du vizir permet de mettre en évidence deux phases de construction: la première, datant probablement de la XXII<sup>e</sup> dynastie, comporte le pylône, la grande cour ouverte suivie de trois chapelles précédées d'un vestibule transversal. Le tout fut édifié avec de grandes briques de remploi provenant du temple de Thoutmosis IV. Le monument fut restauré sous les XXIII<sup>e</sup> et XXIV<sup>e</sup> dynasties, comme l'attestent certaines particularités et le changement de module des briques. On y ajouta alors, dans la grande cour, deux chapelles avec les puits funéraires et les caveaux correspondants. La datation des deux chapelles funéraires situées à l'extérieur du pylône est encore incertaine.

Divers travaux de protection et de restauration du monument ont été menés à bien par l'architecte G. Fanfoni.

La mission a d'autre part continué le déblaiement de la terrasse supérieure

---

bibliographie S. Donadoni, S. Bosticco, A. Roccati, L. Sist, « Gli scavi dell' Università di Roma all'Asasif (1973-1975) », dans *Oriens Antiquus* 15 (1976) 209-255, pl. IV-VIII, 20 fig., où l'on consultera les études suivantes: S. Donadoni, « L'inquadramento archeologico », ibid. 209-217; S. Bosticco, « Le figurazioni del cortile », ibid. 219-225; L. Sist, « La presentazione dei sistri », ibid. 227-232; A. Roccati, « Il libro dei morti di Šešonq », ibid. 233-250; L. Sist, « Le false-porte del cortile », ibid. 251-255.

<sup>155</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Décembre 1976 - Février 1977, p. 1-3.

<sup>156</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, on consultera *Or* 43 (1974) 197; 44 (1975) 219; 45 (1976) 296; 46 (1977) 261-2.

Sud du temple funéraire de Thoutmosis IV. De nombreux tessons de poterie de la XVIII<sup>e</sup> dynastie ont été recueillis, de même que des fragments de blocs décorés provenant du temple. Cinq trous dans le rocher étaient destinés à recevoir des dépôts de fondation. Ils avaient été pillés, sauf un qui contenait encore une partie de son contenu: trois amulettes de faïence bleue en forme de cartouche, portant le prénom du souverain, deux autres avec son nom, un vase et un petit plat de terre cuite, tous deux intacts, ainsi que les débris d'autres vases.

Le déblaiement de la partie Est du couloir supérieur de l'édifice a permis de repérer un grand four destiné au service du temple et a livré une grande quantité de poterie de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, ainsi qu'une statuette fragmentaire populaire en terre cuite représentant un personnage masculin.

q) En 1976, une équipe du Musée de Brooklyn, placée sous les auspices de l'American Research Center in Egypt, a commencé les relevés de la tombe n° 59, appartenant à un grand-prêtre de Mout nommé Ken<sup>157</sup>.

r) En Novembre 1976<sup>158</sup>, M. et Mme A. Brack, qui ont terminé l'étude de la tombe de Thanuny (n° 74), avec la fouille des puits funéraires et de l'avant-cour<sup>159</sup>, viennent de publier le résultat de leurs travaux; cf. Annelies et Artur Brack, *Das Grab des Tjanuni, Theben N° 74* (DAIK, Archäologische Veröffentlichungen 19), Mainz 1977; on pourra également consulter A. Brack, « Besuch im Grab des Tjanuni », dans *Sandoz B 41* (Bâle 1977) 24-33, 11 fig.

Toujours en collaboration avec l'Institut Suisse d'Archéologie du Caire et l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Bâle, ils ont entrepris les relevés et l'étude de la tombe du scribe Horemheb (n° 78).

s) Pendant l'hiver 1977<sup>160</sup>, l'Inspecteur des Antiquités Mohammed Sohair a découvert à l'Ouest de la tombe de Ramose une sépulture inconnue, située sous une maison d'habitation, ce qui en rend la fouille malaisée. Des fragments de l'époque de Thoutmosis IV ont été recueillis.

t) A la bibliographie des recherches de l'Institut Français d'Archéologie Orientale sur le site de Deir el-Médineh<sup>161</sup>, on ajoutera: G. Posener, *Catalogue des ostraca hiéroglyphiques littéraires de Deir el-Médineh*, n° 1267-1409, tome III, fasc. 1 (IFAO, Documents de fouilles, t. XX), 1977, ainsi que D. Valbelle, *Catalogue des poids à inscriptions hiéroglyphiques de Deir el-Médineh* (IFAO, Documents de fouilles, t. XVI), 1977, qui inclut un manuscrit de J. Černý.

u) Pour l'édifice de l'époque d'Aménophis III, situé à Kôm el-'Abd, à 3 km 5 au Sud-Ouest du palais d'Aménophis III à Malqata, qui fut étudié par B. J. Kemp et plusieurs membres de la mission de l'University Museum de Pennsylvanie, lors de ses fouilles à Malqata<sup>162</sup>, on se reportera à B. J. Kemp, « A Building of Amenophis III at Kôm el 'Abd », dans *JEA* 63 (1977) 71-82, 4 fig., pl. XI-XII.

<sup>157</sup> D'après R. Fazzini et J. Manning, « Archaeological Work at Thebes by the Brooklyn Museum under the Auspices of the American Research Center in Egypt, 1975-1977 », dans *NARCE* 101/102 (Summer/Fall 1977) 24.

<sup>158</sup> Selon les informations communiquées par G. Haeny.

<sup>159</sup> Sur les travaux précédents, voir *Or* 44 (1975) 218; 45 (1976) 294-295; 46 (1977) 260-1.

<sup>160</sup> Cf. le *Bollettino* de Mlle Burri, Juillet-October 1977, p. 12.

<sup>161</sup> Cf. *Or* 45 (1976) 297; 46 (1977) 262.

<sup>162</sup> Cf. *Or* 41 (1972) 267-268; 42 (1973) 419; 43 (1974) 199-200; 44 (1975) 221; 45 (1976) 298.

v) Une mission japonaise de l'Université de Tokyo a travaillé à la fin du mois de Février 1977<sup>163</sup>.

w) Sur les travaux de relevés épigraphiques effectués<sup>164</sup> depuis 1974 dans le temple romain de Deir ech-Chellouit, on consultera C. Zivie-Coche, « Trois campagnes épigraphiques au temple de Deir Chellouit », dans *BIFAO* 77 (1977) 151-161, pl. XX-XXVI.

40. Kôm Mer<sup>165</sup>: En Janvier et Février 1977, une mission du Service des Antiquités, placée sous la direction de l'Inspecteur Ragi Maher, a découvert à Kôm Mer, localité située à une douzaine de kilomètres au Sud d'Esna, un temple romain, orné de représentations du dieu Nil, des nomes égyptiens et des pays étrangers.

41. El-Kab<sup>166</sup>:

a) La sixième campagne<sup>167</sup> de fouilles de la mission belge, dirigée par le Prof. H. De Meulenaere, s'est déroulée du 8 Novembre au 23 Décembre 1976. Le dégagement du village gréco-romain a été poursuivi.

b) Pour une stèle trouvée lors de sondages effectués en 1965 à El-Kab, on se reportera à Gawdat Gabra, « Preliminary Report on the Stela of *Hipi* from El-Kab from the Time of Wahankh Inyotef II », dans *MDAIK* 32 (1976) 45-56, 2 fig., pl. 14.

42. Hiérakonpolis<sup>168</sup>: Une équipe de l'American Museum of Natural History a entrepris des fouilles à Hiérakonpolis<sup>169</sup>. Les vestiges préhistoriques mis au jour tendent à prouver qu'une époque de climat humide a favorisé l'établissement d'une civilisation organisée vers 5000 avant J.-C. dans cette région.

43. Tell Edfou: Pour le survey effectué du 10 Mars au 23 Avril 1976<sup>170</sup> par le Prof. B. J. Kemp, sur les sites de Memphis, Abydos et Edfou, dans le cadre d'un projet d'étude de l'urbanisme dans l'Égypte ancienne, on verra B. J. Kemp, « The Early Development of Towns in Egypt », dans *Antiquity* 51 (1977) 189-192, fig. 3 et 4, pl. XXV a et b, XXVI a et b.

44. Gebel Silsileh<sup>171</sup>: Le Dr R. A. Caminos a repris<sup>172</sup> ses travaux au Gebel Silsileh. Du 1<sup>er</sup> Février au 17 Mai 1975, il a effectué l'étude architecturale, ainsi que les relevés des inscriptions, scènes et graffiti du spéos d'Horremheb à Silsileh-Ouest.

<sup>163</sup> Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Décembre 1976 - Février 1977, p. 17. — Pour les recherches effectuées précédemment par la mission japonaise, on consultera K. Kawamura, « A Preliminary Report of Excavations by the Waseda University Expedition Party at Malkata, Luxor, Egypt, the Second Season, Dec. 1972 - Janv. 1973 », dans *Oriente* 12 (1976) 15-26, 8 fig., 16 photos.

<sup>164</sup> Cf. *Or* 43 (1974) 200-201; 44 (1975) 222; 45 (1976) 298; 46 (1977) 263.

<sup>165</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Juillet-Octobre 1977, p. 14.

<sup>166</sup> D'après les indications du Prof. H. De Meulenaere.

<sup>167</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 44 (1975) 222; 45 (1976) 299; 46 (1977) 263-4.

<sup>168</sup> D'après M. A. Hoffmann, « The City of the Hawk, Seat of Egypt's Ancient Civilization », dans *Expedition* 18 (Philadelphie 1976) 32-41.

<sup>169</sup> Nous avions brièvement signalé ce projet dans *Or* 46 (1977) 264.

<sup>170</sup> Voir *Or* 46 (1977) 264.

<sup>171</sup> D'après les indications qu'a bien voulu nous donner le Dr R. A. Caminos.

<sup>172</sup> Sur les résultats des fouilles et travaux de relevés effectués il y a quelques années au Gebel Silsileh par le Dr R. A. Caminos, dont nous avions rendu compte dans *Or* 25 (1956) 252-253 et 31 (1962) 202, on se reportera à R. A. Caminos et T. G. H. James, *Gebel es-Silsilah, I, The Shrines*, Londres, 1963.

Du 7 Février au 3 Mai 1976, il a travaillé dans la partie méridionale du site. Il a pu terminer les relevés épigraphiques et architecturaux de trois chapelles édifiées par Séthi I<sup>er</sup>, Ramsès II et Merenptah.

45. Kom Ombo<sup>173</sup>: La mission canadienne de l'anthropologue Philip Smith a découvert dans la région de Kom Ombo les témoignages d'une communauté humaine comprenant entre cent cinquante et trois cents individus, qui remonterait à dix-sept-mille ans environ.

46. El Shatbi<sup>174</sup>: De nombreuses tombes d'époque gréco-romaine ont été mises au jour dans le village d'El-Shatbi, à l'Est de Kom Ombo. Quatre d'entre elles contenaient des momies de crocodiles et de faucons. Trente-cinq sépultures renfermaient des sarcophages anthropoïdes. On remarque une tombe collective avec les momies de vingt-deux enfants.

#### 47. Assouan :

a) Du 19 Février au 10 Avril 1977<sup>175</sup>, la mission allemande, dirigée par le Prof. E. Edel<sup>176</sup>, est revenue travailler dans la nécropole du Qubbet el-Hawa<sup>177</sup>. Elle a continué l'étude architecturale et les relevés de la grande tombe double de *Mḥw* et *Sḥnj* (n° 25-26), mais les fouilles proprement dites ont été interrompues cette année.

D'autre part, le Dr Rösing, anthropologue, a continué en 1977 l'étude des restes humains exhumés dans les tombes du Qubbet el-Hawa<sup>178</sup>.

b) Du 12 Octobre au 20 Décembre 1976<sup>179</sup>, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, placée sous la direction de G. Dreyer<sup>180</sup>, a poursuivi<sup>181</sup> ses travaux à Éléphantine, dans le secteur du temple de Satis. Les niveaux les plus anciens de l'édifice ont été dégagés, ce qui a permis de mettre en évidence dans la cour et dans les parages de la niche rupestre des témoignages de l'époque thinite. Des objets votifs et des fragments de la décoration du temple ont été trouvés en grand nombre. La mission a également découvert des bâtiments administratifs appartenant au sanctuaire.

Au début de Janvier 1977, W. Mayer a commencé la préparation technique du projet de reconstitution du temple de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, des vestiges de l'époque thinite, du sanctuaire de la fin de l'Ancien Empire et des restes du temple ptolémaïque.

<sup>173</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Septembre-Novembre 1976, p. 16, qui cite le *Progrès Égyptien* du 26 Novembre 1976.

<sup>174</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Décembre 1976 - Février 1977, p. 21, qui cite le quotidien *Al Ahram* du 16 Décembre 1976.

<sup>175</sup> D'après les indications fournies par le Prof. E. Edel.

<sup>176</sup> La mission comprenait également Mme A. Edel, le Prof. G. Vieler, le Dr E. Pusch, M. J. Seyfried et Mlle I. Wegen.

<sup>177</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 44 (1975) 224; 45 (1976) 299; 46 (1977) 265-6.

<sup>178</sup> Pour cette étude on pourra consulter F. W. Rösing, « Prädynastische Menschenreste von der Nilinsel Elephantine vor Aswan (Ägypten) », dans *Homo* 21 (1970) 210-220, avec fig.

<sup>179</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 1.

<sup>180</sup> Il était assisté de W. Pape et, à titre temporaire, du photographe D. Johannes.

<sup>181</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, on consultera la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 266, n. 210. — Pour la campagne de Février et Mars 1975, on verra W. Kaiser, G. Dreyer, R. Gempeler, P. Grossmann, G. Haeny, H. Jaritz, F. Junge, « Stadt und Tempel von Elephantine. Sechster Grabungsbericht », dans *MDAIK* 32 (1976) 67-112, 9 fig., pl. 15-32.

R. Gempeler, avec l'aide du dessinateur U. Gerner, a continué l'étude de la céramique tardive.

Comme les années précédentes, l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques du Caire a travaillé en collaboration avec la mission allemande durant la campagne 1976-1977<sup>182</sup>. G. Haeny et H. Jaritz ont procédé à divers sondages de vérifications en vue de la publication des résultats des campagnes précédentes. G. Haeny a étudié le développement architectural du sanctuaire d'Heqa-Ib<sup>183</sup>. H. Jaritz s'est consacré plus spécialement à l'examen des terrasses des temples, des escaliers d'accès et murs de soutènement le long du Nil du côté Est.

48. Oasis du désert libyque: On trouvera des renseignements intéressants sur les oasis égyptiennes dans le chapitre de H. Schamp, « Oasen in der Nil-Wüste », dans le grand manuel de H. Schiffers, *Die Sahara und ihre Randgebiete*, II. *Humangeographie*, 195-208. — On se reportera également à la série de D. B. Redford, dont le dernier chapitre est « The Oases in Egyptian History to Classical Times, Part IV. c. 1000 B.C. - c. 630 B.C. », dans *Newsletter Soc. Study Eg. Antiquities* 7, n° 4 (Toronto Aug. 1977) 7-10. — Voir aussi sur les oasis de Khargeh et Dakhleh, Christiane M. Zivie, « En Égypte, les temples de l'oasis méridionale, témoins d'une intense vie religieuse », dans *Archéologia* 110 (Septembre 1977) 30-45, avec fig.

49. Oasis de Bahria et de Al-Hayz<sup>184</sup>: Du 28 Janvier au 4 Février 1977, plusieurs membres scientifiques de l'IFAO ont effectué diverses recherches dans le secteur des oasis<sup>185</sup>.

A Bawiti, dans l'oasis de Bahria, des inscriptions rupestres ont été photographiées. On a pu établir d'autre part que le village de Zabri était construit sur un site antique.

Dans l'oasis d'Al-Hayz, des éléments architecturaux ont été photographiés à Ris et des graffites coptes ont été relevés. Différents sites antiques ont été repérés à Aïn Ris, Qasr Massaouda, Tablamoun, Aïn Ezza.

50. Oasis de Khargeh<sup>186</sup>:

a) La campagne prévue par l'IFAO sur le site de Douch<sup>187</sup> n'a pu avoir lieu en raison de la tragique disparition de S. Sauneron. Les fouilles devraient reprendre sous l'égide du Prof. J. Vercoutter, nouveau directeur de l'IFAO.

b) Au début de 1977, plusieurs membres scientifiques de l'IFAO ont cependant continué leurs recherches dans l'oasis de Khargeh. Les peintures des tombes de la nécropole paléo-chrétienne de Bagawat ont été photographiées. L'étude des graffites coptes de Dayr Abou Ganéma a été poursuivie.

c) En mai 1977, MM. G. Wagner et J. Gascoü<sup>188</sup>, de l'IFAO, ont fait

<sup>182</sup> D'après les indications fournies par G. Haeny.

<sup>183</sup> Cette étude sera une contribution à la publication de ce sanctuaire préparée par Labib Habachi.

<sup>184</sup> D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1976-1977 », dans *BIFAO* 77 (1977) 279-280.

<sup>185</sup> Pour les recherches précédentes de l'IFAO à Bahria, cf. *Or* 43 (1974) 206; 44 (1975) 226-227; 45 (1976) 300.

<sup>186</sup> Nous avons rendu compte des résultats obtenus précédemment à Khargeh dans *Or* 46 (1977) 267-8.

<sup>187</sup> D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'IFAO en 1976-1977 », dans *BIFAO* 77 (1977) 274-275.

<sup>188</sup> D'après un rapport des auteurs, aimablement communiqué par G. Wagner.

une reconnaissance à l'Oasis de Khargeh. Ils ont en particulier examiné la plaine au Nord de la butte de Kasr Dush entre Ayn Khater et El-Borg; ils y ont repéré des installations hydrauliques (puits, aqueduc); de nombreuses tombes, de divers types, ont été notées.

A Chams ed-Din<sup>189</sup>, dans l'angle Nord-Ouest, a été examiné un bâtiment de dimensions considérables (24 × 10 m; haut. 4 m), vulgairement appelé « balat ». La nécropole est située au Sud de l'église.

A Ayn Labakha, site ignoré du Survey, au départ d'une ancienne piste du Nord de Khargeh, se trouve un ensemble de ruines. Le temple de Basse Époque (III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) est très bien conservé, avec trois salles encore couvertes. A proximité ont été observées plusieurs tombes rupestres ou bien maçonnées. A l'extrême Sud du site, sur un tell rocheux, se dressent les ruines d'une forteresse du Bas Empire, en très bon état; ayant plus de 20 m de côté, c'est une réplique réduite de la forteresse d'Ed-Deir; près de la tour Nord-Ouest ont été ramassés un vase de terre rouge et un ostracon (reçu de blé).

#### 51. Oasis de Dakhleh<sup>190</sup>:

a) Du 18 Février au 30 Avril 1977, une mission de l'IFAO, dirigée par le Prof. J. Vercoutter, a entrepris des fouilles sur le site de Balat, à l'entrée orientale de l'Oasis de Dakhleh (fig. 28-29). Les recherches ont été concentrées dans la nécropole mise au jour par le regretté Ahmed Fakhry<sup>191</sup>.

La mission a dégagé un mastaba rectangulaire (Mastaba V), comportant dans sa moitié occidentale trois chambres rectangulaires donnant sur un couloir étroit orienté Nord-Sud. Une quatrième pièce occupe l'angle Nord-Ouest du monument. D'intéressantes observations architecturales ont pu être faites. On remarque en effet qu'une chambre était voûtée, deux autres l'étaient probablement également et on a noté la présence d'une voûte en plein cintre dans l'épaisseur du mur de séparation entre les deux cours.

Les parois du couloir et des trois chambres principales portent des peintures, malheureusement en très mauvais état. On y remarque des traces d'inscriptions hiéroglyphiques. Le défunt était représenté debout, vêtu d'un long pagne triangulaire, en compagnie de sa femme, dans la salle D. On reconnaît en outre des scènes de la vie domestique: femmes en train de piler, boulanger au travail, processions de femmes, scènes pastorales montrant des bovidés et des capridés, jardin avec treille et bassin, homme dans les marais harponnant un hippopotame. Le couloir avait un plafond plat, peint d'étoiles blanches cernées de noir sur fond gris.

Devant la cour intérieure, vers l'Est, se trouvait une autre cour, séparée de la première par un épais mur de briques crues, percé d'une porte sur le côté Nord. Dans l'angle Sud-Est de chacune de ces cours s'ouvrait un puits, dont la fouille n'a fourni jusqu'à présent que de nombreux tessons de poteries. Devant la porte donnant accès au couloir et aux chambres, on a mis au jour les socles de deux stèles ou obélisques (?), ainsi qu'un bassin à libation, où l'on lit encore la mention de « ... gouverneur de l'oasis ... ». La chambre Sud-Ouest a fourni de très nombreux vases, intacts pour la plupart.

<sup>189</sup> Sur les fouilles de la campagne 1976, cf. *Or* 46 (1977) 269.

<sup>190</sup> D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1976-1977 », dans *BIFAO* 77 (1977) 275-278 et les indications communiquées par M. J.-P. Corteggiani.

<sup>191</sup> Sur la découverte par Ahmed Fakhry de la ville antique avec sa nécropole et les recherches qu'il a menées sur ce site, on consultera *Or* 40 (1971) 245-246, 41 (1972) 270, 42 (1973) 422, 43 (1974) 205, 44 (1975) 226.

A l'Ouest et au Nord du mastaba, la mission a découvert plusieurs sépultures secondaires, qui ont livré des perles, des amulettes, des vases d'albâtre, datant généralement de la VI<sup>e</sup> dynastie. Dans une tombe modeste, située non loin de l'angle Nord-Ouest du mastaba, on a recueilli une amulette de Touréris en or.

D'autre part, la mission a étudié les approches orientales du Mastaba II, l'un des grands mastabas, fort complexe, sondé par A. Fakhry. La fouille a révélé deux ensembles souterrains composés chacun d'une suite de chambres voûtées, accessibles par des puits construits. On y a découvert de très nombreux restes humains, des centaines de figurines grossières en terre crue, une statuette d'âne avec son bât (fig. 30), des tessons du Nouvel Empire et un ostracon hiéroglyphique. Un ostracon démotique de la fin de l'époque pharaonique ou du début de la période ptolémaïque, qui a servi de clef de voûte, fournit une date *post quam* pour la construction de ces monuments.

La présente campagne semble indiquer que la nécropole de Douch a été utilisée de façon continue depuis l'Ancien Empire jusqu'à l'époque gréco-romaine.

b) J. Osing et D. Johannes se sont rendus à Balat<sup>192</sup> afin d'effectuer les relevés des stèles des mastabas de la VI<sup>e</sup> dynastie et du relief de la tombe de Kitines, datant du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Ils ont aussi entrepris les relevés photographiques de deux tombes peintes de l'époque romaine, à 35 km au Nord-Ouest de Mût.

#### 52. Recherches dans le désert occidental :

a) Une mission égyptienne, dirigée par le Dr Mohammed al Behi Issaoui, géologue, qui recherchait les traces de l'oasis de Zarzoura, connue seulement par les rapports des voyageurs anciens traversant le désert occidental, aurait découvert<sup>193</sup> près d'Abou Ballas un grand dépôt de jarres. Ces cruches, ainsi que des vestiges de squelettes et d'armes qui les accompagnaient, remonteraient à deux mille ans environ. La grande presse s'est fait l'écho d'une hypothèse, selon laquelle il s'agirait de témoignages de l'expédition de Cambyse.

b) En Février et Mars 1977, une mission allemande de la DFG, dirigée par les Drs H. J. Pachur et B. Gabriel, a effectué des recherches préhistoriques, géomorphologiques et paléocologiques dans le désert occidental, entre les oasis de Khargeh-Dakhleh, Farafra, ainsi que les montagnes du Gilf Kebir et du Gebel Uweinat<sup>194</sup>. La mission a découvert de nombreux « amas de pierres », qui pourraient être considérés comme les foyers de nomades pasteurs bovidiens du néolithique<sup>195</sup>.

Au Gebel Abou Ballas, elle a étudié un grand dépôt de jarres à eau. Ces

<sup>192</sup> D'après la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1977, p. 8.

<sup>193</sup> Selon des informations, que nous n'avons pu vérifier, parues dans la presse; cf. en particulier le quotidien *Al-Ahram* du 18 Février 1977.

<sup>194</sup> D'après les indications fournies par le Dr B. Gabriel.

<sup>195</sup> B. Gabriel avait observé des vestiges analogues au Sahara central et algérien. Leur étude peut fournir de précieux renseignements sur ces pasteurs, dont l'origine se situe vraisemblablement au Sahara central. Sur ce problème, on se reportera en particulier à une publication récente de B. Gabriel, *Zum ökologischen Wandel im Neolithikum der östlichen Zentralsahara* (Berliner Geographische Abhandlungen, 27) 1977.

poteries ont pu être attribuées à l'époque ramesside, plus précisément vers 1200 avant J.-C., par Mme D. Arnold<sup>196</sup>.

c) En Février et Mars 1977<sup>197</sup>, dans le cadre du survey géologique d'Égypte, l'expédition préhistorique<sup>198</sup>, patronnée par l'Université Méthodiste de Dallas, a continué<sup>199</sup> la recherche et l'étude des sites de l'holocène dans le désert occidental.

53. Couvent de Saint-Antoine<sup>200</sup>: Durant la campagne 1976-1977, la mission de l'IFAO a poursuivi<sup>201</sup> ses relevés des peintures du couvent de St-Antoine. Quatorze panneaux ont été copiés, ce qui porte à trente-quatre le nombre des peintures relevées dans l'église du monastère.

54. Recherches sur les côtes de la Mer Rouge<sup>202</sup>: La mission conjointe du Service des Antiquités et de l'Université d'Alexandrie, dirigée par les Drs Mounir Basta et Abd el-Moneim Abd el-Halim, a continué<sup>203</sup> ses recherches dans la vallée d'El-Gausis. Elle a recueilli des ostraca de la période de Sésostris I<sup>er</sup> sur le même site qui avait livré l'an passé des stèles du Moyen Empire.

55. Nubie: Pour la bibliographie, on se reportera à l'ouvrage de références de L. A. Christophe, *Campagne internationale de l'Unesco pour la sauvegarde des sites et monuments de Nubie, bibliographie* (Paris, Unesco 1977) 123 p., avec ill.

#### 56. Philae:

a) En Décembre 1976 s'est terminé le démontage du complexe archéologique de Philae, réalisé par la firme italienne Condotta Mazzi<sup>204</sup>. A la fin de Juillet 1977, commençait la submersion progressive de l'île prestigieuse.

Lors des opérations de dépose des monuments, une équipe du Service des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur en Chef Sami Farag, a continué<sup>205</sup> à étudier les structures et les blocs de remploi qui étaient ainsi exhumés. On a pu repérer l'existence de plusieurs sanctuaires antérieurs. L'un d'eux, consacré à Arensnouphis, était situé devant le temple d'Isis; un temple d'Amasis s'étendait sous la salle hypostyle, tandis qu'au Nord de la porte d'Hadrien s'élevait un kiosque de Psammétique II<sup>206</sup>. D'autres découvertes importantes ont été

<sup>196</sup> Ce dépôt de jarres n'a apparemment aucun rapport avec la découverte rapportée par la grande presse; cf. *supra* 302.

<sup>197</sup> D'après les indications du Dr Haynes, données dans *Nyame Akuma* 10 (Mai 1977) 27.

<sup>198</sup> L'expédition comprenait le Prof. F. Wendorf, les Dr Haynes et Rushdi Said.

<sup>199</sup> A la bibliographie des recherches préhistoriques de la Southern Methodist University, dont nous avons rendu compte dans *Or* 42 (1973) 422; 43 (1974) 206; 44 (1975) 226; 46 (1977) 267, on ajoutera: R. Schild et F. Wendorf, « New Explorations in the Egyptian Sahara », dans *Problems in Prehistory: North Africa and the Levant* (Dallas 1975) 65-112.

<sup>200</sup> D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1976-1977 », dans *BIFAO* 77 (1977) 281, § 646.

<sup>201</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 45 (1976) 300 et 46 (1977) 270.

<sup>202</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Juillet-October 1977, p. 14.

<sup>203</sup> Pour la première campagne, cf. *Or* 46 (1977) 270.

<sup>204</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Décembre 1976 - Février 1977, p. 21.

<sup>205</sup> Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 45 (1976) 301; 46 (1977) 271.

<sup>206</sup> Selon la lettre d'information de D. Arnold, diffusée par l'Institut Archéologique Allemand en Mai 1977, p. 9.

faites dans les fondations des monuments démontés: une stèle du roi Adikhalamani a été recueillie sous le pavement de la salle hypostyle et un très beau lion méroïtique devant le premier pylône<sup>207</sup>. Seize blocs décorés de reliefs inachevés datent de l'époque de Taharqa<sup>208</sup>. Parmi les nombreux tessons de poteries d'époques diverses, on remarque des fragments méroïtiques ou blemmyes. Les monnaies ptolémaïques et romaines sont nombreuses. La découverte d'éléments architectoniques permettra de donner une meilleure restitution de l'aspect primitif des édifices.

Les blocs de la porte immergée de Dioclétien ont été démontés et rapportés à la surface par des plongeurs des marines égyptienne et anglaise, qui tenteront également le sauvetage des parties immergées du temple d'Auguste<sup>209</sup>.

b) En Février et Mars 1977<sup>210</sup>, le Prof. G. Haeny et le Dr H. Jaritz, de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques du Caire, ont poursuivi<sup>211</sup> leurs recherches sur l'architecture des monuments de Philae, profitant des sondages effectués par le Service des Antiquités, après le démontage des temples. Les observations permettent de suivre le développement progressif, devant le grand pylône, d'une terrasse surélevée à l'ancienne rive du fleuve, jusqu'à la construction des colonnades romaines délimitant la cour trapézoïdale. L'érection des petits sanctuaires latéraux s'intègre si bien dans l'historique de ce développement qu'il est permis d'en déduire une chronologie détaillée des monuments. La terrasse avancée vers l'Est, devant le kiosque de Trajan, est plus ancienne que le kiosque, tandis que la terrasse similaire au dos du temple d'Hathor terminait le développement architectural de ce monument; elle date du milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Quelques blocs repêchés lors de la construction de la digue de palplanches confirment l'attribution du petit temple à Harendotes et datent sa décoration du règne de l'empereur Claude.

L'étude des fragments de céramique sortis des sondages atteste une première occupation du centre de l'île vers la fin du Moyen Empire, un abandon complet au Nouvel Empire et une agglomération assez importante à la Basse Époque, qui fut détruite lors de la fondation du temple d'Isis par Ptolémée II.

c) En Avril 1977<sup>212</sup>, la Prof. E. Winter a poursuivi<sup>213</sup> ses travaux de relevés pour la publication des textes de Philae, sous le patronage de l'Académie des Sciences d'Autriche. Il a procédé au collationnement des inscriptions sur les blocs stockés sur l'aire d'emmagasinage et rendus ainsi plus accessibles.

d) A. Rocatti, délégué à Philae par le gouvernement italien, a procédé<sup>214</sup> à l'identification et au classement de nombreux blocs de remploi ou d'autres trouvés épars sur le site de Philae.

e) En qualité d'expert, le Prof. L. Zabkar a travaillé à Philae en 1976

<sup>207</sup> Cf. *Bollettino*, Mars-Mai 1977, p. 19-20.

<sup>208</sup> Voir *Bollettino*, Juillet-Octobre 1977, p. 2.

<sup>209</sup> *Ibid.*

<sup>210</sup> Nous utilisons ici des renseignements détaillés communiqués par G. Haeny.

<sup>211</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 45 (1976) 301; 46 (1977) 271-2.

<sup>212</sup> D'après les renseignements fournis par le Prof. G. Haeny.

<sup>213</sup> Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 45 (1976) 301; 46 (1977) 272.

<sup>214</sup> Cf. le *Bollettino* de Mlle Burri, Juillet-Octobre 1977, p. 1.

et 1977<sup>215</sup>. Il a pu faire de nombreuses observations sur les blocs de remploi utilisés dans les fondations des divers monuments. Une des découvertes majeures est celle de seize blocs d'un monument de Taharqa, retrouvés dans les fondations du portique de Nectanébo.

La place originelle du temple de Nectanébo a pu être précisée entre le premier et le deuxième pylône du temple d'Isis. C'est de là que le portique fut transporté plus tard à l'extrémité Sud de l'île.

f) La réédification des temples de Philae sur l'îlot d'Aglikah a débuté solennellement le 29 Mars 1977 par une cérémonie officielle en présence de Son Exc. Gamal Mokhtar et de nombreuses personnalités<sup>216</sup>. Les travaux ont commencé par le remontage des premier et second pylônes, de la salle hypostyle, du mammisi et du temple d'Isis.

57. De bod : Sur le remontage à Madrid des vestiges du temple de Debod, on ajoutera à la bibliographie<sup>217</sup>: M. Almagro, « El templo egipcio de Debod en Madrid »; dans *Anales de Historia antigua y medieval* 17 (Buenos Aires, 1972) 9-38.

58. Kertassi: Les inscriptions du spéos de Kertassi, autrefois publiées par F. Zucker<sup>218</sup>, avaient été collationnées par A. et E. Bernand. Une suite de corrections a été publiée par A. Bernand, dans *Mélanges Cl. Préaux* (Bruxelles 1975) 523-526.

59. Kalabsha :

a) Sur le remontage du grand temple de Kalabsha près du haut-barrage d'Assouan, cf. G. R. Wright, « Kalabsha Temple Resited (1961-1976). The West German Government's Preservation of a Nubian Monument », dans *MDAIK* 32 (1976) 227-232, 1 fig., pl. 54-55.

b) Pour le portail du temple, cf. E. Winter, *Das Kalabsha-Tor* (Mainz 1977).

c) Pour les blocs de remploi d'un temple ptolémaïque trouvés lors du démontage du grand temple de Kalabsha par la mission allemande et remontés partiellement en 1974-1975 à l'extrémité Sud de l'île d'Éléphantine<sup>219</sup>, on consultera G. R. H. Wright, « Ptolemaic Remains from Kalabsha Temple reconstituted on Elephantine Island (1974-1975) », dans *JEA* 63 (1977) 156-158, pl. XXVI.

60. Qasr Ibrim: Sur des documents administratifs mis au jour par la mission anglaise en 1974 et deux lettres d'affaires exhumées en 1966, cf. Ali Osman, « New Lights on Medieval Nubia », dans *Nyame Akuma* 10 (Mai 1977) 47-50. — Sur la découverte d'une lettre du v<sup>e</sup> siècle, écrite en grec et adressée par le roi des Blemmyes, voir T. C. Skeat, « A Letter from the King of the Blemmyes to the King of the Noubades », dans *JEA* 63 (1977) 159-170 pl. XXVII.

Les résultats obtenus par la mission de l'Egypt Exploration Society à

<sup>215</sup> D'après les indications fournies par le Prof. I. Žabkar. Celui-ci a pu profiter de la coopération de l'Inspecteur en chef Sami Farag et de ses assistants Adel Farid et Gamal Wahba.

<sup>216</sup> Cf. le *Bollettino* de Mille Burri, Mars-Mai 1977, p. 24 et Juillet-Octobre 1977, p. 1-2.

<sup>217</sup> Voir *Or* 42 (1973) 423 et 45 (1976) 301.

<sup>218</sup> G. Roeder, *Von Debod bis Bab-Kalabscha*, I (1911) 123-160; F. Zucker, *ibid.* III (1912).

<sup>219</sup> Cf. *Or* 45 (1976) 300.

Qasr Ibrim<sup>220</sup> ont fait l'objet de nombreux commentaires à la Third International Meroitic Conference, qui s'est tenue en Octobre 1977 à Toronto<sup>221</sup>. On a souligné en particulier l'importance des textes méroïtiques mis au jour lors des fouilles: 11 stèles, 41 ostraca, 50 fragments de papyri, 9 tablettes de bois, 2 divers — au total, 113 documents nouveaux dont l'examen est en cours. On peut d'ores et déjà affirmer que l'usage de l'écriture méroïtique s'est poursuivi plus tard qu'on ne le croyait, jusque pendant la période du « Groupe X ».

## II. — Soudan

### 1. Soudan :

a) Le travail d'élaboration de la carte archéologique du Soudan, entrepris par le Dr F. W. Hinkel, de l'Institut d'Histoire ancienne et d'Archéologie de l'Académie des Sciences de la D.D.R., se poursuit. La préparation des deux premiers fascicules est maintenant terminée. Pour ce projet on se reporterà à la brochure que vient de faire paraître F. W. Hinkel, avec la collaboration de A. J. Mills, *The Archaeological Map of the Sudan. A Guide to its Use and Explanation of its Principles* (Akademie-Verlag, Berlin 1977) 32 p., 7 fig. Outre les introductions de S. Exc. Negm ed Din Mohammed Sherif et de J. Herrmann, on y trouve des aperçus politique, géographique et historique du Soudan, ainsi que toutes précisions concernant la carte, les méthodes utilisées, les conventions et la bibliographie.

b) Pour les hautes époques de l'archéologie soudanaise cf. R. Håland, « Archaeological Classification and ethnic Groups: a Case Study from Sudanese Nubia », dans *Norwegian Archaeological Review* 10, n° 1-2 (1977) 1-17, 5 fig. — « Analysis of Early Ceramic Period Sites, c. 4000-3000 B.C. », commentaires de J. D. Clark, *ibid.* p. 18-20; B. G. Trigger, *ibid.* p. 20-23; F. Wendorf, A. E. Marks et J. L. Shiner, *ibid.* p. 23-26; réponse de R. Håland, *ibid.* p. 26-31.

2. Survey au Sud de la Cataracte de Dal: A. Vila a continué la publication de sa série *La prospection archéologique de la vallée du Nil au Sud de la Cataracte de Dal (Nubie soudanaise)*, éditée par le CNRS, Paris. Le fascicule 5 est consacré au district de Gimis, le n° 6 à Attab, enfin les fascicules 7 et 8 à Amara, respectivement rive Ouest et rive Est. Les travaux sur le terrain avaient été menés en plusieurs campagnes de 1971 à 1973<sup>222</sup>.

3. Saï<sup>223</sup>: De Novembre 1976 à la fin Janvier 1977, la mission dirigée par J. Vercoutter<sup>224</sup> a travaillé sur trois secteurs.

a) Le dégagement de l'angle Nord-Ouest de la forteresse ottomane a été poursuivi<sup>225</sup>; le niveau chrétien médiéval a été atteint; quatre pièces ont été nettoyées.

<sup>220</sup> Pour les résultats antérieurs, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 44 (1975) 225; 45 (1976) 302; 46 (1977) 273; J. M. Plumley, W. Y. Adams, Elizabeth Crowfoot, « Qasr Ibrim, 1976 », dans *JEA* 63 (1977) 29-47, fig. A-E, pl. V-VIII.

<sup>221</sup> Cf. *Or* 46 (1977) 478-479.

<sup>222</sup> Cf. *Or* 41 (1972) 273-274; 42 (1973) 427-428; 43 (1974) 208-209.

<sup>223</sup> D'après les indications communiquées par J. Vercoutter et Brigitte Gratién.

<sup>224</sup> La mission comprenait J. Vercoutter, Brigitte Gratién et L. Jourdan, paléontologue.

<sup>225</sup> Sur les campagnes précédentes, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 45 (1976) 304-306, ainsi que *Or* 46 (1977) 276.

b) A cent mètres à l'Ouest de la forteresse, un sondage a été effectué; les tessons recueillis proviennent d'un four à potier de la XVIII<sup>e</sup> dynastie; on a dégagé une quinzaine de tombes chrétiennes, construites à puits d'accès et chambre voûtée, intactes, et méroïtiques à fosse rectangulaire et niche latérale; ces dernières avaient été pillées à l'exception d'une d'entre elles; on y a recueilli des vases de verre gravé, un « tripode » de bronze décoré, un étui à kohl, des éléments de collier, des perles de verre doré et deux bracelets.

c) Dans la grande nécropole Kerma du Sud, des tombes ovales profondes, à sépulture individuelle, ont été dégagées. Elles datent du Kerma Ancien; bien que pillées, elles ont livré de nombreux tessons décorés, des bracelets en ivoire, des amulettes et des perles; on y a recueilli une stèle anépigraphie en schiste de forme oblongue. Le long de la bordure Nord-Est de la même nécropole (SK. C. 1), des sépultures du Kerma Moyen et du Kerma Classique ont fourni de la poterie rouge à bords noirs, des bijoux, dont un pendentif en or et un scarabée, ainsi que de nombreux restes d'animaux étudiés *in situ*.

4. Sedeinga: En raison du départ de Soleb de Mme M. S. Giorgini, une demande de concession pour le site de Sedeinga a été présentée par J. Leclant au titre de l'U.R.A. n° 4 du Centre de Recherches Archéologiques du CNRS (Paris-Valbonne) et de la Commission des Recherches Archéologiques Françaises à l'Étranger. Une mission de reconnaissance préliminaire a été effectuée sur le site en Janvier 1977.

5. Soleb. Durant l'hiver 1976-1977, la mission M. S. Giorgini a mené sa dernière campagne sur le terrain. Celle-ci a été consacrée à d'ultimes vérifications au grand temple jubilaire d'Aménophis III. A l'issue de vingt années de travaux sur le terrain, les autorités soudanaises ont tenu à reconnaître solennellement l'importance des résultats obtenus par Mme M. S. Giorgini<sup>226</sup>. La préparation de la publication sera poursuivie en commun en Europe par Mme M. S. Giorgini, Cl. Robichon et J. Leclant.

6. Gebel Barkal<sup>227</sup>: La mission de l'Université de Rome, placée sous l'autorité du Prof. S. Donadoni<sup>228</sup>, est revenue<sup>229</sup> travailler, du 19 Février au 24 Mars 1977, dans sa concession du Gebel Barkal. Elle a achevé le dégagement du temple B 1300 et étudié ses rapports avec le temple voisin B 1400, partiellement fouillé l'an dernier. Les axes des deux édifices, dont le premier est orienté presque au Nord et le deuxième au Nord-Ouest, forment un angle de 80° (cf. plan, fig. 37). Le premier monument est en maçonnerie, le deuxième en pierre. Il y a environ un mètre de différence entre les niveaux des deux temples, qui présentent dans leurs plans respectifs de grandes similitudes. La zone située entre les deux monuments est couverte en grande partie de blocs de grès, qui pourraient provenir d'une plate-forme ou de murs écroulés.

Immédiatement à l'Ouest de B 1300 et au Nord de B 1400, des sondages quadrillant le secteur ont révélé l'existence d'une grande construction de briques crues (23 × 21 m), aux murs extérieurs épais de 1 m 20, dénommée pro-

<sup>226</sup> Sur les travaux antérieurs, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 210, ainsi qu'à *Or* 44 (1975) 231; 45 (1976) 306; 46 (1977) 276.

<sup>227</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. S. Donadoni, qui a donné dans *Nyame Akuma* 11 (Novembre 1977) 50-51, un résumé de la présente campagne avec un plan.

<sup>228</sup> Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Sayed Khidir Adam Eisa.

<sup>229</sup> Nous avions rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 43 (1974) 214-215; 44 (1975) 235; 46 (1977) 280-1.

visoirement « palais », en attendant la progression de la fouille. L'édifice semble en relation avec les deux temples. Une porte ouvre vers le monument B 1300. Sous le sol du « palais », la mission a repéré une couche de sable, dans laquelle de grosses jarres-silos avaient été fichées verticalement, probablement à une époque pré-méroïtique.

Une étude des tessons de poterie recueillis permettra de préciser la datation des édifices et des divers niveaux.

#### 7. Méroé :

a) Du début Décembre 1976 à la fin Janvier 1977<sup>230</sup>, le Dr F. W. Hinkel, de l'Académie des Sciences de la D.D.R., a entrepris des travaux d'anastylose et de restauration dans le groupe septentrional des pyramides de Begrawiya, à Méroé.

L'état particulièrement précaire de la pyramide Beg. N 19, du roi Tarekenidal (85-103 après J.-C.), a nécessité son démantèlement complet et celui de sa chapelle funéraire. Cette opération a été effectuée au moyen d'une rampe édifiée selon la méthode antique et d'un échafaudage de poutres destiné à soulever les blocs des assises supérieures de la pyramide<sup>231</sup>. Au total, huit cents blocs ont pu être démontés et entreposés en attendant leur réerection durant la prochaine campagne. De nombreux blocs architecturaux et des fragments de reliefs provenant des murs de la chapelle ont été recueillis dans les environs; ils seront remontés à leur emplacement d'origine. Divers objets ont été recueillis dans la structure même de la pyramide.

On a également reconstruit sur de nouvelles fondations la pyramide Beg. N 27, appartenant peut-être au roi Maleqerebar, vers 266-283 après J.-C., l'une des plus petites et des plus tardives de la nécropole, édifiée primitivement en briques avec un remplissage de gravats. De nombreux fragments décorés, trouvés aux alentours, ont pu être replacés sur les murs de la chapelle.

Ces travaux ont permis de faire d'intéressantes observations sur les techniques de construction des pyramides, de transport des blocs de grès, sur les décors peints, sur l'inclinaison et l'aspect primitif des pyramides. La découverte d'un « pyramidion », appartenant sans doute à Beg. N 27, est particulièrement précieuse à cet égard.

On a en outre répertorié quelque deux cent cinquante blocs architecturaux et décorés provenant de diverses pyramides. Plusieurs centaines d'autres blocs ont été ramassés au pied de la colline sur laquelle s'élèvent ces monuments. Les reliefs de plusieurs chapelles ont fait l'objet de relevés en vue du travail de restauration.

b) Les résultats des plus récentes fouilles menées à Méroé, en ce qui concerne l'industrie du fer, ont été présentés dans des communications à la Third International Meroitic Conference, Toronto, Octobre 1977; cf. P. L. Shinnie et F. J. Kense, « Meroitic Iron-Working »; R. F. Tylecote « Metal-Working at Meroe, Sudan ».

#### 8. Kadada<sup>232</sup>. La section Française de Recherches Archéologique, di-

<sup>230</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr F. W. Hinkel. — Pour les résultats de la présente campagne, on consultera également le résumé donné par F. W. Hinkel, dans *Nyame Akuma* 11 (Novembre 1977) 53-55.

<sup>231</sup> De nouvelles techniques, dont la possibilité d'emploi a été étudiée cette année, pourront être utilisées dès la prochaine campagne afin de faciliter ces gros travaux.

<sup>232</sup> D'après les rapports préliminaires communiqués par M. F. Geus.

rigée par F. Geus<sup>233</sup>, a procédé du 8 Novembre 1976 au 18 Février 1977 à une deuxième<sup>234</sup> et dernière campagne à Kadada. Après que certains des membres de la mission, atteints par une maladie parasitaire affectant toute la région (Leishmaniosis cutanée), aient dû être hospitalisés à Khartoum, les Services de l'Irrigation repriront immédiatement leurs travaux pour la construction d'un canal, détruisant ainsi le site archéologique.

La présente campagne a confirmé la richesse du gisement. La nécropole néolithique est la plus importante jamais découverte et fouillée au Soudan.

Le niveau d'habitations se présente sous forme d'une épaisse couche de terre fine cendrée, mêlée de tessons et de fragments lithiques. On n'y observe aucun développement stratigraphique. Il est très perturbé par l'installation de tombes néolithiques et postérieures. Un grand nombre de débris ont été recueillis pour permettre une étude de la poterie et de l'industrie lithique, en particulier celle du quartz, qui constitue un des problèmes les plus délicats de la fin de l'âge de la pierre dans la vallée du Nil.

Dans le secteur K D D 22, les sépultures néolithiques sont très concentrées et se superposent de façon complexe. Les défunts étaient en position contractée. On remarque de nombreuses inhumations d'enfants dans des poteries. Les ossements sont généralement dans un très mauvais état de conservation. Mais le matériel funéraire est très abondant: poteries noires à décor imprimé ou incisé (fig. 31 et 32), mortiers de différentes tailles avec leurs pilons, haches, palettes au fard, casse-têtes de forme discoïde en pierre polie, outillage lithique ou en os, coquilles d'œufs d'autruche utilisées comme récipients, bivalves du Nil, parfois transformées en harpons, mottes d'ocre rouge, bracelets, perles en amazonite, en cornaline ou en os. Plusieurs figurines en terre cuite ou en grès ont été trouvées; une statuette féminine de terre cuite porte un décor incisé.

Dans les secteurs K D D 11 et 12, situés près de la rivière, l'examen stratigraphique montre que, là aussi, les niveaux supérieurs néolithiques ont été très perturbés par le creusement de tombes méroïtiques et musulmanes. Les sépultures méroïtiques ont livré un matériel assez abondant (fig. 33-36), en particulier de grandes jarres de poterie rouge façonnées au tour. Des bagues de bronze et de fer ornaient tous les doigts et certainsorteils de l'un des défunts (carré P 5). Un filet de perles reposait près de son bras droit. Dans un autre secteur (K D D 32, L-M/1-2), une tombe méroïtique a livré une plaquette rectangulaire égyptienne en faïence, ainsi qu'un scarabée de stéatite, portant tous deux des inscriptions hiéroglyphiques. Dans la même zone on a retrouvé d'autres scarabées, dont certains datent peut-être de l'époque napatéenne, et des amulettes en faïence. Une sépulture plus élaborée, car munie d'un caveau (secteur K D D 22), contenait cinquante-six poteries placées sur deux rangées et deux dépôts aux extrémités Nord et Sud du caveau. Le dépôt Nord compor-

<sup>233</sup> L'équipe comprenait également MM. J. Reinold, P. Lenoble, A. Mahuzier, L. Jourdan, P. Ginailliac, Mme C. Geus; le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Mohammed Hassan Bacha.

<sup>234</sup> Pour les débuts de la fouille de sauvetage, voir *Or* 46 (1977) 282-3. F. Geus a présenté ces découvertes lors d'une communication faite à la Société Française d'Égyptologie, *BSFÉ*, 79, Juin 1977, p. 7-21, 8 fig. On pourra consulter également des articles parus dans la grande presse; cf. par exemple Y. Rebeyrol, dans *Le Monde*, 19 Mars 1977.

taît une cuiller de bronze et un récipient en verre. Une autre grande tombe voisine a livré un groupe de pointes de flèches en fer.

La mission a en outre effectué des sondages à Es Sideir, à quelques kilomètres au Nord de Kadada, où étaient apparues des structures de briques, des débris de colonnes et des fragments divers. Mais aucun site archéologique n'a pu être mis en évidence.

Un survey mené un peu plus au Nord par l'Inspecteur Mohammed Hassan Bacha, dans une zone qui doit également être mise en culture, n'a pas donné davantage de résultats.

9. Kadero<sup>235</sup>: Du 4 Novembre au 13 Décembre 1976, la mission du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences et du Musée Archéologique de Poznań, dirigée par le Dr L. Krzyżaniak<sup>236</sup>, a effectué sa sixième campagne<sup>237</sup> dans sa concession de Kadero. La fouille de l'agglomération néolithique a été poursuivie, ce qui porte à 1602 m<sup>2</sup> la surface totale explorée. Dans la partie Nord du site, on a retrouvé en abondance meules et outillage lithique. Dans le secteur Sud, des amas de détritiques domestiques ont été mis au jour. Ils consistaient surtout en ossements d'animaux domestiques, bovidés, moutons, chèvres, et en restes végétaux comportant peut-être du sorgho cultivé. Les débris contenaient également de nombreux tessons de poteries néolithiques et un outillage lithique, où l'on remarque en particulier des gouges polies et des fragments de casses-têtes.

Trois inhumations ont été fouillées dans la partie Nord du site. Deux d'entre elles sont néolithiques. La troisième, d'époque post-méroïtique probablement, se composait d'un puits et d'un caveau couvert de poutres de bois. Elle ne contenait aucun matériel. Le squelette était étendu sur le dos, tête vers l'Est-Nord-Est.

Des examens au carbone 14, obtenus grâce à des restes de coquillages de rivière, donnent, pour le site d'habitations et les tombes néolithiques de Kadero, des repères chronologiques qui se placent vers 5000 avant J.-C.

Les vestiges de la faune, découverts par la mission polonaise durant ses quatre premières campagnes de fouilles à Kadero, ont été étudiés<sup>238</sup> par le Prof. M. Sobociński, de Poznań<sup>239</sup>, et par le Dr A. Gautier, de Gand. On a surtout recueilli à Kadero des restes d'animaux domestiques, principalement du bétail à longues cornes, tandis que les moutons, les chèvres et les chiens sont moins nombreux. Parmi les animaux sauvages, on reconnaît le chat sauvage, l'hystrix,

<sup>235</sup> D'après le rapport préliminaire communiqué par le Dr L. Krzyżaniak. — Un résumé de la présente campagne est donné par lui dans *Nyame Akuma* 10 (Mai 1977) 45-46.

<sup>236</sup> Il était assisté par le Dr R. Håland, de l'Université de Bergen en Norvège.

<sup>237</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 284; on pourra y ajouter T. Dzierżykraj-Rogalski, « Neolithic Skeletons from Kadero, Sudan », dans *Current Anthropology* 18 (Septembre 1977) 585-586, 2 fig.

<sup>238</sup> Cf. L. Krzyżaniak, « New Archaeozoological Studies on Animal Remains from the Neolithic Kadero », dans *Nyame Akuma* 11 (Novembre 1977) 56.

<sup>239</sup> Voir M. Sobociński, « Szczatki zwierzece z osady neolitycznej w Kadero (Sudan) », dans *Roczniki Akademii Rolniczej w Poznaniu* 93 (1977) 49-61, avec un résumé en anglais: Animal Remains from the Neolithic Settlement at Kadero (Sudan).

la gazelle, l'hippopotame et plusieurs variétés d'antilopes. Des coquillages marins proviennent des rives de la mer Rouge.

**10. Région de Sarurab et de Nofalab :** Lors des fouilles menées en 1975 par une mission du département d'archéologie de l'Université de Khartoum dans les cimetières méroïtiques et chrétiens anciens de Sarurab et Nofalab, près de Khartoum<sup>240</sup>, on a mis au jour le crâne d'un homme de trente-cinq ans environ, ayant subi une trépanation affectant la forme rare d'une rosette, sans doute à la suite d'un traumatisme crânien. Il semblerait que l'individu n'ait pas survécu à l'opération<sup>241</sup>.

**11. Survey de la région de Sarurab<sup>242</sup> :** En Mars, Avril et Mai 1977, la mission du département d'archéologie de l'Université de Khartoum a poursuivi<sup>243</sup> ses recherches dans la région de Sarurab, au Nord de Omdurman. Elle a découvert près du village de Nofalab, à 8 km au Sud de Sarurab, plusieurs sites néolithiques et deux grandes nécropoles. L'une est du type « Bauda »; l'autre est d'un type nouveau. On y a fait d'intéressantes observations paléopathologiques: traces de trépanation, blessures et anomalies morphologiques<sup>244</sup>.

Dans l'île d'Islang, d'autres sépultures de type « Bauda » ont été examinées. L'une d'elles contenait des ossements humains fossilisés, six poteries, une palette rectangulaire en albâtre, avec des broyeur en galet, des perles en albâtre et en quartzite, ainsi que divers instruments lithiques. On remarque des similitudes avec le « Groupe-A » de Nubie et la culture de Omdurman Bridge, étudiée par Arkell.

Deux autres sites néolithiques ont été localisés à 300 m de ce secteur. Les recherches seront poursuivies.

**12. Suakin :** Durant l'hiver 1976-1977<sup>245</sup>, le Dr F. W. Hinkel, de l'Académie des Sciences de la D.D.R., a été chargé par le Service des Antiquités d'entreprendre un projet de restauration d'une vingtaine d'habitations de style turco-islamique dans l'île de Suakin, sur la Mer Rouge, et d'aménagement de ce site pour le tourisme. Les travaux de reconstruction ont d'ores et déjà commencé<sup>246</sup>.

<sup>240</sup> Nous avons brièvement mentionné ces fouilles dans *Or* 46 (1977) 285.

<sup>241</sup> Cf. à ce sujet l'étude de T. Dzierżykray-Rogalski, A. M. A. Hakim et E. Prominska, dans *Africana Bulletin* 22 (1975) 141-144.

<sup>242</sup> D'après un rapport préliminaire du Dr Ahmed el-Hakem, paru dans *Nyame Akuma* 11 (Novembre 1977) 48.

<sup>243</sup> Nous avons rendu compte des premières recherches dans *Or* 46 (1977) 285.

<sup>244</sup> L'examen de ce matériel humain a été confié à une équipe d'anthropologues polonais.

<sup>245</sup> D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr F. W. Hinkel; on consultera également les indications données par lui dans *Nyame Akuma* 11 (Novembre 1977) 53, 55.

<sup>246</sup> Cf. également A. Kleinschroth, « Suakin im Sudan, eine gestorbene Stadt », dans *Acta praehistorica et archaeologica*, V-VI, 1974-1975 (éd. Berlin 1977) 391-401, où l'on note le peu de connaissances certaines sur les périodes anciennes.

### III. Découvertes d'objets égyptiens hors d'Égypte.

1. Somalie<sup>247</sup>: En complément aux indications déjà données<sup>248</sup> par N. Chittick, concernant le survey qu'il a effectué le long des côtes de Somalie, d'Octobre à Décembre 1975, en compagnie de collègues somaliens, on notera la découverte à Ma'ajilayn, à quatre kilomètres environ de Heis, sur la côte Nord, d'un fragment de bol peint nubien ou aswani, de la période du « Groupe X »<sup>249</sup>.

2. Éthiopie<sup>250</sup>: Au cours des fouilles effectuées aux printemps 1973 et 1974 sur le site d'Axoum, la mission du British Institute in Eastern Africa (Nairobi), dirigée par le Prof. N. Chittick, a mis au jour un anneau d'archer en diorite, méroïtique ou post-méroïtique<sup>251</sup>. D'autres tessons proviennent de huit récipients à décor de nattes, qui sont apparentés à de la céramique post-méroïtique<sup>252</sup>. Ils ont probablement été importés de la vallée du Nil<sup>253</sup>.

3. Syrie. Mardikh-Ebla<sup>254</sup>: Durant la campagne 1977, les fouilles du palais de Mardikh-Ebla par la mission italienne, que dirige le Prof. P. Matthiae, ont livré trois fragments de vases d'albâtre portant des inscriptions pharaoniques: deux bords de coupes présentent les noms de Chéphren; sur un couvercle on lit une large partie de la titulature de Pépi I<sup>er</sup><sup>255</sup>.

#### 4. Israël:

a) Les recherches menées par R. Giveon, et en particulier ses importantes publications de scarabées ou d'empreintes, ont été groupées dans un volume: *The Impact of Egypt on Canaan*, Orbis Biblicus et Orientalis, 20 (Freiburg-Schweiz 1978) 132 p., 73 fig. — Nous avions précédemment cité plusieurs de ces publications<sup>256</sup>. On pourra y ajouter R. Giveon, « New Seals with Titles and Names from Canaan », dans *Tel Aviv* 3 (1976) 127-133, 3 fig. et pl. 7; il s'agit de scarabées achetés à Jérusalem, mais exhumés probablement sur le territoire israélien. — Cf. également R. Giveon, « Seals and Seal-Impressions of the XXVth Egyptian Dynasty in Western Asia », dans *Revista de la Universidad Complutense* 25 (Madrid 1976) 133-138, pour des sceaux trouvés en Israël, mais aussi en Irak et en Syrie.

<sup>247</sup> D'après un renseignement communiqué par N. Chittick.

<sup>248</sup> Cf. *Or* 46 (1977) 286.

<sup>249</sup> Ce fragment a été identifié par W. Y. Adams.

<sup>250</sup> D'après les indications communiquées par N. Chittick.

<sup>251</sup> Cf. N. Chittick, « Excavations at Aksum 1973-74: a preliminary Report », dans *Azania* 9 (1974) 201, pl. XIV f.

<sup>252</sup> *Ibid.* p. 196-197.

<sup>253</sup> Sur les influences égyptiennes en Éthiopie à l'époque axoumite, cf. *Or* 43 (1974) 218.

<sup>254</sup> D'après les indications fournies lors de la communication du Prof. P. Matthiae à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à Paris le 7 Avril 1978.

<sup>255</sup> Le site d'Ebla avait déjà fourni en 1969, mais dans les déblais, un scarabée de la seconde période intermédiaire; cf. *Or* 46 (1977) 290. — Un cylindre-sceau du Paléo-Syrien moyen (= Mardikh III B, soit vers 1800-1600 avant J.-C.) montre un signe  $\frac{\text{Q}}{\text{I}}$  entre un fidèle et son dieu, tandis qu'à l'arrière une déesse tient également à la main un signe ankh; cf. P. Matthiae, *Ebla. Un impero ritrovato* (Turin 1977) 144-145, fig. 32 et photos 99-100.

<sup>256</sup> Voir *Or* 45 (1976) 310.

b) Acre<sup>257</sup>: Les fouilles qui se poursuivent sur le site d'Acre viennent de livrer de nouveaux *Aegyptiaca*<sup>258</sup>, scarabées et poteries.

c) Tell Dan: Pour le scarabée au nom de Ramsès II, trouvé en 1975 sur le site de Tell Dan<sup>259</sup>, on consultera un rapport du fouilleur lui-même: A. Biran, « Tel Dan », dans *RB* 83, n° 2 (Avril 1976) 278-281, 1 pl.

d) Shikmona: Sur le crotale en ivoire à tête d'Hathor découvert sur ce site<sup>260</sup>, on consultera: J. Elgavish, « Shikmona », dans *RB* 83, n° 2 (Avril 1976) 270-272, 2 pl.

e) Sicheim: Sur la découverte d'*Aegyptiaca*, scarabées et vases égyptiens en calcite, dans les niveaux du bronze tardif d'un grand hypogée collectif fouillé près de Tell Balata<sup>261</sup>, on consultera C. Clamer, « A Burial Cave near Nablus (Tell Balata) », dans *IEJ* 27, n° 1 (1977) 48.

f) Ras el-Aïn<sup>262</sup>: Les fouilles qui se sont déroulées en 1977 sur le site de Tell Aphek ont livré une petite tablette de fondation portant sur ses deux faces des inscriptions hiéroglyphiques, où on lit le nom et des épithètes d'Isis, les nom et prénom d'un roi qui semble être Ramsès II<sup>263</sup>.

g) Deir el-Ballah: A la bibliographie des sarcophages anthropoïdes égyptisants du site de Deir el-Ballah<sup>264</sup>, on ajoutera<sup>265</sup>: T. Dothan, « Excavating Anthropoid Coffins in the Gaza Strip », dans *Biblical Archaeology* 2, n° 1 (1976) 17-29, avec fig.

Dans le commerce d'antiquités apparaissent depuis 1967 des objets égyptiens ou égyptisants qui proviennent, d'après les marchands, de la même nécropole du bronze tardif. Plusieurs de ces documents sont publiés par R. Giveon, « Egyptian Finger Rings and Seals from South of Gaza », dans *Tel Aviv* 4 (1977) 66-70, 1 fig., pl. 3. — Il s'agit d'anneaux d'or ou de bronze, dont le chaton est orné de légendes hiéroglyphiques et de scarabées; le plat porte également des signes hiéroglyphiques.

h) Tell Gezer: Pour un étui à kohl de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, découvert lors des fouilles du site de Gezer<sup>266</sup>, on consultera A. Wilkinson, dans W. G. Dever, H. D. Lance, R. G. Bullard, D. P. Cole, J. D. Seger, Gezer, II. *Report of the 1967-70 Seasons in Fields I and II* (Jérusalem 1974) 135, pl. 41, 12; 75 D.

i) Tell Lachisch: A la bibliographie des *Aegyptiaca* du site de Tell Lachisch<sup>267</sup>, on ajoutera: M. Gilula, « An Inscription in Egyptian Hieratic from

<sup>257</sup> D'après M. Dothan, « Akko », dans *RB* 83, n° 2 (Avril 1976) 274-278; et M. Dayan, « Akko: interim Excavation Report, first Season 1973/74 », dans *BASOR* 224 (Décembre 1976) 17-20, fig. 20.

<sup>258</sup> Pour des *Aegyptiaca* mis au jour précédemment dans la nécropole du bronze tardif (*Or* 43 [1974] 219), on consultera une étude de R. Giveon, à paraître dans *Atiqot* 7.

<sup>259</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 46 (1977) 287.

<sup>260</sup> Voir *Or* 46 (1977) 287-8.

<sup>261</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 46 (1977) 288.

<sup>262</sup> D'après les informations communiquées par R. Giveon.

<sup>263</sup> Sur les *Aegyptiaca* exhumés précédemment sur ce site, cf. *Or* 43 (1974) 219; 45 (1976) 310; 46 (1977) 288.

<sup>264</sup> Nous avons signalé ces découvertes dans *Or* 43 (1974) 219-220.

<sup>265</sup> Selon une information de R. Giveon, une des tombes contenant un sarcophage anthropoïde, fouillée par T. Dothan et M. Y. Beit-Arie, sera publiée dans un volume de la série *Qedem*.

<sup>266</sup> Pour d'autres *Aegyptiaca* mis au jour récemment sur ce site, cf. *Or* 43 (1974) 220; 44 (1975) 238; 45 (1976) 310.

<sup>267</sup> Cf. *Or* 46 (1977) 289.

Lachish », dans *Tel Aviv* 3, n° 3 (1976) 107-108, 1 pl.; voir également D. Ussishkin, « Tell Lachish », dans *RB* 83, n° 2 (1976) 262, 3 pl., sur des fragments de vases en faïence décorés de style égyptisant.

j) Ein esh-Shallala: A la bibliographie des *Aegyptiaca* du site d'En Besor<sup>268</sup>, on ajoutera: E. Yeivin, « Note on the Flint Implements from En Besor », dans *'Atiqot* 11 (1976) 10-12, 2 fig., ainsi que R. Gophna, « Besor Bridge ("site H") », dans *IEJ* 26, n° 4 (1976) 199, qui signale la découverte d'une poterie égyptienne prédynastique.

k) Kadesh-Barnea<sup>269</sup>: Au cours des fouilles menées de Janvier à Mars 1976 dans la partie orientale de la forteresse de Kadesh-Barnea, un ostracon portant quelques lignes en hiéroglyphes égyptien a été recueilli dans la casemate Nord, au milieu d'un niveau du bronze tardif.

### 5. Chypre:

a) Morphou: Pour le matériel mis au jour<sup>270</sup> dans une grande tombe collective au lieu-dit « Toumba Tou Skourou », près de Morphou, au Nord-Ouest de l'île, on se reportera à Emily T. Vermeule et Florence Z. Wolsky, « The Bone and Ivory of Toumba Tou Skourou », dans *Report of the Department of Antiquities, Cyprus 1977* (Nicosie 1977) 80-96, pl. XVIII-XX. — Pour un scarabée (BI-1) découvert dans la sépulture n° 1, cf. p. 86-87, 88, pl. XVIII. Pour les fragments d'os gravés (BI- 6A, 6B, 8A) appartenant à des têtes de Bès ou d'Hathor, dans la même sépulture de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., cf. p. 84-85, fig. 1 et pl. XVIII; pour des représentations de personnages égyptisants en os de cette tombe (BI-40 et BI-10 B), cf. p. 85, 88-89, pl. XVIII.

b) Meniko: Un petit temple, situé près des mines de cuivre, dans le massif du Troodos, fouillé en 1952-1953 par le Service des Antiquités de Chypre sous la direction de V. Karageorghis, semble avoir été consacré à Baal-Hamman<sup>271</sup>. Parmi le matériel datant le plus souvent de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., on a mis au jour une statuette du dieu<sup>272</sup> trônant, barbu, doté de cornes et d'oreilles de bélier. Ce type de représentations est bien attesté à Chypre<sup>273</sup> et a parfois été identifié au dieu Ammon. Le problème complexe des relations du Baal-Hamman phénicien avec l'Amon-Ré égyptien et l'Ammon de Cyrène se trouve à nouveau posé.

c) Amathonte<sup>274</sup>: Dans une tombe du Chypro-Archaique II (n° CS. 2378), mise au jour à Amathonte, dans la nécropole occidentale, on a recueilli un fragment de stèle en grès dur, orné en relief des couronnes de Basse et de Haute Égypte, qui semblent portées par un personnage grandeur nature. La

<sup>268</sup> Cf. *Or* 41 (1972) 279; 42 (1973) 436; 45 (1976) 311.

<sup>269</sup> D'après R. Cohen, « Kadesh-Barnea 1976 », dans *IEJ* 26, n° 4 (1976) 201-202.

<sup>270</sup> Sur cette découverte, voir *Or* 43 (1974) 221.

<sup>271</sup> Cf. la publication de V. Karageorghis, *Two Cypriote Sanctuaries of the End of the Cypro-Achaic Period* (Publicazioni del Centro di Studio per la Civiltà fenicia e punica, 17) Rome 1977, 85 p., XXVIII pl.

<sup>272</sup> Cf. références *ibid.* p. 35-36.

<sup>273</sup> La découverte dans le sanctuaire de Meniko de deux brûle-parfums (*thymiateria*) semble préciser cette identification, car cet instrument est l'un des attributs de Baal-Hamman, dont l'épiclèse est en rapport avec le nom du brûle-parfum.

<sup>274</sup> D'après V. Karageorghis, *Annual Report of the Director of the Department of Antiquities for the Year 1976* (Nicosie 1977) 48-49.

période du Chypro-Archaïque II correspond à la domination égyptienne sur l'île de Chypre<sup>275</sup>.

d) Hala Sultan Tekké: Sur les *Aegyptiaca* mis au jour par la mission suédoise<sup>276</sup>, on consultera P. Åström, D. M. Bailey et V. Karageorghis, *Hala Sultan Tekke, I* (Studies in Mediterranean Archaeology, 45; Göteborg 1976) pl. XIII (scarabée), ainsi que N. Scott, appendice V: « Egyptian Faience Amulet and Bezel of Faience Ring », *ibid.* p. 103-104, fig. 81-82, pl. LXIII.

e) Kition<sup>277</sup>: Les fouilles du Service des Antiquités de Chypre, qui se poursuivent<sup>278</sup> sur le site de Kition, sous la direction de V. Karageorghis, ont livré en 1977 deux nouveaux *Aegyptiaca*. Il s'agit d'une statuette de Ptah-Patèque en faïence<sup>279</sup> et d'un fragment de statuette montrant un personnage masculin portant un pagne égyptien, appuyé contre un pilier dorsal comportant une inscription hiéroglyphique. Ces deux documents ont été exhumés dans le temple phénicien (niveau 3) et peuvent être datés du IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

#### 6. Grèce:

a) Délos<sup>280</sup>: Le grand dépôt de cachets à empreintes de l'époque hellénistique tardive découvert en 1974 et 1975<sup>281</sup> par la mission de l'École Française d'Athènes dans une maison du quartier de Skardhana à Délos présente un grand intérêt. Parmi les nombreux thèmes recensés sur les empreintes figurent des représentations de dieux orientaux, égyptiens essentiellement. On remarque la fréquence des images d'Isis-Tyché.

b) Cnossos (Crète)<sup>282</sup>: Un scarabée d'Ankhesenamou, épouse de Toutankhamon, a été recueilli à Cnossos dans un niveau du Minoen Récent III B.

c) Gipsadhes (Crète): Des travaux de construction ont permis la découverte<sup>283</sup> à Gipsadhes d'une grande tombe à chambre, datable du géométrique tardif et de la période orientalisante. On y a recueilli, parmi un riche matériel des VIII<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles avant J.-C., un scarabée de faïence, au plat duquel on remarque, entre autres, la représentation d'un personnage debout.

#### 7. Italie:

a) S. Valentino Torio (Campanie)<sup>284</sup>: Des scarabées ont été mis

<sup>275</sup> Pour les *Aegyptiaca* mis au jour précédemment sur le site d'Amathonte, on verra *Or* 43 (1974) 222; 44 (1975) 240-241; 45 (1976) 312; 46 (1977) 292.

<sup>276</sup> Sur les *Aegyptiaca* mis au jour par la mission suédoise, cf. *Or* 44 (1975) 241 et 45 (1976) 312.

<sup>277</sup> D'après les renseignements fournis par V. Karageorghis, Directeur du Service des Antiquités de Chypre.

<sup>278</sup> Pour les *Aegyptiaca* découvertes les années précédentes sur le site de Kition, cf. *Or* 43 (1974) 222; 46 (1977) 293.

<sup>279</sup> Plusieurs figurines de Ptah-Patèque en faïence avaient déjà été exhumées auparavant dans les bothroi du temple phénicien; cf. G. Clerc, V. Karageorghis, E. Lagarde et J. Leclant, *Fouilles de Kition, II. Objets égyptiens et égyptisants* (1976) n° Kit. 442, 487, 772, 842, 1015, 1016, 1234, 3361, 4087, pl. X.

<sup>280</sup> Cf. P. Demargne, dans *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Paris Juillet-Octobre 1977) 480-482.

<sup>281</sup> 10 000 cachets ont été exhumés en 1974, 6543 en 1975. — Une partie de cette documentation sera étudiée par Mlle Boussac dans un mémoire de l'École Française d'Athènes.

<sup>282</sup> D'après les indications de M. G. Touchais. Sur cette découverte, cf. *ArchDelt* 27 (1972) 620-621.

<sup>283</sup> D'après H. W. Catling, « The Knossos Area, 1974-1976 », dans *Archaeological Reports for 1976-77* (éd. 1977) 18, fig. 45.

<sup>284</sup> Cf. M. W. Frederiksen, « Archaeology in South Italy and Sicily 1973-76 », dans *Archaeological Reports for 1976-77* (éd. 1977) 46.

au jour dans une nécropole des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles avant J.-C., fouillée depuis 1974 sur ce site de la vallée du Sarno.

b) Grotta Regina (Sicile): Pour le nom d'Isis qui figurerait sur une inscription néo-punique dans la Grotta Regina, sur les pentes du Monte Gallo, près de Palerme, on consultera: M. G. Guzzo Amadasi, « Le iscrizioni », dans *Grotta Regina I. Rapporto preliminare della Missione congiunta con la Soprintendenza alle Antichità della Sicilia Occidentale* (= *St. Sem.* 33), (Rome 1969) 39-62; G. Sfameni Gasparro, *I culti orientali in Sicilia*, EPRO 31 (Leiden 1973), 98-100, 251-252, n° 273, avec fig.; J. Debergh, dans *Revue Belge de Philologie et d'Histoire* 54 (1976) 110-111.

c) Sélinonte (Sicile): Sur le scarabée découvert lors de sondages effectués en 1973 sur l'acropole de Sélinonte<sup>285</sup>, on verra J. de la Genière, avec la collaboration de B. Friedel, « Saggi sull'acropoli di Selinunte. Relazione preliminare », dans *KΩΚΑΛΟΣ* 21 (1975) 81, 94, pl. XXV, fig. 3.

#### 8. France:

a) La Bure (Vosges)<sup>286</sup>: Un petit médaillon en verre de facture alexandrine, représentant une tête juvénile à la bouche lippue, a été exhumé dans un niveau romain, dans un *oppidum* d'origine celtique, situé sur la rive droite de la vallée de la Meurthe à hauteur de Saint Dié; on y travaillait à l'époque romaine le fer extrait dans la région.

b) Moustajon (Haute-Garonne)<sup>287</sup>: Une statuette d'Osiris fragmentaire en calcaire jaunâtre<sup>288</sup>, conservant une partie de cartouche rappelant le nom de Ramsès III, aurait été découverte vers 1963-1964 à Moustajon, entre Barbazan et Saint-Bertrand-de-Comminges. La photographie du document évoque des représentations d'Osiris de Villeneuve-lès-Avignon (Gard), sur l'authenticité desquelles nous avons émis des doutes sérieux<sup>289</sup>.

#### 9. Espagne:

a) Région de Cordoue<sup>290</sup>: Un scarabée en pâte de verre portant au plat une légende hiéroglyphique a été trouvé sur un promontoire appelé « Cerro de las Cajas », Puente Genil, dans la province de Cordoue, site probable d'une nécropole, avec du matériel datant du IV<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

b) Málaga: Pour deux fragments architectoniques égyptisants, une gorge et un chapiteau lotiforme, découverts en 1974 dans le secteur du théâtre romain de Málaga<sup>291</sup>, on consultera J. M. Muñoz Gambero, « Informe sobre las excavaciones arqueológicas en Málaga - 1974 », dans *Jábega. Revista de la diputación provincial de Málaga* 12 (Décembre 1975) 26, pl. VI, 1-2, avec la notice de J. Leclant, *ibid.* p. 28.

<sup>285</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 45 (1976) 314.

<sup>286</sup> D'après G. Tronquart, « Le "camp celtique" de La Bure (Vosges) », dans *Gallia* 34 (1976) I, 207, fig. 9.

<sup>287</sup> D'après les indications de M. P. Ramond, qui a publié ce document dans *Bulletin de la Fédération Tarnaise de Spéléo-Archéologie* 13 (1976) 69-72, 2 fig.

<sup>288</sup> Cette statuette mesure actuellement 10 cm de haut.

<sup>289</sup> Voir J. Leclant, « Osiris en Gaule », dans *Studia Aegyptiaca* 1 (Budapest 1974) 269-270, fig. 11.

<sup>290</sup> D'après des indications fournies par MM J. M. Muñoz Gambero et E. Beltran.

<sup>291</sup> Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 44 (1975) 244.

## 10. Tunisie :

A Carthage<sup>292</sup>, la mission française, dirigée par le Prof. S. Lancel, a mis au jour de nouveaux *Aegyptiaca*<sup>293</sup>, durant sa campagne de 1977, sur la colline de Byrsa. Il s'agit d'un scaraboïde en lapis-lazuli monté sur un anneau d'or à pivot et d'un scarabée en fritte blanchâtre. Ces deux documents, portant tous deux au plat une légende hiéroglyphique, ont été recueillis dans une tombe (A. 183), datée du milieu du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère par un skyphos protocorinthien subgéométrique. Un autre scarabée en fritte bleue, orné au plat d'un sphinx ailé égyptisant flanqué de deux plumes, a été exhumé dans la tombe A. 325, datant probablement elle aussi du VII<sup>e</sup> siècle avant J.C.

<sup>292</sup> D'après les indications communiquées par S. Lancel.

<sup>293</sup> Pour un scarabée mis au jour en 1976, voir *Or* 46 (1977) 295.

## Index

(re. = reine; t. = temple; pyr. = pyramide)

## 1. Divinités

Ammon 314	Harendotès (à Philae) 304	Mout (t. à Karnak) 291, 292
Amon 287, 292	Hathor 304 (à Philae), 314	Nephthys 283
Amon-Ré 314	Heqa-Ib 300	Nil(s) 292, 298
Anubis 276, 277	Isis 283, 303, 304, 305, 313	Osiris 283, 316
Anubis-Imyout 294	Isis-Tyché 315	Satis (t.) 299
Arensnouphis 303	Khonsou-Neferhotep 270	Sekhmet 292
Baal-Hamman 314		Touéris 302
Bès(?) 314		

## 2. Souverain(e)s

Aba 295	Auguste 304	Merit-Ra-Hatshepsout 294
Achoris (chapelle d'—)	Cambyse 302	Mersyankh (re.) 273
288 et pl. XXVIII	Chéphren (pyr.) 273	Meryré'-men-nefer (pyr.) 280
Adikhalammi 304	Claude 304	Meryré' pl. XXVII
Aha (nom Horus) 274	Constantin 289	Montouhotep 294
Akhenaton 290, 291 (t.)	Djedkaré'-Isesi 274	Moutnedjemet (re.) 279
Alexandre le Grand 268, 283	Hadrien (porte à Philae) 303	Nécho II 290
Amasis 303	Hatshepsout 294	Nectanébo I <sup>er</sup> 270
Amenemhat II 281	Horemheb 278, 279, 288, 290, 291 (t.), 298 (spéos) et pl. XX	Nectanébo 290, 305
Amenemhat III 281-282	Khentkaous (re.) 274	Neferirkaré' 274
Aménophis I 289	Kheperkaré' pl. XXIII	Niouserré' 274
Aménophis II 289 et pls. XXVI et XXIX	Maleqerebar 308	Osorkon 288
Aménophis III 279, 294, 297, 307 (à Soleb)	Mérenptah 299	Ounas 277-278
	Mérenré' 281	Ouserkaf 276 et pls XIX-XX

Pépi I <sup>er</sup> 280 et pls XXI-XXVII	Ramsès VI 274	Thoutmosis I <sup>er</sup> 287, 288, 294
Psammétique I <sup>er</sup> 282 n. 84	Sahouré' 272	Thoutmosis II 294
Psammétique II (à Philae) 303	Sekenenrē' II 287	Thoutmosis III 287, 288
Ptolémée II 304	Sekhmkhet 272	Thoutmosis IV 272, 296-297
Ptolémée V Épiphane 276	Sesheshet (re.) 281	Tibère (porte de —) 287
Ramsès II 293 (tombe), 299, 313	Sésostris I <sup>er</sup> 272, 303	Tiy (re.) 279
Ramsès III 293 (tombe)	Séthi I <sup>er</sup> 293 (t.), 299	Toutankhamon 292
	Sheshonq 295-296	Trajan (kiosque à Philae) 304
	Taharqa 381, 292, 304, 305	Vespasien 287
	Tarékenidal 308	
	Teos 270	
	Téti 275, 276 (pyr.), 281	

## 3. Personnes privées

Ahmosis 269	Kheperkarē' 280 et pl. XXIII	Nimesti 273
Amenemhat 272	Khewi 276	Ouafâboni 288
Ankh-Hor 295 et pls XXX-XXXI	Khounptah 273	Pachôme (basilique de St—) 286
Ankhnarē' 273	Khouwy-our ( <i>Hwi-wr</i> ) 278-279	Pedehorresnet 294-295
Bakenamon 288	Kitines 302	Ptah 272
Beketanta 278	Mehou 278	Ptah-Ounenef 281
Bocchoris (vizir) 277	Merer 276	Ptah-shepses 275
Djati 273	Mererouka 276	Ramase 297
Hakim (calife) 286	Merib 273	Ramsès-Sa-Khépri 270
Horemheb (scribe) 297	<i>Mhw</i> 299	<i>R'-wr</i> 276
Hornenou 276	Montouemhat 292(?), 295	<i>Sbnj</i> 299
<i>Htpi</i> 298	<i>Nb-nfrw</i> (vizir) 296	Sechemnefer 273
Kagemni 276	Nefekerenptah 273	Sekhema 273
Kayemtjennet 273	Nefershemptah 276	Thanuny 297
Ken 297	Nefersheshenra 276	Thauti 286
Khekeretnebtj 274	Nesatoum 269	Tisethôr 274
		Tjetou 273

## 4. Noms de lieux

Abou Ballas 302	Antinoopolis 284	Byrsa (Carthage) 317
Abou Hamran 271-272	Assassif 295-296 et pls XXX-XXXI	Caire (Vieux-) 272
Abou Mena 267-268 et pl. XIII	Assiout 284-285	Canaan 312
Abousir 274, 275 et n. 53 et pl. XVIII	Assouan 299-300	Carthage 317
Abydos 275, 285-286	Attab 306	Chams ed-Din 301
Acre 313	Axoum 312	Chypre 314-315
Aglikah (îlot) 305	Ayn Labakha 301	Cnossos 315
Ain Ezza 300	Babylone-Per-Hâpy 272	Cordoue 316
Ain Ris 300	Bagawat 300	Crète 315
Alexandrie 268-269	Bahria (oasis) 300	Dakhleh 301-302
Al Hayz 300	Balat 301 et pls XXXII-XXXIV	Dahshour 281-282
Amarna 306	Bawiti 300	Dal (Cataracte de —) 306
Amathonte 314-315	Beit Allam 285	Dayr Abou Ganêma 300
		Debod 305
		Dechneh 287

- Deir ech-Chellouit 298  
 Deir el-Bahari 294  
 Deir el-Ballad 313  
 Deir el-Médineh 297  
 Delos 315  
 Désert occidental 302-303  
 Djebel Uweinat 302  
 Douch 300, 302  
 Ebla 312  
 Ed-Deir 301  
 Edfou 275, 285  
 Égypte 267-306  
 Ein esh-Shallaba 314  
 El-Busa 287  
 Éléphantine 299, 305  
 El-Gausis 303  
 El-Kab 298  
 El-Kasr 286-287  
 El-Khatara 287  
 El-Shatbi 299  
 El-Târif 293  
 En-Besor 314  
 Espagne 316  
 Éthiopie 312  
 Farafra 302  
 Faw Qibli 286  
 Fayoum 283  
 Fostat 273  
 France 316  
 Gabbari (nécropole) 268  
 Gaza 313  
 Gebel Abou Ballas 302-303  
 Gebel Barkal 307-308 et pl. XXXVIII  
 Gebel el-Târif 286  
 Gebel Silsileh 298-300  
 Gilf Kebir 302  
 Ginis 306  
 Gipsadhes 315  
 Giza 273  
 Gournah 293, 296  
 Grèce 315  
 Grotta Regina (Sicile) 316  
 Hala Sultan Tekké 315  
 Hatnoub 284  
 Hérakléopolis Magna 284  
 Hiérakonpolis 298  
 Israël 312-314  
 Italie 315-316  
 Kadada 309-310 et pls XXXV-XXXVII  
 Kadero 310  
 Kadesh-Barnea 314  
 Kalabsha 305  
 Karnak 287-292 et pls XXVIII-XXIX  
 Kasr Dush 301  
 Kerma 307  
 Kertassi (Spéos de —) 305  
 Khargeh (oasis) 300-301  
 Khargeh-Dakhleh 302  
 Kitiou 315  
 Kôm Abou Billou 269  
 Kôm el-'Abd 297  
 Kôm el-Dikkeh 268  
 Kôm el-Nana 284  
 Kôm Mer 298  
 Kôm-Ombo 299  
 La Bure (Vosges) 316  
 Les Kellia 269  
 Louxor 292  
 Ma'ajilayn 312  
 Maadi 273-274  
 Málaga 316  
 Malqata 297  
 Mardikh v. Ebla  
 Maréa 267  
 Mariout (lac) 267  
 Médamoud 287  
 Médinet Madi 283-284  
 Memphis 275, 285  
 Mendès 269  
 Meniko 314  
 Mérimdé 269  
 Méroé 308  
 Mer Rouge (côtes) 303  
 Morphou 312  
 Moustajou (H<sup>te</sup> Garonne) 315  
 Mût 302  
 Nablous 313  
 Nagada 287  
 Nag' Ahmed el-Khalifa 285-286  
 Nag Hammadi 286-287  
 Narmouthis 283  
 Nofalab 311  
 Nubie 303  
 Oasis (du désert libyque) 300  
 Ouadi el-Sheikh el-Aqra 285  
 Ouadi Kharig 272  
 Ouadi Magharah 272  
 Philae 303-305  
 Qasr Ibrim 305-306  
 Qasr Massaouda 300  
 Qasr Sagha 282-283  
 Qubbet el-Hawa 299  
 Ras el-'Ain 313  
 Ris 300  
 Rive gauche thébaine 292-298  
 Saï 306-307  
 Saint-Antoine (couvent de —) 303  
 Saint-Jérémie (couvent de —) 278  
 Sainte-Marie (église) 276  
 Saqqarah 275-281 et pls XIX-XXXVII  
 Sarurab 311  
 Sedinga 306  
 Selinonte (Sicile) 316  
 Serabit-el-Khadem 272  
 Sérapéum 275, 277  
 Sharkieh v. Abou Hamran  
 Shiqmona 313  
 Sicheim 313  
 Sinaï 272  
 Siwah (oasis) 283  
 Skardhana (à Delos) 315  
 Sohag 285  
 Sobeh 307  
 Somalie 312  
 Soudan 306-312  
 Suakin 311  
 Suez (isthme de —) 272  
 Syrie 312  
 Tablamoun 300  
 Tanis 269-270 et pls XIV-XV  
 Taposiris Magna 267  
 Tell Aphek 313  
 Tell Balata 313

Tell Basta 271	Tell el-Robaa 269	Tunisie 317
Tell Dan 313	Tell Gezer 313	Valentino Torio (Cam-
Tell ed-Dab'a 270-271	Tell Lachisch 313	panie) 315-316
et pls XV-XVII	Terenouthis 269	Zabri 300
Tell Edfou 298	Thmuis 267	Zarzoura (oasis) 302
Tell el-Amarna 284	Tourah 274	
Tell el-Hir 272	Tourah el-Esmant 274	



Fig. 1 - Abou Mena. Stylobate de la petite basilique située sous l'église à crypte



Fig. 2 - Abou Mena. Salles situées au Nord de l'abside de la grande basilique



Fig. 3 - Tanis. Escalier sur la rive Ouest du lac sacré et bâtiment B n° 4. Vue du Sud-Est



Fig. 4 - Tanis. Parement de l'escalier sur la rive Ouest du lac sacré. Relief fragmentaire mentionnant un prince ramesside



Fig. 5 - Tell ed-Dab'a. Tombe de type syro-palestinien MB II B (niveau F), avec poteries et offrandes de viande de mouton



Fig. 6 - Tell ed-Dab'a. Cruche en terre cuite rouge polie de type syro-palestinien, trouvée dans le complexe d'habitations (niveau G)

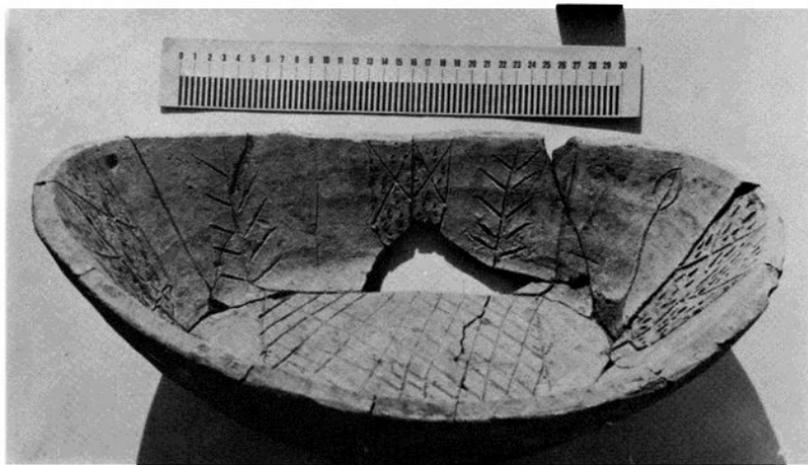


Fig. 7 - Tell ed-Dab'a. Plat en argile de marne destiné à des offrandes de poissons, découvert dans le complexe d'habitations (niveau G)



Fig. 8 - Tell ed-Dab'a. Complexe d'habitations de la fin du Moyen Empire (niveau G). Au premier plan, un magasin



Fig. 9 - Abousir. Fouilles tchèques. Vestiges d'une statuette en bois

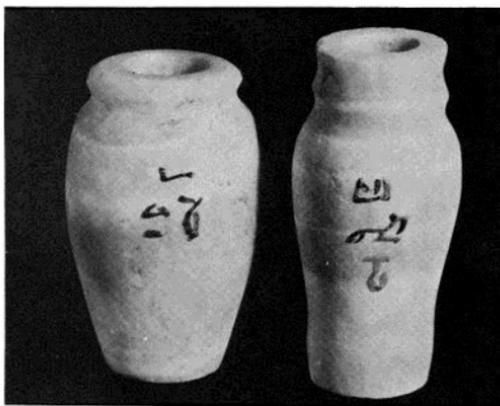


Fig. 10 - Abousir. Fouilles tchèques. Vases en albâtre avec inscriptions hiéroglyphiques



Fig. 11 - Saqqarah. Travail au temple d'Ouserkaf



Fig. 12 - Saqqarah. Dégagement et nettoyage de la partie Est du temple d'Ouserkaf. Vue prise du Nord vers le Sud



Fig. 13 - Saqqarah. Élément de couronnement du mur d'enceinte du temple d'Ouserkaf

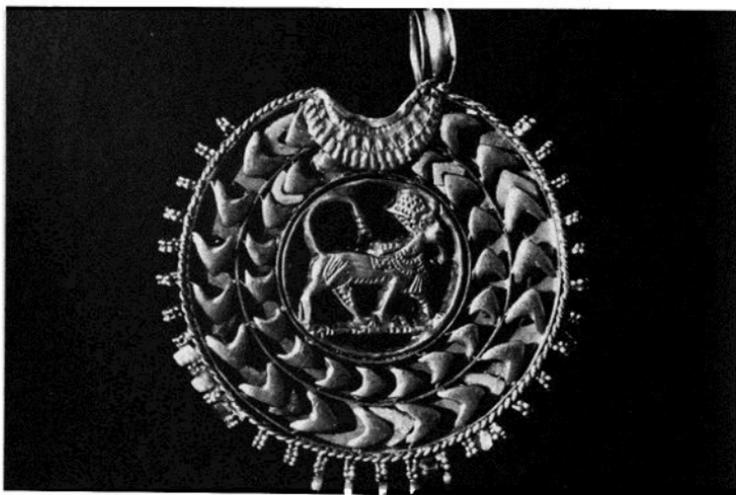


Fig. 14 - Saqqarah. Boucle d'oreille en or montrant un roi en sphinx provenant du puits funéraire de la grande cour de la tombe d'Horemheb



Fig. 15 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I<sup>er</sup>. Vue prise d'Ouest en Est, selon l'axe du temple



Fig. 16 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I<sup>er</sup>. Le couloir transversal TT', vu du Sud vers le Nord; le niveau plus élevé du temple intime a été reconstitué à l'Ouest; les montants en granit des diverses portes ont été remis dans leur position



Fig. 17 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I<sup>er</sup>. Statue-cube au nom de Kheperkarê



Fig. 18 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I<sup>er</sup>. Remise en place des divers montants de porte en granit dans le secteur Nord du couloir transversal TT'

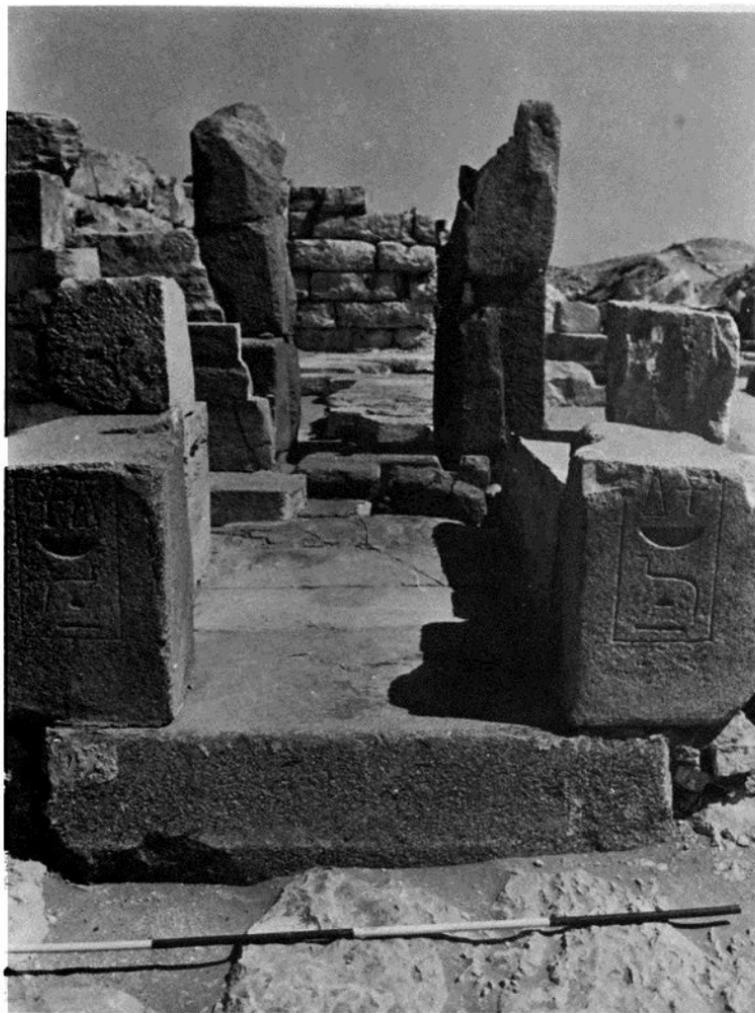


Fig. 19 - Saqqarah. Temple haut de Papi I<sup>er</sup>. Entrée des magasins situés au Nord de la cour à piliers. Vue prise de l'Ouest vers l'Est



Fig. 20 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I<sup>er</sup>. Fragment de poterie du Moyen Empire avec cartouche d'Amenemhat II, trouvé au niveau du dallage au Sud de la cour



Fig. 21 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I<sup>er</sup>. Graffite de carrier



Fig. 22 - Saqqarah. Plaquettes en faïence bleue, avec cartouche de Meryrè, recueillies dans les déblais du temple de Pépi I<sup>er</sup>

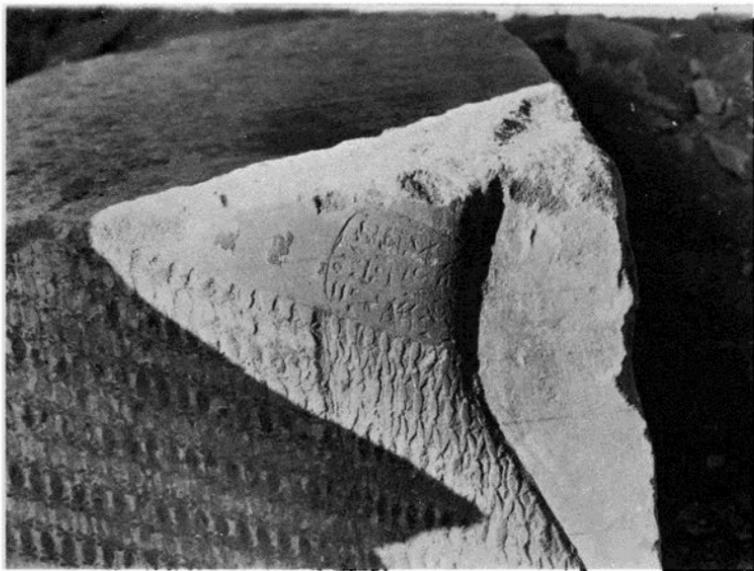


Fig. 23 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I<sup>er</sup>. Bloc décoré d'un fragment de relief correspondant à la ceinture, avec titulature du Pharaon, et partie supérieure du pagne

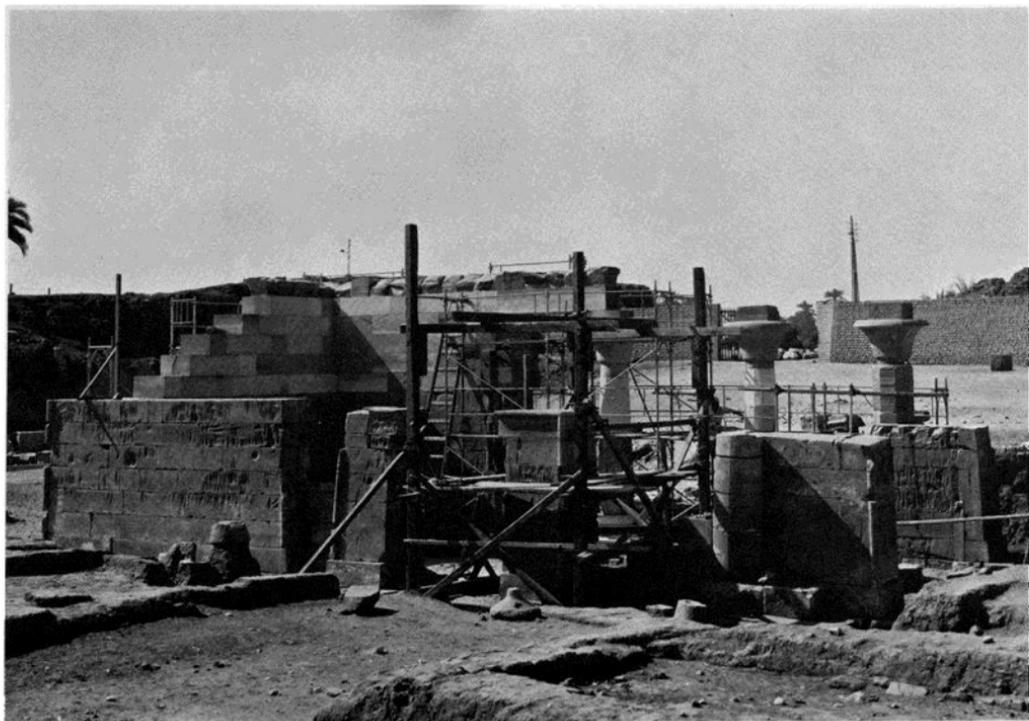


Fig. 24 - Karnak. Chapelle d'Achoris. État de la reconstruction en Mars 1977



Fig. 25 - Karnak. Cour du X<sup>e</sup> pylône, rampe de l'édifice d'Aménophis II

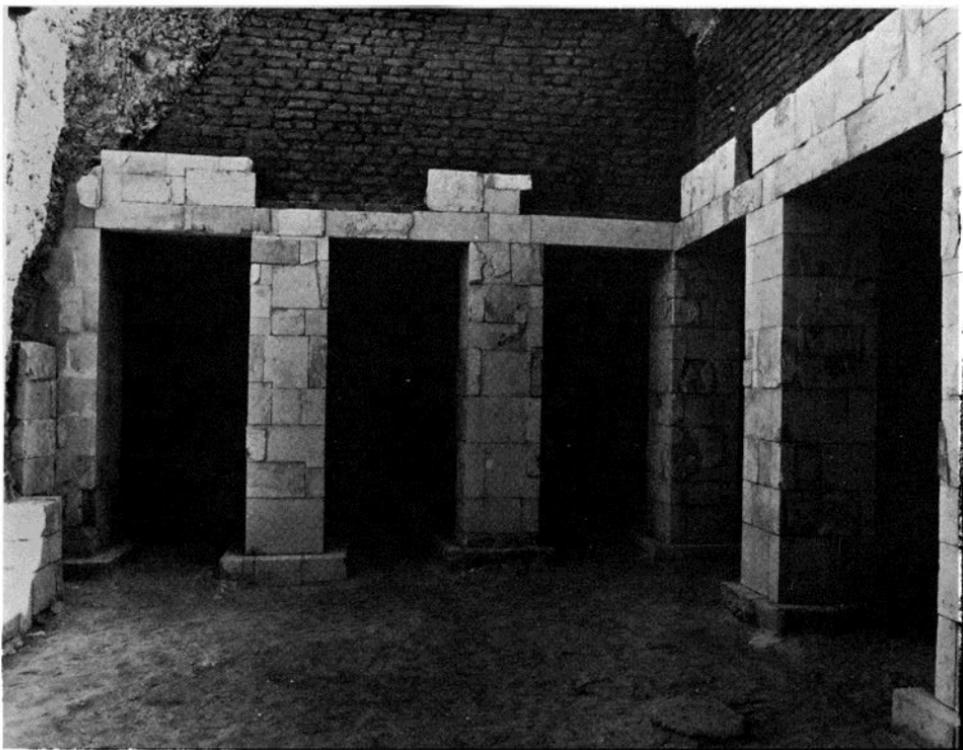


Fig. 26 - Assasif. Travaux de restauration à la tombe d'Ankh-Hor. Les portiques Nord et Est de la cour

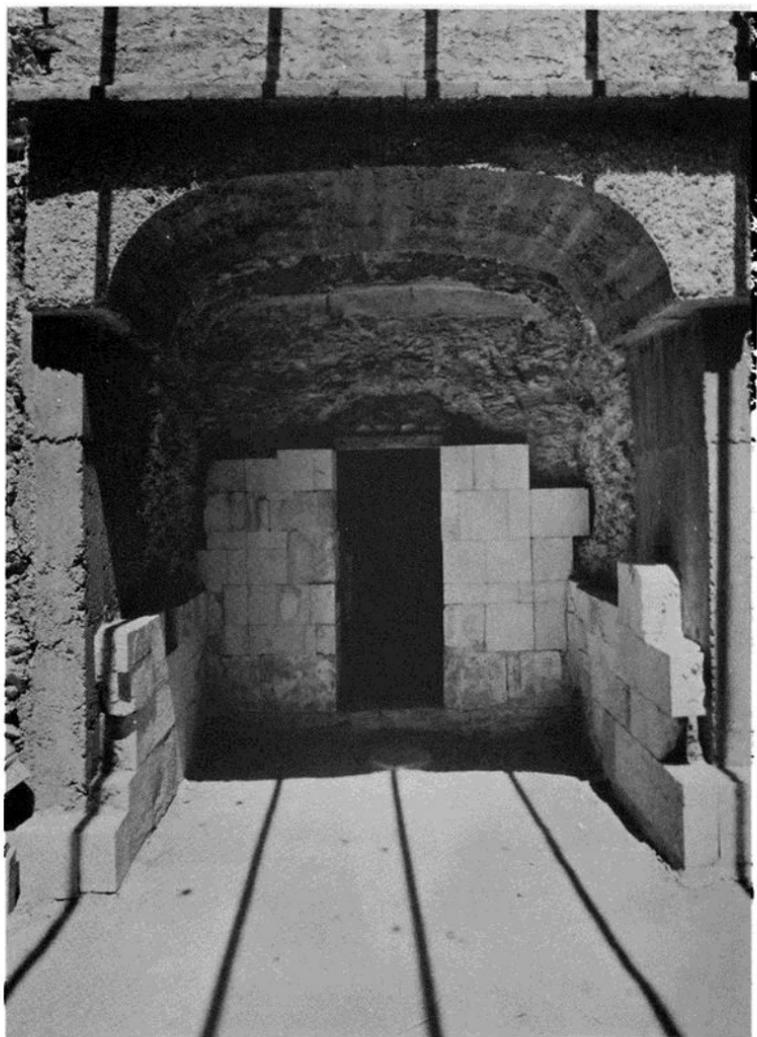


Fig. 27 - Assassif. Travaux de restauration à la tombe d'Ankh-Hor. Vue de la niche et de la porte sur le côté Ouest de la cour



Fig. 28 - Balat. Fouilles de l'IFAO. Le mastaba M II et des structures tardives



Fig. 29 - Balat. Au premier plan le mastaba M V; dans le fond le mastaba M IV non fouillé



Fig. 30 - Balat. Figurine d'âne trouvée dans le mastaba M II



Fig. 31 et 32 - Kadada. Poteries néolithiques

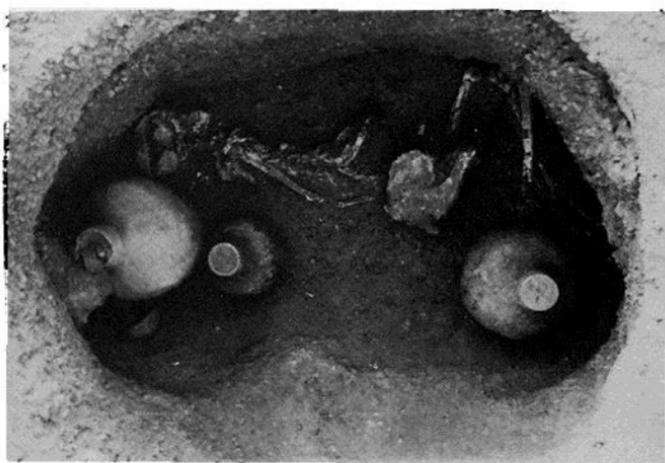


Fig. 33 et 34 - Kadada. Inhumations méroïtiques



Fig. 35 et 36 - Kadada. Poteries à l'intérieur de sépultures méroïtiques

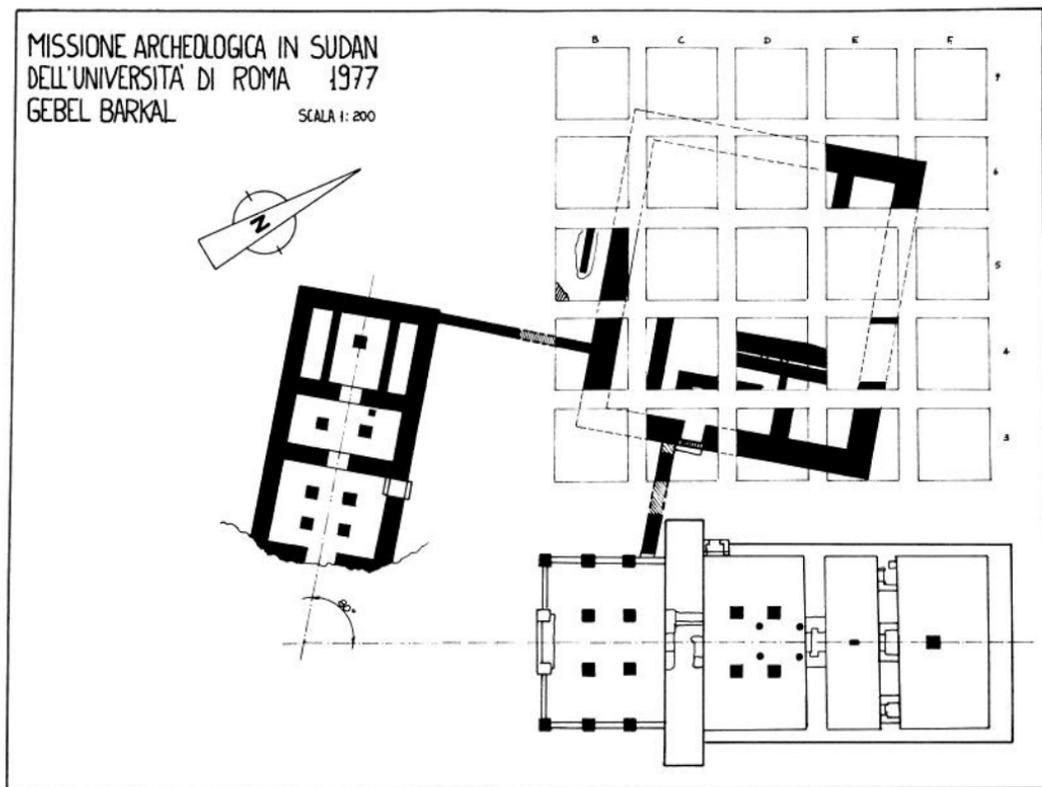


Fig. 37 - Gebel Barkal. Fouilles de l'Université de Rome 1977